
UC-NRLF
$B 307 998


SEAL OF THE UNIVERSITY OF CALIFORNIA
LET THERE BE LIGHT
1868

NOTICE POMOLOGIQUE,

LISTE SYNONYMIQUE HISTORIQUE
DES
DIVERSES VARIÉTÉS DU POIRIER
ANCIENNES, MODERNES ET NOUVELLES,

PAR M. J. DE LIRON D'AIROLES,
Membre honoraire et correspondant de plusieurs Sociétés d'Agriculture et d'Horticulture françaises et étrangères, et de la Commission royale de Pomologie belge.

OUVRAGE
HONORÉ DE RAPPORTS FAVORABLES PROVOQUÉS ET PUBLIÉS PAR PLUSIEURS SOCIÉTÉS, D'UNE IMPORTANTE SOUSCRIPTION DU MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE CELLES DE PLUSIEURS SOCIÉTÉS HORTICOLES ET AGRICOLES.

5e, 6e, 7e, 8e & 9e Livraisons.



NANTES,
And GUÉRAUD ET Cie, IMPRIMERIE-LIBRAIRIE
DU PASSAGE BOUCHAUD.

1857.

NOTICE POMOLOGIQUE.

NOTICE

POMOLOGIQUE.

LISTE SYNONYMIQUE HISTORIQUE

DES

DIVERSES VARIÉTÉS DU POIRIER

ANCIENNES, MODERNES ET NOUVELLES,

PAR

M. J. DE LIRON D'AIROLES,

Membre honoraire et correspondant de plusieurs Sociétés d'Agriculture et d'Horticulture françaises et étrangères, et de la Commission royale de Pomologie belge.



NANTES,

A^nd GUÉRAUD ET Cie, IMPRIMERIE-LIBRAIRIE

DU PASSAGE BOUCHAUD.

1857.

INTRODUCTION.

Nous allons présenter, sous quelques pages, le résultat du travail auquel nous nous sommes livré depuis plusieurs années, dans le but de simplifier la classification des nombreuses variétés du Poirier, en réunissant aux noms primitifs des variétés le plus grand nombre de noms synonymes, qui doivent déblayer un jour ou l'autre les longues nomenclatures de ce genre de fruitiers, si justement, si généralement estimé et recherché pour les jardins et les vergers.

Au début de nos études, si nous avions consulté nos forces, si nous avions écouté avec plus de docilité les conseils qui nous étaient donnés, nous aurions abandonné, presque aussitôt qu'elle nous était venue, cette idée d'un travail qui nous semblait d'une si grande utilité, appelé à grands cris par les véritables amis de la Pomologie.

Mais un besoin d'occupation, un désir plus grand de nous rendre utile parlait et faisait taire la timide réserve que devait nous imposer notre infimité. Nous nous sommes senti entraîné, presque malgré nous, dans cette œuvre importante, et, de recherches en recherches, par l'étude et l'expérience, nous sommes arrivé au résultat qui, nous l'espérons, sera accueilli avec quelque indulgence.

Corte°

INTRODUCTION.

Nous allons présenter, sous quelques pages, le résultat du travail auquel nous nous sommes livré depuis plusieurs années, dans le but de simplifier la classification des nombreuses variétés du Poirier, en réunissant aux noms primitifs des variétés le plus grand nombre de noms synonymes, qui doivent déblayer un jour ou l'autre les longues nomenclatures de ce genre de fruitiers, si justement, si généralement estimé et recherché pour les jardins et les vergers.

Au début de nos études, si nous avions consulté nos forces, si nous avions écouté avec plus de docilité les conseils qui nous étaient donnés, nous aurions abandonné, presque aussitôt qu'elle nous était venue, cette idée d'un travail qui nous semblait d'une si grande utilité, appelé à grands cris par les véritables amis de la Pomologie.

Mais un besoin d'occupation, un désir plus grand de nous rendre utile parlait et faisait taire la timide réserve que devait nous imposer notre infimité. Nous nous sommes senti entraîné, presque malgré nous, dans cette œuvre importante, et, de recherches en recherches, par l'étude et l'expérience, nous sommes arrivé au résultat qui, nous l'espérons, sera accueilli avec quelque indulgence.

Notre *Liste synonymique historique des variétés du Poirier* est un pont jeté sur les rives de l'incertain, non un travail irréprochable, une œuvre de génie à laquelle soient dus l'admiration et le respect. Nous ne sollicitons que la justice et l'indulgence pour nos efforts ; là sera la récompense de nos veilles et de nos peines.

Nous avons recherché, rapproché les dires, les témoignages, les descriptions des auteurs, et avons formé de toutes ces lumières un faisceau qui, nous l'espérons, éclairera la marche que semble vouloir prendre en France la science pomologique, trop longtemps oubliée, malgré tout l'intérêt qu'elle mérite.

Arriver à connaître l'origine d'un fruit, son auteur, ou obtenteur, ou promoteur, ne semble pas une chose bien difficile, d'une bien grande importance; et, cependant, il faut qu'il s'écoule bien peu d'années souvent pour qu'il devienne impossible d'arriver à ce résultat, malgré les plus sérieuses investigations prises sur les lieux mêmes. Aussi sentions-nous qu'il fallait commencer, qu'il fallait que quelqu'un se dévouât ; et nous n'avons plus hésité.

Les réunions des hommes les plus distingués de la Pomologie ne manqueront pas de se former. Déjà plusieurs sociétés horticoles ont senti le besoin de constituer des sections pomologiques ; la Société d'horticulture du Rhône a même pris l'initiative de la convocation d'un Congrès Pomologique. Tout cela fera jaillir, il faut l'espérer, une grande lumière; mais il faut attendre, attendre, toujours attendre! Notre œuvre vient comme une première pierre à l'édifice, puissions-nous ne pas nous être abusé sur le bien que nous la croyons capable de produire.

A l'étranger, les choses ont été prises plus au sérieux qu'en France : en Belgique, l'institution de la Commission Royale de Pomologie remonte à cinq années; elle a publié déjà quatre très-beaux volumes sur tous les fruits (1), sans contredit ce que nous avons de mieux jusqu'à ce jour en ouvrages illustrés.

(1) *Annales de la Commission Royale de Pomologie Belge*, Parent, imprimeur-éditeur à Bruxelles, montagne de Sion.

L'organisation de la société Van Mons a suivi de près celle de la Commission Royale de Pomologie. Son but était de continuer l'œuvre des semis de l'homme qui par un travail soutenu a rendu de si grands services à la Pomologie, qui lui doit une immense quantité de fruits, parmi lesquels un nombre assez considérable de premier mérite, mais surtout cette initiative heureuse, bienfaisante, qui trouve toujours des imitateurs, des continuateurs. Aussi, MM. Grégoire et Simon Bouvier de Jodoigne, Bivort de Fleurus, Dejongh, etc., de Bruxelles, ont suivi et suivent encore la marche du courageux professeur Van Mons, d'honorable mémoire.

En Amérique, les diverses sociétés de pomologie de l'Union ont constitué un centre commun sous le nom de *Pomological Society*; elles s'y font représenter par des délégués dans un congrès annuel qui se tient alternativement au chef-lieu de chaque État. Les délégués sont généralement des hommes spéciaux; leurs discussions sont très-remarquables, elles sont publiées dans un volume annuel qui mérite toute l'attention des pomologues européens. Le but des travaux de la Société pomologique américaine est de constater l'origine, le nom primitif de chaque fruit, les synonymies qui peuvent lui être attribuées. Avec une grande sagesse, le Congrès s'informe de la qualité des fruits dans chaque partie du pays, souvent médiocres dans l'un, bons ou très-bons dans d'autres: ces circonstances posées, on admet la culture locale, puis la culture générale, pour les variétés qui ont été reconnues bonnes par tous les délégués. Il est difficile de comprendre et d'agir avec plus de logique que les Américains, et nous verrions avec plaisir s'établir sur des bases aussi largement dessinées une société pomologique: son organisation nous paraît bien facile.

Que chaque société d'horticulture organise dans son sein un comité pomologique; que la Société centrale constitue une commission spéciale, Comité central chargé de correspondre avec les comités de toutes les sociétés françaises ou étrangères qui voudront s'adjoindre à elle, et qui envoient chaque année des délégués chargés d'apporter dans les réunions générales les décisions

particulières, qui seraient discutées, prises en considération, et formeraient les documents d'une publication sans luxe mise à la portée de tout le monde, de toutes les bourses, vendue sous le patronage de la Société centrale et des sociétés correspondantes, au prix de revient : c'est ainsi qu'on peut hâter le progrès, arriver vite aux plus grands, aux meilleurs résultats. On y parviendra, nous en avons l'assurance, en suivant une marche aussi rationnelle que l'établissement de comités permanents chargés de l'étude de la dégustation des fruits, notamment sur toutes les parties de la France, de l'Allemagne, de l'Angleterre, de la Hollande, de l'Italie, de l'Espagne et du Portugal.

La science est, nous l'avons déjà dit, cosmopolite. Partout elle a ses adeptes fervents, qui doivent être heureux, en fraternisant, de travailler à un monument remarquable que nous appelons de tous nos vœux. Nous ne craignons pas de le dire, personne plus que nous n'a le sentiment de la nationalité, personne n'est plus heureux de voir la France offrir au monde ses œuvres historiques, scientifiques, et s'inscrire en tête de la société civilisée, savante et industrielle; mais nous verrions avec plaisir s'établir entre la Société centrale de France et la Commission Royale de Pomologie belge une entente cordiale qui permît de continuer l'œuvre pomologique de luxe si bien commencée sous la protection du gouvernement belge : les *Annales de Pomologie Belge*, au titre desquelles il suffirait de changer ou de retrancher le mot Belge, en lui laissant ce titre plus grand, plus large de : *Annales de Pomologie*.

Gagner quatre années sur une publication, épargner la réimpression de quatre gros volumes, la reproduction de planches certainement très-remarquables, auxquelles on ne peut guère reprocher qu'un peu de manque de soin dans l'enluminure, représentant 192 fruits de toutes espèces. Nous ne voulons pas douter un instant de l'empressement qu'on rencontrerait chez MM. les membres de la Commission Royale de Belgique à l'égard des propositions qu'on pourrait leur faire à ce sujet. Ne les avons-nous pas personnellement vus admettre avec la plus grande bienveillance les fruits que nous avons pu soumettre à leur appréciation.

Recommencer toujours sur de nouveaux frais n'est pas l'œuvre de gens de progrès; c'est un tâtonnement fâcheux, entravant tout développement possible, gaspillant sans résultat l'argent qu'on pourrait si bien employer. Les amateurs se fatiguent de souscrire à des ouvrages qui ne finissent pas, qui, repris par plusieurs, viennent encombrer les bibliothèques de redites sans fin, comme sans utilité. Nous le disons franchement, nous regretterions sincèrement de voir la Société centrale d'Horticulture de France reprendre la publication de la *Pomologie nouvelle*, abandonnée à sa 40e page.

Il y a beaucoup de bien à tirer, nous en avons la conviction sincère, de l'étude approfondie de ce que nous venons de déduire, et nous soumettons avec plaisir et confiance nos appréciations à qui de droit: puissions-nous ne pas nous être trompé dans nos espérances.

En France, nous n'avons pas été aussi vite que nos voisins les Belges : là, les pomologues, plus réunis, moins nombreux, ont pu mieux et plus facilement s'entendre.

Van Mons avait aussi quelques correspondants dans nos provinces. M. Le Lieur (de Versailles), M. Léon Leclerc (de Laval), M. Charles Millot (de Nancy), etc., qui, à son exemple, pratiquèrent des semis, reçurent de lui des envois de plants de poiriers provenant de ses semis. Puis, des amateurs isolés, semant sans observations de provenance quelques pépins, ont enrichi la pomologie de beaux gains.

La Société d'Agriculture Sciences et Arts d'Angers, dans une bonne pensée, a fait faire des semis assez nombreux de fruitiers, et déjà des gains remarquables viennent se grouper avec ceux obtenus par quelques pépiniéristes d'Angers, dans une publication locale, la *Pomologie de Maine-et-Loire*, publiée par la Société, mais qui malheureusement, comme tous les ouvrages de luxe, ne peut marcher qu'à pas lents.

Ce qui importe le plus, c'est la publication de monographies des différentes sortes de fruits qui puissent, par la minimité de leur

prix, arriver à toutes les mains : nous avons déjà dit cela aux *Observations utiles* de notre *Notice*, dans les précédentes livraisons : mais nous ne saurions y trop revenir, et les Sociétés d'Horticulture doivent s'occuper de stimuler les pomologues en leur assurant l'appui de leur sympathie et de leur patronage, pour les ouvrages qui seront soumis à leur approbation, à leur judicieuse et impartiale appréciation : car il faut bien penser que petite sera toujours la rémunération de travaux importants dans la science pomologique, comme dans les autres ; que l'amour de l'étude, le désir de faire quelque bien, doivent être un peu stimulés, par l'espoir, pour ceux qui s'y livrent, de voir reconnaître leur zèle et la peine qu'ils se donnent. Combien de mémoires ont été demandés à la science, avec promesse de récompenses, qui n'avaient pas certainement une plus grande importance que ces livres utiles que nous voudrions pour beaucoup voir se répandre à profusion dans le pays, pour l'instruction des plus petits, des travailleurs de la terre, des hommes occupés de l'arboriculture, si longtemps privés de bons guides, en butte à toutes les supercheries du charlatanisme et de la cupidité, pauvre et triste école pour eux comme pour tous. Aussi, ne craignons-nous pas de renouveler ici nos vœux, de les joindre à l'expression qui nous est si souvent parvenue du besoin bien senti de ces publications intéressantes.

Nous ne pouvons rester étranger au mouvement qui s'opère en ce moment en fait de Pomologie ; nous aurons à parler du congrès de Lyon, à citer les observations auxquelles le travail de cette réunion a donné lieu. Comme il n'y a été question que des variétés du poirier, cela entrera particulièrement dans notre sujet et prendra place dans les lignes qui doivent précéder notre Liste synonymique historique.

COUP D'OEIL

SUR

L'ARBORICULTURE FRUITIÈRE.

Bien peu, entre les amis de dame Pomone, ont goût et souci de courir aux vieux livres, de déchiffrer péniblement l'ancien style; cependant cela n'est pas sans intérêt, et bientôt se trouve-t-on à même de lire et de comprendre facilement ce langage si familier, si gracieux, si exempt de prétention, qu'on se sentirait disposé à exprimer sa pensée dans cette sorte de mot-à-mot où elle se trouve si à l'aise.

On est heureux de trouver dans les auteurs anciens les premiers enseignements de la science dont on a fait le but de ses études; ces livres sont les jalons des connaissances humaines semées dans les temps : à eux est réservé de nous initier; à nous à aplanir les sentiers du départ, à nous ouvrir les routes intermédiaires qu'il faut suivre dans la marche souvent ardue du travail. Aussi, chers lecteurs, pensons-nous que vous nous saurez quelque gré de mettre sous vos yeux les passages suivants, qui nous ont plu, du *Théâtre de l'agriculture* (1), de l'illustre Olivier de Serres, seigneur du Pradel, à l'endroit des arbres fruitiers qui font plus particulièrement l'objet de notre ouvrage :

(1) *Théâtre d'Agriculture et Mesnage des Champs*. Première édition. Paris, M.DC., p. 628 et 655.



LE IARDIN FRUITIER EN GENERAL.

ENSVIT le Iardin Fruitier ou Verger, lequel j'ai deliberé vous representer naïfuement, pour vous accommoder de precieux Arbres fruitiers, auec autant de facilité, et aussi tost, que le naturel de la chose le permet. Mesnagerie, pour sa noblesse, pour la varieté et richesse de ce qu'elle contient, tres-requise d'vn chacun, et recerchee de toute sorte d'hommes habitans des villes et des champs. En la cognoissance desquelles qualités, tant plaisantes et vtiles, l'homme de gentil esprit se delectera, considerant les Arbres fruitiers dés leur origine. Car despuis leur premiere jeunesse, jusques à leur derniere vieillesse, en tous temps, et toutes saisons, vestus et despouillés de fueille, donnent matiere de contentement : pour leurs salutaires ombrages de l'Esté, asseuré rempar contre les vents de l'Hyuer, et joieuse retraite des oiseaux durant l'annee. Les jettons qu'ils repoussent à la Prime-vere, comme reprenans nouuelle vie, sortans du profond sommeil de l'Hyuer : les fleurs dont ils se parent, auant-coureuses de leurs richesses : en somme, tout ce qui est en eux, jusques à la cheute des fueilles, est agreable. Du fruit, est-il possible de dire tout ce qu'en est? Ne se peuuent publier, ne de viue voix, ne par escrit, toutes les races des fruits, leurs especes, leurs differences, en matieres, figures, couleurs, gousts, senteurs, ne les discerner exactement par leurs noms, estant ce vn abisme de biens dont Dieu nous comble. Seulement dirons-nous à leur loüange, qu'ils surpassent tous autres de la terre en ceste qualité, que de sortir immediatement des Arbres, prests à mettre dans la bouche, sans aucune subjection, ains seulement de ce soin, que de les retirer des bras de leur mere. Et si encores le cueillir semble trop importun, le fruit cherra de lui-mesme, releuant l'homme de telle peine. Plusieurs peuples imitans nos premiers peres, tirent leur vie des seuls Arbres : les pommes, poires, cormes, prunes, et semblables fruits, donnent aussi et à

manger et à boire à aucuns. Bref, il semble que la Nature ait ici publié son chef-d'œuure, voulant que toute autre victuaille cede aux fruits des Arbres. Car ni le pain, ni la chair, ni le poisson, ne sont presentés à manger, que cuits et appareillés en cuisine, là où les fruits comparoissent sur la table des Rois et Princes, tous cruds, sans fard ne desguisement aucun : encores en leur simplicité, emportent-ils le prix, tant leurs gousts sont treuués precieux, surpassans toute autre delicatesse. Plus rare present ne pourriés-vous faire à vos amis, que de fruits exquis : voire les plus grands seigneurs ont accoustumé de receuoir humainement le plein panier d'abricots bien choisis, et la douzaine de poires ou prunes de remarque, que l'homme uertueux leur offre, tant petit soit-il.

Or comme soigneusement nous recherchons les moiens de faire paroistre nostre logis des champs, en le decorant de tout ce qu'estimons appartenir à tel dessein, ce ne sera petit ornement, si le fournissons de grande abondance de bons fruits. Moiennant laquelle commodité, se rendra nostre habitation passable, encores que d'autres parties vtiles defaillent, l'aspreté naturelle des lieux, estant corrigee par les fruits. S'arrester à ceux du païs, et n'en vouloir prendre les races que chés les voisins, c'est tous-jours en venir là, que de n'auoir autres fruits que des communs et ordinaires, au lieu de s'efforcer d'exceller par dessus tous autres en cest endroit. En quoi outre le profit, il y a de l'honneur pour vous, et du plaisir pour toutes personnes gentilles, voians vostre labeur. Aussi de là vient, que pour loüer un Verger, l'on dit l'engeance des Arbres en estre venue de loin. Il est donques necessaire tirer la matiere de vostre Verger, de là où elle sera, de prés ou de loin, sans y espargner ne la peine ne la despense. Ne craignés d'importuner ceux qui ont des bons fruits, pour vous en fournir des races, car puis que les Arbres precieux ne logent communément que chés les hommes vertueux, ils sont tous-jours bien aises de les communiquer à leurs semblables.

DE L'ENTER EN GENERAL.

Aprés auoir planté les Arbres, conuient les enter pour les affranchir, si ja ne l'ont esté, dés la Bastardiere, ou qu'on les vueille reenter pour le raffinement du Fruit : ce qu'en plusieurs manieres l'on fait, comme sera monstré. Science, par jugement vniuersel, estimee la plus excellente de l'Agriculture, comme celle qui donnant lustre au reste du gouuernement des champs, a esté, non seulement cherie, ains presques adoree, de plusieurs grands personnages, arrestés à la contemplation de ses supernaturels effets. Cyrus Roi de Perse est celebré és histoires pour auoir, auec beaucoup d'artifice, de ses propres mains, dressé des beaux Vergers. Parmi les vertueux exercices du grand Roi François, est couché le temps qu'il emploioit à enter lui-mesme des Fruitiers, Aux grands Capitaines, Senateurs, Preteurs de l'Antiquité, auons-nous de quoi ajoindre des excellens Seigneurs, Gentils-hommes et autres vertueux personnages, de toutes robes et diuerses nations, qui aujourd'hui prisent l'admirable science d'Enter, par la douceur de laquelle, comme par un fort hameçon, plusieurs sont attirés à l'vniuersel exercice de l'Agriculture. Et de fait, ce n'est pas sans cause que la science d'Enter rauit l'entendement humain. Car quelle chose peut faire l'homme plus approchante du miracle, que d'inserer le bout d'vne branche d'Arbre, longuement gardé, transporté de lointain païs, sur le tronc d'vn autre Arbre, là lui faire prendre vie et accroissement, et auec communication de substance, ensemble fructifier ? De contraindre, par ce moien, vn Poirier, de produire des Pommes : vn Prunier, des Abricots : vn Coignier, des Mesles : vn Aubespin, des Poires, et semblables ? D'en diuersifier les naturels, changeans leurs figures, grandeurs, couleurs, odeurs, saueurs ? D'auancer les Fruits tardifs, retarder les hastifs ? et en somme, faire des Fruits tous nouueaux, mestifs, voire monstrueux ?

Les païens adoraient leur déesse Pomona, pour tutrice des vergers, pour bienfaitrice de l'humanité; elle était ainsi appelée du nom de Pomme, donné en général à diverses sortes de fruits.

Dans l'antiquité, dans tous les âges, l'amour des jardins, des vergers était pratiqué comme chose gracieuse et de notable utilité, et d'honorable occupation, par les grands hommes et même les rois, qui s'honoraient de cultiver leurs jardins privés, d'y provigner, greffer, tailler les arbres fruitiers de plusieurs manières, aux heures de délassements. On sait que *Charles V*, dit *le Sage*, faisait grand cas de ces douces occupations : on sait tous les soins qu'il donnait, en compagnie d'un moine célèbre arboriculteur de son temps, à son jardin; le plaisir qu'il prenait à le faire admirer par les grands de sa cour, et les résultats qu'il obtenait dans ses cultures, dus aux soins qui partageaient, avec sa riche bibliothèque, le temps que lui laissaient libre les affaires de son royaume.

Et, si nous regardons plus près de nous, ne voyons-nous pas l'honneur que le grand roi Louis XIV accordait à M. de la Quintinie, le faisant intendant de ses jardins somptueux et utiles, aimant à s'entretenir familièrement avec lui des secrets de la science, de l'art de l'arboriculture. Ne nous suffit-il pas de ces faits, auxquels nous en pourrions joindre tant d'autres, pour élever la culture des jardins et tout ce qui y a rapport à la hauteur des plus nobles occupations dont l'homme puisse charmer ses loisirs.

Mais, si honorables et honorés sont les travaux de l'arboriculture et du jardinage, comme ceux de l'agriculture, combien aussi sont douces et attrayantes toutes les jouissances qu'ils nous procurent? A la Pomologie nous devons cette succession non interrompue de délicieux, d'attrayants produits, qui plaisent aux yeux par leur beauté autant qu'ils satisfont nos goûts et nos besoins, depuis la pomme primitive du Paradis terrestre.

Dans nos observations constantes sur la grave question des subsistances et de l'alimentation, nous avons pu nous convaincre

de l'importance des fruits dans la consommation, de leur bienfaisante influence sur la santé des populations quand elles savent toujours en user avec modération; de là, nous voyons aussi l'avantage énorme qu'on doit tirer de la création non-seulement de jardins fruitiers, mais de vergers sur les fermes. L'ouverture du pays par les grandes voies de fer, rend facile le transport du midi au nord de ces beaux et bons produits; il faut donc bien que ceux qui se trouvent dans des conditions favorables en profitent avec empressement, autant dans leur intérêt particulier que dans celui du bien-être général, qui, dans un pays comme la France, ne doit jamais être oublié.

Aussi, voyons-nous chaque jour le goût de la culture augmenter; chacun veut avoir son jardin : chaque jour, de nouveaux amateurs quittent la simarre et l'épée, pour manier la modeste serpette et ne la laisser qu'à regret.

De quelques anciennes Pratiques de Culture.

Il ne sera pas non plus sans intérêt de citer aussi quelques passages des auteurs anciens, sur la culture des jardins fruitiers et des vergers; c'est avec plaisir que nous donnerons ici les opinions des hommes illustres dont les noms sont venus jusqu'à nous avec leurs œuvres, sur les ailes de la Renommée, et entourés de la vénération générale. On verra, dans ces courtes citations, combien les idées les plus justes, les plus clairement posées, ont dû donner jour avec bonheur à l'avancement de la culture. Pour nous, c'est œuvre de justice et une véritable satisfaction d'appuyer cette si juste reconnaissance des siècles, pour le génie et le travail utile au genre humain tout entier, que d'en orner les quelques pages que nous avons à écrire en tête de notre Liste historique.

Nous lisons dans Columelle, *De Re Rustica* (traduction de Louis Dubois, tome II, p. 87, Paris, 1845), les indications suivantes :

« Il faut planter le poirier en automne, avant le solstice d'hiver, au moins vingt-cinq jours auparavant : quand il sera grand, déchaussez-le profondément pour le rendre plus fécond ; fendez-en le tronc près de la racine, enfoncez dans cette ouverture un coin de bois de pin que vous y laisserez, puis après vous comblerez la fosse et jetterez de la cendre sur la terre.

« Il est important, continue-t-il, de ne peupler les vergers que d'excellentes espèces de poiriers ; » et, sur le nombre de celles alors connues, il en désigne dix-huit dont nous donnerons les noms plus loin, disant « qu'il serait trop long de faire l'énumération de celles qu'il délaisse, » sans doute comme très-inférieures.

Columelle s'étend un peu sur quelques sortes de greffes pratiquées de son temps ; mais il ne dit rien sur la taille des poiriers.

Quelques œuvres requises pour l'entretien des arbres fruitiers.

Sous ce titre, Olivier de Serres cite le dire de son devancier Columelle, dans une sorte de maxime à l'usage de la culture :

« *Qui laboure les arbres, les prie de porter : qui les fume, les supplie : et qui les esbranche, les contraint.* »

Et il ajoute : « *L'arrousement venant par dessus et opportunément distribué, est ce qui oste aux Arbres, toute escuse de fructifier. Car souuent il auient, que la secheresse interuenant, rauit toute l'esperance du laboureur.* »

Qui de nos habiles cultivateurs modernes pourrait trouver plus simplement, plus naïvement, à rendre sa pensée ?

Plus loin, Olivier de Serres, ce patriarche de notre agriculture, dit :

« ***C'est vn article de beauté vtile, que de tenir le Verger rempli d'Arbres, ne pouuant estre que difforme, defaillant en nombre : ne fructueux, n'estant fourni de plantes requises. Ioint, qu'autant cousté de labourer le parterre, mal, que bien meublé. Donques, aiant planté le Verger, tascherés par bon traitement, à faire***

viure les Arbres, à ce que s'il est possible, aucun ne defaille : remarquant soigneusement les plantes qui n'ont voulu se reprendre; ou qui estans reprinses, sont, par accident, depuis mortes, pour aprés en leur place y en surroger des viues. Le plustost qu'on peut reparer telles defectuosités est le meilleur, pour la difficulté, ou plustost impossibilité, de faire croistre des nouueaux Arbres, parmi la foule des vieux.

« *Un moien à bon marché de cultiver les Vergers, c'est de planter quand-et les Arbres, de la vigne, parmi laquelle s'accroissans les Arbres, auec eux, elle rapportera du Fruit povr satisfaire aux frais du commun entretenement de ces plantes, ainsi meslangées. Non toutesfois pour guieres plus long temps, que pour vne vingtaine d'annees, passees lesquelles, la vigne opprimee sous l'ombrage des Arbres accreus en perfection, sera arrachee : quittant la place aux Arbres, qui seuls l'occupant, de là en hors, s'y maintiendront en bon estat.*

« *L'excés de chaleur et d'humidité causant la ruine des Fruitiers, fait que plusieurs condamnent du tout le fumer et l'arrouser des Arbres. Monstrant l'erreur de telle opinion, dirai au contraire, que pour auoir abondance de bons Fruits et precieux, le fumer et l'arrouser sont tres-requis aux Arbres, comme l'excellence de leur nourriture : pourueu qu'auec juste proportion, l'on se serue de l'vn et de l'autre.*

« *Pvis qu'il est ainsi, qu'il y va de la longueur auant que les Arbres soient de suffisante force, pour produire des fruits, il s'ensuit, que tant plus gros seront les Arbres, quand les ferés planter au Verger (pourueu qu'ils s'y puissent reprendre) tant plustost satisferont-ils à vostre intention. Par quoi c'est chose bien entendue, que de vous fournir de plant, dont la grosseur du tige auance le fruit, à ce que sans trop ennuieuse attente, voiés l'effect de vostre labeur. C'est la coustume des grands, que de n'espargner l'argent pour recouurer des Arbres auancés, quand il est question de l'edifice des Vergers, marians, par la despense, l'execution à l'inuention.* »

Secret digne d'admiration pour faire fructifier un arbre.

Sous cette note, Olivier de Serres dit :

« *Contre les maux de la jeunesse et de la vieillesse des Arbres, est le remede susdit : lequel seruant aussi à la guerison de la sterilité, se rend admirable en cest endroit. Il eschoit bien souuent qu'aprés auoir eu prins beaucoup de peine au dresser du Verger, aucuns Arbres se treuuent ne vouloir nullement fleurir, ni par consequent fructifier : bien que marqués pour le contraire, beaux et grands, s'estendans en brancheage, par là trompans l'esperance de leur esleuement. La correction de ce vice, se fait, en roignant les cimes des branches de l'Arbre, jeune, auancé en aage et en rameau, qui n'a jamais rien porté, tenu pour sterile. Mais c'est sous l'estroite obseruation du dernier jour de la Lune finissant en Ianuier, que seul conuient emploier en ceste action, sans s'y dispenser. Icelui donc tel choisi, l'Arbre sera vniuersellement tondu en toutes ses branches, d'icelles en coupant, tant ou si peu, que la bien-seance de l'Arbre le permettra. Aprés laisserés faire à la Nature, car sans vous faire languir, à la prochaine Primevere vous fera paroistre la vertu de ce secret, par les fleurs dont l'Arbre sera reuestu, en suite par le fruit. Et à ce que soiés asseuré de cest admirable trait de mesnage, sans estimer que nonobstant l'artifice l'Arbre n'eust laissé alors de fleurir, estant arriuee son annee de porter, ajoustés-y, comme pour essai, ceste subtilité, C'est de n'en roigner de l'Arbre qu'vne portion, la moitié, le tiers, ou le quart : et verrés que la partie roignee, sera seule fleurie, au restant de l'Arbre, n'y aiant aucune fleur. Par mon exemple particulier, plusieurs de mes amis se sont instruits de cest esquis et vtile jardinement, auec beaucoup de plaisir, contenplans les merueilles du Createur, en l'ordre qu'il a ordonné à la conduite des choses de ce monde.* »

A notre époque, si riche en délicieuses variétés, il importe plus

que jamais, de procéder à un choix judicieux des variétés, avant la plantation des arbres fruitiers, et des poiriers en particulier.

Il est important de choisir avec soin les arbres les plus vigoureux et les plus fertiles, et d'échelonner autant que possible le temps de la maturité de chaque variété, pour que la jouissance de la consommation ne se trouve pas interrompue. On doit avec soin aussi varier ces sortes pour la grosseur : car, qu'on le pense bien, les gros fruits, qui doivent d'abord être réservés pour les jardins et surtout l'espalier, à cause du vent qui les peut facilement jeter à bas et du besoin qu'ils ont presque généralement d'une exposition plus chaude pour acquérir leurs belles dimensions, ne doivent pas toujours être préférés; ce serait une erreur fâcheuse que de viser à ce but. Il vaut mieux choisir les fruits moyens et même petits; et, comme petits, nous entendons parler de ceux qui égalent en grosseur les Besis de Quessoi, Vertes-Longues ou Culottes de Suisse, Beurrés d'Angleterre, etc., et quelques autres plus inférieurs en grosseur, tels que le Doyenné de juillet, les Rousselets, surtout celui connu sous le nom de *Chat-brûlé*, si rare maintenant dans les cultures, et cependant si avantageux par la recherche qu'en font avec grand empressement les confiseurs, pour les conserves et les fruits glacés, et qu'ils ne peuvent remplacer qu'imparfaitement par le Beurré d'Angleterre.

Les poires moyennes et petites conviennent à la pyramide et les dernières surtout au haut vent, aux vergers, sauf quelques sortes dont le pédoncule trop court attache mal le fruit à la branche, ce qui détermine une chute certaine au moindre orage.

La vente des fruits moyens et petits est souvent, non-seulement plus facile, mais même plus avantageuse que celle des gros; et, bien souvent, trois ou quatre fruits qui ne pèseront pas ensemble 500 grammes, se vendront plus cher qu'un pesant ce poids à lui seul, par la raison que les petites bourses sont plus nombreuses que les grosses, et que telle personne qui n'ose marchander un gros fruit, ou en ignore le prix, n'hésitera pas à aborder franchement les petits et les payer proportionnellement plus cher.

Puis, les arbres à fruits moyens et petits sont généralement plus productifs et plus constants à rendre ; ceux qui portent les gros se reposent assez volontiers au moins une année sur trois, et demandent aussi une culture plus soignée.

Pour les plantations en verger, on doit étudier les arbres, qu'il faut prendre vigoureux, féconds, mais surtout ayant un branchage droit, fort, flexible cependant et en quelque sorte élastique, auquel s'attachent bien les fruits, par une queue longue, ligneuse et flexible aussi, qui leur permette de résister facilement à la tourmente des orages de l'été, des vents violents de l'automne.

Ainsi, plus grand rapport, moins de chances à courir pour la tombée, plus de facilité dans la vente, sont trois raisons péremptoires qui doivent faire adopter notre pensée. Aussi est-il bien, dans les nomenclatures, de s'attacher à désigner les arbres propres particulièrement aux vergers, en faisant compte des raisons avancées plus haut; il faut aussi observer la tardiveté plus ou moins grande de la floraison, qui importe beaucoup dans des arbres exposés en plein champ à toutes les intempéries, et surtout aux gelées printanières. Toutes ces considérations doivent entrer dans les conditions d'une plantation bien raisonnée, devant assurer de beaux et bons produits. Quelques catalogues raisonnés donnent à cet endroit des indications précieuses et que nous engageons à suivre.

De l'utilité de labourer fréquemment les fruitiers.

De La Quintinie s'exprime ainsi à ce sujet (1) :

« Une grande application m'a appris qu'il étoit bon de labourer souvent les Arbres, soit en terre séche et legere, soit en terre

(1) De La Quintinie, *Instruction pour les Jardins fruitiers et potagers, avec un Traité des Orangers suivi de quelques réflexions sur l'Agriculture;* Paris, M. DC. XCVII, t. I, p. 213, 214, 215, 216 et 217.

forte et humide; mais les uns en temps de pluye, et les autres en temps de chaleur.

« Ces labours frequens que je viens de conseiller, quand on a la commodité de les faire, sont d'une grande utilité, car outre qu'ils empêchent qu'une partie de la bonté de la terre ne s'épuise à la production et nourriture de méchantes plantes, ils font au contraire, que ces méchantes herbes mises au fond de la terre s'y pourrissent, et y servent d'un nouvel engrais; mais de plus, ces labours frequens détruisent en partie les anciennes maximes, qui n'avoient établi qu'un labour pour chaque Saison; et tout ce que j'y trouve de bon est, que tout au moins elles en établissent la necessité, et par consequent l'utilité; mais j'ajoûte qu'ils ne sont pas suffisans, à moins que dans les intervalles de ces labours on ne prenne soin de ratisser ou arracher les méchantes herbes, qui particulierement l'Esté et l'Automne viennent à se produire sur les terres, et s'y multiplient à l'infini, si on les y laisse grainer.

« Les temps auquels les Arbres fleurissent, et que la Vigne pousse, sont extrêmement dangereux pour les labours; il n'en faut jamais faire pour lors ni à ces Arbres, ni à cette Vigne: la terre fraîchement remuée au Printemps exale beaucoup de vapeurs, qui aux moindres gelées blanches, lesquelles sont fort ordinaires en cette Saison-là, étant arrêtées prés de la superficie de la terre s'arrêtent sur les Fleurs, les attendrissent en les humectant, et ainsi les rendant susceptibles de la gelée, contribuënt à les faire perir; les terres qui ne sont pas labourées en ce temps-là, et qui par consequent ont la superficie dure et ferme, ne sont pas sujettes à exhaler tant de vapeurs, ni par consequent sujettes à tant d'accidens de gelées.

« De ce que j'ay dit cy-devant pour favoriser la nourriture de nos Arbres, il s'ensuit que je condamne fort ceux qui sement ou plantent, soit beaucoup d'Herbes potageres, soit beaucoup de Fraisiers, ou de Fleurs tout auprés des pieds de leurs Arbres, telles Plantes leur font sans doute un tres-grand prejudice. »

Plus loin, le même auteur ajoute :

« Je dois dire que rien n'humecte tant, et ne penetre si avant, que l'eau de la fonte des neiges; je n'ay gueres vû que l'eau des pluyes ait penetré au delà d'un pied, mais pour ce qui est de l'eau des neiges, elle penetre jusqu'à deux et trois pieds, tant parce qu'elle est plus pesante que l'eau des pluyes ordinaires, que parce que se fondant lentement et petit à petit, et par le dessous de la masse des neiges, elle s'insinuë plus aisément sans en être empêchée par le hâle des vents, ou par la chaleur du Soleil.

« C'est pourquoy autant que je crains les grandes neiges pour les terres fortes et humides, si-bien que j'en fais enlever tout ce qui se peut d'auprés de nos Fruitiers, autant prens-je soin d'en ramasser dans les terres legeres, pour y faire une maniere de magazin d'humidité; et sur tout en ces sortes de terres je releve celles qui seroient inutilement dans les Allées, et les fait rejetter sur les labours des Espaliers, et particulierement aux expositions du Midy, qui sont en Esté les plus échauffées et les plus succées, et aussi aux expositions du Levant, même dans les fortes terres, parce que les eaux des pluyes d'Esté n'y venant presque jamais, les terres de ces expositions demeurent d'ordinaire plus alterées, et par consequent les Arbres y souffrent. »

Des amendements des terres à l'égard des arbres fruitiers.

De La Quintinie nous donne aussi sa pensée à ce sujet :

« Nous avons dit que l'amélioration de la terre se pouvait faire avec toutes sortes de fumiers; nous devons dire que quand nous amendons ou fumons la terre, ce doit être en vûë de donner de la fertilité à celle qui n'en a pas, c'est-à-dire qui a beaucoup de défauts, et par consequent peu de disposition à produire, ou de l'entretenir dans celle qui en a, et qui la pourroit perdre, si de temps en temps on ne luy faisoit quelques reparations necessaires; ainsi nous devons amender cette terre plus ou moins,

selon les productions que nous luy demandons, soit au-delà de ses forces, soit conformément à son pouvoir, et l'amender aussi plus ou moins, selon le temperamment dont elle est, bon ou mauvais : il faut par exemple amplement des Fumiers pour produire des herbes potageres, qui viennent en peu de temps en abondance, et se succedent promptement les unes aux autres dans un petit espace de terrein, qui sans cela se pourroit effriter; d'un autre côté il en faut peu, ou point du tout pour nourrir les Arbres qui estant longs à venir ne font que des productions médiocres, eu égard à la terre qu'ils occupent; et enfin quoy qu'ils demeurent fort long-tems au même endroit où ils sont, cependant par le moyen de leurs racines qui s'étendent à droit et à gauche, ils prennent au loing et au large la nourriture qui leur convient; j'ajoûte qu'il en faut moins pour le fond qui de soy a beaucoup de fécondité, que pour celui qui en a fort peu, et enfin il faut davantage pour les terres froides et humides, que pour celles qui sont chaudes et séches. »

Parmi les engrais les plus convenables à la culture des arbres fruitiers, on doit rechercher les terreaux de détritus de végétaux, les terres de prés amassées et mûries, les terreaux de fumiers bien consommés; mais, pour les engrais animaux, il n'en est pas de meilleur, nous le pensons, et l'expérience nous l'a appris, que les engrais liquides répandus dans la saison des pluies, les eaux des écuries et des étables étendues et fermentées, qui donnent les meilleurs résultats.

De l'utilité du drainage dans les jardins et les vergers.

Nous empruntons à de La Quintinie le passage suivant :

« Constamment, et personne ne l'ignore, les grands défauts de la terre consistent, comme j'ay dit cy-dessus, ou en trop d'humidité, laquelle d'ordinaire est accompagnée du froid et de la grande pesanteur, ou en trop de sécheresse, qui est aussi regulie-

rement accompagnée d'une excessive legereté, et d'une grande disposition à être brulante. »

De cette réflexion n'arrivons-nous pas à montrer l'utilité du drainage dans les jardins et vergers, en terres fortes et humides : car, tout le monde le sait, le drainage, en ôtant l'humidité constante, détruit en même temps l'excès d'humidité et la dureté du sol par les grandes chaleurs ; il rend perméable en tout temps à l'air la couche arable où vivent les racines des arbres.

L'état de perméabilité dans lequel on entretient la terre à laquelle on a confié des arbres, par le moyen des binages et sarclages après les labours indispensables, est à ces végétaux ce que le bon pansage et les soins empressés sont aux animaux : la moitié de la vie. Ce travail est aussi utile que l'engrais, et souvent lui supplée.

Sans le drainage, les jeunes arbres plantés dans un terrain où tout l'hiver les eaux ont constamment séjourné, émettent difficilement de nouvelles racines, et les vieilles pourrissent vite ; l'arbre languit, se couvre de mousse et dépérit bientôt, après avoir occupé en pure perte le terrain et le temps du jardinier, et trompé son attente.

Moyen le plus simple de drainer un jardin.

Dans les terrains dont le sous-sol est pierreux, et du moins où la pierre ou les cailloux sont assez communs, en cultivant on doit extraire la pierre, la réunir en tas ; et, quand on en a une assez grande quantité, on fait dans les allées une fosse atteignant le sous-sol et plus bas s'il est possible, sur 50 centimètres de largeur : on y jette pêle-mêle les pierres dont on peut disposer, sur une épaisseur de 50 centimètres, toujours en commençant par la partie la plus basse du jardin, où une autre tranchée transversale ainsi établie doit recevoir les eaux que lui déverseront, des parties supérieures, les tranchées des allées qui s'embranchent

sur elle, et que l'on continue d'année en année, si mieux on n'aime de suite compléter ce système d'irrigation, d'assainissement peu dispendieux, offrant une double utilité, celle de placer sans frais les pierres qu'il faudrait transporter au loin et d'augmenter d'autant dans les carrés la terre végétale. Nous avons pu nous assurer de l'avantage qu'on peut tirer de cette opération.

En plaçant ici un exemple de drainage dans les jardins potagers, tiré du journal *le Draineur*, auquel nous donnons une collaboration empressée, et que dirige l'habile ingénieur M. Edmond Vianne, nous complétons l'enseignement à ce sujet :

Drainage des jardins potagers et fruitiers.

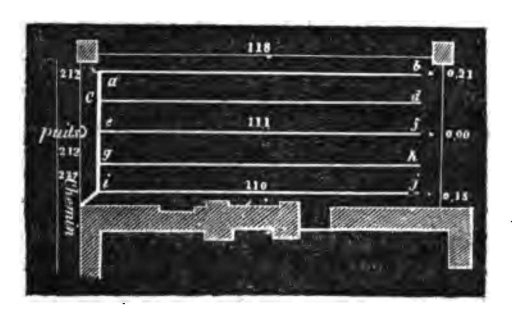
« Par leur disposition, et surtout à cause des plantations qui s'y trouvent, le drainage des jardins potagers présente parfois des difficultés. On ne peut généralement pas se préoccuper des pentes du sol, et on doit de préférence faire suivre aux drains une direction parallèle aux allées qui sont bordées d'arbres fruitiers. La distance entre les lignes de drains ne peut non plus être régulière, puisqu'elle est commandée par les plantations. En général, on doit faire aboutir toutes les lignes de petits drains dans un drain principal qui débouche dans un puisard, et l'eau provenant du drainage sert à l'arrosement du potager ; on doit, autant que possible, pousser la profondeur des tranchées à 1m,30.

« Lorsqu'à cette profondeur on rencontre encore un fond de bonne terre, il est prudent de couvrir les tuyaux sur environ 10 centimètres de hauteur avec de petites pierres ; mais lorsqu'à moins d'un mètre de la surface du sol, on rencontre un sous-sol dans lequel les racines ne pénètrent pas, on peut se dispenser de mettre des pierres ; alors on doit avoir soin de couvrir les tuyaux avec de mauvaises terres dans lesquelles les racines n'ont pas tendance à pénétrer.

« Un de nos abonnés nous adresse le croquis d'un plan de

drainage d'un jardin potager. Nous le représentons ci-après. D'après ses indications, le sol est argileux sur environ 0m,50 de profondeur, et repose sur un sous-sol schisteux et imperméable.

« Nous ne voyons rien à changer dans la disposition du tracé indiqué, et nous recommandons seulement de couvrir les tuyaux avec les parcelles schisteuses et non avec de la bonne terre.



Échelle de 1 à 2,500.
Plan de drainage d'un potager.

« Le nivellement est rapporté à un plan horizontal passant par le point le plus élevé des jardins. La pente du jardin est régulière. »

De la reproduction des arbres fruitiers par les semis. Du Poirier en particulier.

Sous ce titre, nous avons donné un article assez long, aux *Observations utiles* de notre *Notice Pomologique*, t. Ier, auquel nous renvoyons le lecteur.

Nous ne serions pas revenu sur ce sujet, si nous ne devions consigner ici une note très-importante qu'a bien voulu nous adresser M. X. Grégoire, propriétaire tanneur à Jodoigne (Belgique), membre de la Commission royale de Pomologie belge, qu'une pratique de semis de poiriers qui n'a pas moins de 27 ans, a rendu un des hommes les plus compétents sur cette question.

Nous laissons parler M. X. Grégoire, que nos lecteurs remer-

cieront avec nous d'avoir bien voulu nous autoriser à publier des observations pratiques qui ont amené un si précieux résultat, celui de l'avancement de la fructification, qui se réduit maintenant, pour notre honorable confrère, à une attente de quelques années seulement; et bientôt, aux trente et quelques gains remarquables dont M. Grégoire a bien voulu nous mettre à même de donner l'historique complet, nous en aurons à ajouter un grand nombre d'autres. M. Grégoire nous dit: « Je commence ainsi que vous l'indiquez dans votre *Notice;* à un an, j'arrache avec soin les sujets, je coupe le plus possible le pivot, pour le forcer à donner des racines, et je plante; au bout de deux ans, je fais la même opération (le plant alors a 3 feuilles), je retranche encore les racines pivotantes qui peuvent s'être reformées; deux ou trois ans après, à la 5e ou 6e feuille, j'arrache de nouveau, et je supprime tous les pivots qui pourraient encore être survenus; puis, je place mes sujets dans une terre neuve, bien fumée, où ils reçoivent tous les soins de bonne culture. Et souvent, deux ou trois ans après, à la 7e ou 8e feuille, les arbres se mettent à fruit, pourvu qu'on ne raccourcisse pas les branches, mais qu'on se contente de les éclaircir; car, en général, si l'on taille les branches, on doit attendre à 14, 15 et jusqu'à 25 ans la première production.

« J'en ai un qui, cette année, va me donner pour la première fois; il a 25 ans. Généralement, les poiriers donnent leurs premiers fruits à l'extrémité des branches. Ainsi du *Beurré Philippe Defosse*, du *Rousselet d'Anderweken*, des *Jephirin*, *Léon*, *Fulvie* et *Hélène Grégoire*.

« Pour les semis, je crois qu'il est plus avantageux de semer des pépins de fruits d'hiver tardifs: car ceux d'automne, je l'ai remarqué, ne donnent guère que des produits d'été.

« Je crois aussi qu'il est bon de semer des pépins de fruits de vieux poiriers.

« Presque tous mes gains proviennent de poires récoltées sur un espalier séculaire que possède ma sœur dans ma propriété, près de Jodoigne. »

Nous avons dit, nous, que nous espérions beaucoup des semis de pépins des fruits de nouvelle création, et nous insistons pour que les personnes qui peuvent faire quelques semis, en en pratiquant suivant le système de M. X. Grégoire, suivent aussi notre indication; nous pensons qu'il faut beaucoup oser quand on veut tenter la nature et lui demander de signaler toute sa puissance.

On a beaucoup dit sur les signes auxquels on devait s'attacher pour reconnaître, par anticipation, qu'un arbre de semis devait amener de beaux résultats; nous nous permettons de douter un peu de ce qui a été avancé à ce sujet.

Nous avons remarqué qu'assez généralement, les poiriers peuvent indiquer par la couleur de leur bois l'époque de la maturation de leurs fruits : mais cela, comme tant d'autres choses en physiologie, ne peut être admis qu'en principe, et non en termes arrêtés; surtout quand il s'agit de faits produits par l'hybridation, dont l'action bouleverse et tourmente incessamment la sève, le sang des végétaux, et que dès lors on ne peut raisonnablement soumettre à aucun calcul les phénomènes que cette perturbation commande. Mais, assez généralement, nous le disons, un bois jaune, brillant, ou, par opposition, un bois empourpré, quelquefois très-foncé, et tirant au violet, annoncent des fruits de première époque (juillet, août et septembre); un bois brun piqueté assez fortement est le signe où on peut reconnaître les arbres qui donnent leurs fruits en octobre et novembre (2e époque); les bois gris clair marbré de blanc, les bois noirs, annoncent assez communément les fruits de 3e époque, ou d'hiver.

« De tous les poiriers que l'on cultive (dit Duhamel du Monceau), je n'en connais aucun dont l'espèce soit constamment reproduite par les semences. »

Ceci est une observation un peu vague; et, si nous la citons, c'est pour nous en appuyer : car elle laisse bien à penser que la reproduction fidèle peut avoir et doit avoir lieu quand l'hybridation n'a pas agi; ce dont nous avons recueilli quelques exemples, que nous citerons ailleurs.

De la taille des arbres fruitiers.

Nous n'avons pas à nous occuper ici de la taille des arbres ; des ouvrages nombreux et spéciaux, d'un mérite reconnu, donnent aux arboriculteurs tous les préceptes de taille employés pour les diverses espèces d'arbres fruitiers [1]. Nous laissons aux praticiens distingués qui en sont les auteurs, à instruire dans un art arrivé à un haut degré de perfection.

Nous devons seulement dire, comme historien, que les principes d'une savante taille ne remontent guère qu'au temps où de La Quintinie a publié son *Instruction pour les Jardins fruitiers et potagers*, en 1697.

Jusque-là, le principe de l'équilibre de la sève était à peu près tout ce qu'on pratiquait, retranchant les branches gourmandes et élaguant les branchages trop touffus ou confus; là consistait tout le travail des jardiniers.

Combien il y a loin des buissons indiqués par notre directeur des jardins du roi Louis XIV, et les pyramides admirablement dirigées de nos jours, tous ces modèles où la sève subit la volonté de l'habile main qui la dirige, se prête à toutes les formes qu'elle veut lui imposer.

Nous restons dans la tâche que nous nous sommes proposée, qui est peut-être déjà trop lourde pour nous.

Du choix d'un Poirier à planter tout seul.

LE PREMIER DANS LES JARDINS.

« Quoique je ne doute point qu'entre nos meilleures poires, il ne puisse y avoir une forte brigue pour emporter par le mérite

---

(1) En tête desquels on doit placer J.-Bte d'Albret, dont le *Cours théorique et pratique de la taille des arbres fruitiers* est à sa 9e édition.

la place dont il est icy question, cependant je ne fais nulle difficulté de me déclarer d'abord en faveur du *Bon-Chrétien d'hyver*. »

De La Quintinie, après ce préambule, s'attache à établir la justesse de sa décision de décerner la couronne, pour toutes les poires de son temps, au Bon-Chrétien d'hiver. Il invoque son droit d'aînesse, la fait remonter au temps les plus reculés, et dit : « Les grandes monarchies et surtout l'ancienne Rome l'a connue et cultivée sous le nom de *Crustumium* ou de *Volemum*; si bien qu'apparemment elle y a fait souvent figure dans les magnifiques régales qui s'y faisaient, soit pour augmenter l'éclat des triomphes, soit pour honorer les Rois tributaires qui venaient rendre hommage aux Maîtres du monde.

« En second lieu, le grand et illustre nom qu'elle porte depuis plusieurs siècles, et dont il semble qu'elle ait été baptisée à la naissance du Christianisme, n'imprime-t-il pas de la vénération pour elle, et nommément à tous les Jardiniers chrétiens.

« En troisième lieu, à la considérer en soy, c'est-à-dire, en son propre mérite, et c'est particulièrement de quoi il s'agit, il faut convenir que parmi les fruits à pépins, la nature ne nous donne rien de si beau et de si noble à voir que cette Poire, soit dans sa figure qui est longue et pyramidale, soit dans sa grosseur qui est surprenante : on en voit qui pèsent une livre et même jusqu'à deux, ce qui est en vérité une chose bien singulière; mais particulièrement le coloris incarnat, dont le fond de son jaune naturel est relevé, quand elle est à une belle exposition, luy attire l'admiration de tout le monde, etc. »

Ainsi s'établit l'ancienneté du Bon-Chrétien d'hiver. On trouvera dans la Liste synonymique, à l'article de ce fruit, un historique assez complet qui ne permet plus de douter que cette belle poire ne soit la plus ancienne connue venue jusqu'à nous.

Continuant sa dissertation sur la valeur des poires, de La Quintinie ajoute, en parlant du *Beurré Gris* :

« Cette poire est tellement en possession du premier degré de

bonté qui est souhaité dans les poires, que le nom de Beurré luy a été donné par excellence; car, en effet, on emprunte son nom, pour donner à d'autres de qui on veut prôner le mérite.

« Aussi, dit l'auteur, cette poire se croit-elle en droit de prétendre que pas une autre ne luy oserait disputer ni l'abondance excessive de son eau, ni même sa chair fine et délicate, et son goût relevé, qui sont toutes conditions nécessaires pour faire une bonne poire. »

L'auteur dit ensuite « que la beauté du fruit, de son coloris, la fertilité de l'arbre, sont autant de mérites à lui compter. »

Nous tenions à constater l'ancienneté du Bon-Chrétien d'hiver, le cas qu'on en faisait, ainsi que la qualité toute supérieure reconnue au Beurré Gris. Cette poire nous donnait l'occasion de citer le premier exemple du classement par groupes usité pour les diverses sortes de poires.

Sur la conservation des fruits, des Poires en particulier.

Nous avons de fortes raisons de penser que de la façon dont on conserve les fruits dépend beaucoup la qualité ou la médiocrité qu'ils prennent au fruitier et, plus encore, dans les expéditions lointaines qu'on en fait.

Selon nous, les poires particulièrement ne veulent pas être renfermées, si ce n'est quelques sortes tardives ou très-tardives.

Le mieux est, nous le pensons, de les placer sur des rayons, peut-être même sur des claies, dans un fruitier bien sec, bien sain, assez aéré pour qu'on puisse le fermer sans inconvénient dès que les fruits qui y seront déposés auront pu se *ressuyer*, mot usité pour exprimer que les fruits ont jeté leur feu après la cueillette; premier moment de fermentation de la sève qu'ils contiennent, et qui doit, plus tôt ou plus tard, amener la maturité complète. Ce temps passé, on obtient un bon résultat en envelop-

pant les plus belles poires dans un papier fin et soyeux qui pompe doucement le suintement qui reste à se faire. Mais on ne doit agir ainsi que pour des fruits que la cueillette n'a pu en rien froisser, ni offenser : car il devient difficile de les surveiller ; et, dans le cas où des soins assidus ne peuvent leur être donnés, vaut-il mieux les laisser sur la tablette ou la claie, ou des tablettes formées de cadres en bois sur lesquels seraient cloués de forts canevas, ou mieux encore des filets, que nous préférerions aux planches massives, l'air circulant mieux autour du fruit.

Nous venons de parler des poires de longue conservation ou au moins de novembre et décembre. Pour celles dont la maturité est plus précoce, elles demandent d'autres soins : nous avons quelque part parlé de la cueillette anticipée, qui, pour certaines de ces variétés est un moyen de hâter la maturité, d'améliorer la qualité, de faciliter le développement des plus petites, laissées avec intention sur l'arbre, et qui y acquièrent en peu de temps une grande augmentation, en recevant seules la sève fruitière qui reste dans l'arbre qui les porte, et prolongent quelquefois de plusieurs semaines la jouissance de la même sorte de fruit. Nous ne saurions trop recommander cette pratique ; mais exclusivement pour les poires de maturité précoce, car, pour les tardives, cette opération aurait les plus mauvais résultats : leur conservation, leur qualité surtout à la maturité, dépendent essentiellement de l'intelligence de celui qui les récolte. Cependant, pour les expéditions lointaines, et l'on sait que la Russie et quelques États du Nord demandent maintenant à la France une jouissance longtemps inconnue pour eux, on a l'habitude de les cueillir un peu plus tôt : mais il faut dire que les expéditeurs s'inquiètent fort peu de l'état où ces fruits arriveront à leur destination, surtout de la qualité qu'ils auront à leur maturité, et que les consommateurs n'auront pas la possibilité de comparer avec celle de fruits plus soigneusement ramassés. Cela dit en passant, mais non pas comme conseil. La meilleure manière de compléter la maturité des poires précoces cueillies prématurément, c'est de les déposer dans une

pièce exposée à la plus grande chaleur du jour, dans une serre fermée; et de les y couvrir de couvertures, de draps ou de paillassons.

Pour l'expédition, selon nous, il importe beaucoup de choisir le meilleur regain de foin, le plus parfumé, le plus fin, et d'envelopper dans un papier fin, assez grand de format pour bien enfermer et papilloter la poire, de manière que le ballottement, si petit qu'il puisse être par le soin qu'on aura dû prendre de serrer les lits de regain qui séparent les rangées de fruits, ne puisse faire dérouler la poire et la laisser à découvert.

Il est important de choisir les paniers grossièrement faits, où beaucoup d'air puisse pénétrer, surtout quand il s'agit de fruits nouvellement cueillis, mais aussi pour les fruits à l'état de maturité; car le mouvement du voyage, qui accélère beaucoup la maturation, est encore aidé par le manque d'air, qui augmente la fermentation.

Mauvaise est la mousse pour l'emballage des poires; elle leur communique une aigreur assez marquée, et par conséquent en détruit la qualité.

Le son et la sciure de bois, bien que secs, ne conviennent pas non plus, car ils se tamisent facilement; et les poires, de forme ronde, dans le mouvement du voyage finissent par sortir de cet emballage, qui, se tassant au fond de la caisse, laisse le vide se faire autour des fruits.

La menue paille d'avoine ou de blé serait préférable, à défaut de regain de prairie.

La paille sans élasticité, lisse, n'offre aucune résistance au frottement; elle est donc mauvaise aussi, et ne doit pas être employée.

Nous avons cru utile de communiquer avec quelques détails les observations que l'expérience et la pratique nous ont mis à même de faire depuis quelques années.

Duhamel du Monceau a dit: « Au moment où je décrivais la poire Sarrasin, qui se garde plus longtemps que toute autre, le 4 no-

vembre, il y en avait encore de l'année précédente très-saines et pouvant, d'après les apparences, se garder encore longtemps; elles étaient fort bonnes crues, excellentes cuites. »

Bien que de longue conserve, les poires tardives se gardent moins bien que les pommes; et un très-petit nombre de variétés, et peut-être dans des conditions exceptionnelles, se conservent après les chaleurs de juin. Peut-être, en les déposant dans un lieu très-sain et très-froid, arriverait-on à les garder plus tard.

Nous avons pu envoyer à l'Exposition universelle de Paris, octobre 1855, une poire de Saint-Herblain d'Hiver dont la peau était, du vert foncé, passé au rouille très-foncé, et n'a pas dû être dégustable.

Les pommes se conservent bien plus longtemps, et nous avons un parfait souvenir d'avoir vu en 1839 servir, après la récolte des pommes, d'autres pommes conservées de l'année précédente, qu'il eût été impossible de reconnaître, les ayant mêlées ensemble; nous pouvons ajouter que sur la même table avaient été servis des marrons de la même récolte que ces pommes, et qui étaient parfaitement conservés et très-bons (1).

Cette double circonstance de longue conservation tenait-elle à la localité? On nous assura qu'il en était tous les ans à peu près de même. Le climat tempéré de la Bresse, entre Louhans et Saint-Amour, a-t-il cette heureuse propriété, qu'il serait avantageux d'exploiter au profit des riches amateurs de précieuses conservations?

Pline indique comme moyen de conserver les poires des vaisseaux d'argile poissés, comblés de terre et renversés pour les enterrer.

On ne saurait trop s'attacher à cultiver les poires tardives, non toutes pour être mangées au couteau, mais celles qui s'utilisent en compote, qui ont aussi un grand mérite; et, sur cette arrière-

---

(1) Les pommes se conservent admirablement dans des barils foncés et entièrement privés air.

saison où les légumes manquent généralement, mars et avril, et une partie de mai, elles peuvent être d'une grande ressource dans l'alimentation pour varier les mets et servir les malades.

Il en est dont la conservation est facile, et qu'il faut préférer. Nous en citerons quelques-unes :

Le Besi-Garnier,
La poire Saint-Herblain d'Hiver,
— Tarquin,
— Léon Leclerc (de Laval).
— Sarrazin.

De l'Hybridation naturelle ou de celle qui est produite par les insectes.

Nous renvoyons nos lecteurs à l'article que nous avons donné sous ce titre aux *Observations utiles* de notre *Notice*, t. Ier.

De la nécessité de constater l'Origine des bons fruits et du peu de soin qu'on prend en France de cette partie de leur histoire.

Sous ce titre, nous avons reçu de feu M. Prévots un petit opuscule extrait des bulletins du *Cercle pratique d'Horticulture* de la Seine-Inférieure, dont nous donnons quelques passages. Nous sommes heureux de nous appuyer du témoignage d'un honorable et savant correspondant, dont les communications nous étaient très-agréables et souvent très-utiles.

« S'il est important pour la science botanique de compléter l'histoire des végétaux, considérés comme espèces distinctes, par l'époque de leur découverte, le nom de leur introducteur, etc., il ne l'est pas moins pour les sciences agricoles et horticoles de constater d'une manière positive le lieu de naissance, l'époque et les circonstances de l'apparition, ainsi que le nom du producteur des variétés qui se recommandent par un grand mérite ornemen-

tal, par leur emploi dans les arts et l'industrie, ou bien par une utilité réelle pour l'alimentation des animaux domestiques ou pour celle des hommes. Dans cette dernière catégorie se rangent naturellement les arbres fruitiers.

« Des variétés assez nombreuses de fruits de table obtenues en France, soit qu'elles aient été produites par le hasard, soit qu'elles proviennent de semis faits à dessein, il en est bien peu dont on puisse dire maintenant l'origine d'une manière certaine.

« Duhamel du Monceau a négligé cette utile et intéressante partie de l'histoire des arbres fruitiers, qu'il a, d'ailleurs, parfaitement décrits, et les pomologues qui sont venus après lui ont imité son silence; ou, s'ils ont fait quelques citations, elles ne sont que la reproduction souvent défigurée de ce qu'ont dit quelques auteurs qui l'ont devancé.

« On pourrait croire que les Sociétés agricoles et horticoles, dont quelques-unes datent de la fin du siècle dernier et dont le nombre a singulièrement augmenté depuis vingt-cinq à trente ans, se sont donné, comme cela aurait dû être, la mission de constater et d'enregistrer tout ce que les semis et la culture produisent de nouveautés méritantes; et cependant, à part quelques exceptions, il n'en a rien été jusqu'à présent.

« En Belgique, en Angleterre, dans l'Union américaine, on fait plus de cas de ces modestes productions du sol et de l'industrie des jardins; des savants distingués ne dédaignent pas de les enregistrer dès leur apparition.

« Espérons, pourtant, que bientôt il en sera de même chez nous. Ce qui nous donne cet espoir, c'est que la plupart des Sociétés, voyant aussi avec regret qu'il est à peu près impossible de bien connaître l'origine de beaucoup de bons fruits encore nouveaux, se proposent de publier ceux qui naîtront dans les localités soumises à leurs investigations. Déjà, nous en voyons quelques-unes donner à cet utile projet un commencement d'exécution; je citerai particulièrement le Comice horticole de Maine-et-Loire, auquel on doit une première livraison avec figures des

fruits assez nombreux qu'a produits l'Anjou. Faisons des vœux pour que le Comice d'Angers puisse continuer son œuvre et trouver de nombreux imitateurs sur tous les points du territoire français où l'arboriculture est en honneur. »

Comme M. Prévost, nous regrettions, en lisant Duhamel et les autres auteurs, le peu de soin qu'ils prenaient de constater l'origine des fruits; chose qui nous paraissait cependant d'une grande importance et devait aider à porter un coup puissant à la synonymie, ce désordre des désordres : c'est ainsi que nous nous sommes vu poussé dans cette double voie de recherche des origines et de la synonymie des Poiriers.

La nuit des temps a jeté un voile bien épais sur l'origine d'une grande quantité de variétés, et nous nous verrons forcé de renoncer, pour un certain nombre, même parmi les modernes, à des recherches qui seraient sans succès; mais ce ne sera pas sans avoir fait tous nos efforts pour arriver à un meilleur résultat.

Nous aurions pu, dès le début, placer un plus grand nombre de variétés dans la *Liste synonymique historique;* mais nous avons pensé qu'il vallait mieux attendre un peu, confiant dans les promesses qui nous ont été faites par plusieurs Sociétés horticoles et quelques-uns de nos correspondants, de nous fournir des renseignements précis. Ainsi, nous espérons, l'année prochaine, faire passer dans la Liste synonymique le plus grand nombre des noms qui composent la première partie de la *Table des fruits à l'étude.*

Nous recevrons avec reconnaissance toutes les notes qui nous seront adressées par les lecteurs de ce travail.

Pour compléter notre œuvre, nous recherchons avec le plus grand soin les noms de tous les Poiriers qui paraissent avoir une certaine authenticité d'origine; nous avons même dû admettre quelques noms douteux, qui rentreront peut-être dans la synonymie; il n'en pouvait guère être autrement.

Nous continuerons et ferons marcher ensemble le travail historique et synonymique, enregistrant chaque année les gains qui nous seront signalés.

DU POIRIER.

Le genre de fruitier qui nous occupe a pris depuis longtemps une place importante dans la culture des jardins, des vergers et jusqu'aux champs : nous devons un peu d'histoire à son endroit, car on en fait pour tout et partout ; et cela est, selon nous, nécessaire quand on ne la remplace pas par des contes, en déchirant, torturant et faussant de toute façon ce qui donnerait quelque lumière à l'origine des variétés nombreuses qui forment un groupe de plantes ou de végétaux que l'hybridation travaille et transforme chaque jour, au point que la classification en devient presque impossible.

Ne vaudrait-il pas mieux la nuit, qu'une clarté trompeuse qui égare plutôt qu'elle ne guide. Les auteurs se succèdent, se citent bien ou mal; quelquefois, la pensée du premier est dénaturée dans la reproduction plus ou moins complète de faits qu'on lui attribüe, que semblent garantir les guillemets dont la citation est encadrée : ainsi peut-on passer condamnation sur le fait controuvé, qui déroute le lecteur.

S'il en peut être et s'il en est ainsi entre contemporains, que pourraient dire les morts s'ils revenaient ici-bas?

Ainsi s'augmente un chaos bien difficile à débrouiller. Pour nous, nous avons apporté dans la partie historique de notre

travail les plus consciencieuses investigations et recherches, et nous espérons qu'on pourra nous imputer peu d'erreurs qui nous soient un fait personnel, ou que nous n'ayons cherché à détruire, laissant toujours le doute indiqué, quand il en est besoin : car nous aurions menti à notre tâche en agissant autrement.

Notre travail historique synonymique nous aurait paru laisser beaucoup à désirer s'il n'avait présenté aux yeux du lecteur une description abrégée, sommaire, de l'arbre et du fruit : nous avons donc indiqué de l'arbre s'il était délicat ou vigoureux, rebelle à la production, fertile ou très-fertile; nous avons dit aussi la grosseur, la qualité fondante, demi-fondante ou cassante du fruit, et l'époque à laquelle il doit être consommé.

Nous avons divisé les Poires en deux classes : *fruit à couteau, fruit à compote ;* et chaque classe a été subdivisée en deux ordres.

Historien, nous ne nous sommes pas érigé en juge adoptant ou répudiant telle ou telle sorte; mais nous avons laissé à l'appréciation de l'amateur à décider s'il voudra cultiver telles ou telles variétés, que des raisons de culture, de sol, de climat peuvent rendre plus ou moins recommandables. Nous avons surtout voulu, en classant les fruits de cette manière, indiquer tacitement ceux qui pouvaient se ranger en 1re ou 2e classe, et éviter les exagérations qui résultent quelquefois bien involontairement pour le descripteur, et sur lesquelles nous avons tant et tant entendu récriminer, quand une des raisons données ci-dessus change la valeur d'un produit. Ainsi, nous l'espérons, on ne pourra nous disputer une appréciation de fait, qui sera dans tous les cas presque toujours identique, exacte : car les fruits ne deviennent pas de fondants cassants, etc.

Nous publions ce travail sans avoir la prétention qu'il soit irréprochable; nous savons toutes les difficultés qui se sont dressées devant nous au milieu des recherches dans lesquelles nous nous sommes jeté, toutes les démarches qu'il nous a fallu faire pour arriver à ce résultat.

Loin de craindre les observations qui pourront nous être faites, nous les provoquons et en prendrons note, pour rendre notre œuvre plus complète.

La Table alphabétique des variétés qui sont à l'étude, dont les noms sont venus jusqu'à nous et que nous donnons à la suite de la Liste, est un appel fait à tous les pomologues et amateurs de pomologie, qui, par leur érudition, leur expérience, leurs souvenirs et leur bienveillant concours, pourront nous aider dans ce que nos études n'ont pu jusqu'à ce jour nous fournir pour compléter la partie historique.

Nous n'avons pas écrit pour les savants : à eux, nous demandons de juger et de nous enseigner.

La Liste synonymique historique recevra un ordre de pagination spécial, distinct, de manière à la rendre indépendante de la Table alphabétique qui se compose d'éléments qui doivent, en réunissant toutes les conditions, venir en augmenter, en compléter l'ordre, qui disparaîtra de l'ouvrage comme inutile, n'ayant servi au début qu'à former le complément de la nomenclature à peu près complète des Poiriers.

Nous avons dit ailleurs que nous ne pouvions admettre de classification bien rationnellement possible des diverses variétés du Poirier; conséquent et de plus en plus attaché à cette pensée, nous renvoyons nos lecteurs à ce que nous avons écrit à ce sujet aux *Observations utiles* de notre *Notice*, t. Ier.

Voulant cependant conserver comme chose établie les dénominations existantes, nous classons notre nouveau travail selon l'ordre de la table du premier volume de description : d'abord, tous les fruits qu'une classification particulière met à part; puis, tous les autres se rangeront alphabétiquement.

Nous ne comprenons guère qu'on puisse, de gaieté de cœur, supprimer ces désignations de Bergamotte, de Beurré, de Besi, de Bon-Chrétien, etc., qui précèdent le nom patronymique d'une sorte de poire; et nous croyons qu'en adoptant un pareil système, on arrivera à produire une grande perturbation. Mais n'anticipons

pas; attendons que l'effet se produise. Nous ne faisons pas de critique. Pour nous, nous souhaitons de voir adopter en principe par les pomologues cet ordre de choses, et qu'au mot poire on n'ajoute plus que le nom patronymique dont il conviendra au semeur, au descripteur, ou à tous deux ensemble, de baptiser la nouvelle venue.

Maintenant qu'il ne sera plus nécessaire d'attendre 20, 25 et 30 ans le produit d'un arbre de semis; que, grâce aux expériences, à la pratique de nos semeurs modernes, et en particulier de M. X. Grégoire, dont nous avons donné plus haut les obligeantes et si intéressantes communications; que ce temps, jadis si long, se réduit à 8, 7 et même 6 années, ainsi qu'il s'en est présenté quelques faits, nul doute que beaucoup d'amateurs ne pratiquent en petit ou en grand des semis, qui viendront donner de bien nombreuses variétés nouvelles, dont la vie d'un homme suffira à peine à enregistrer l'arrivée et à donner la description.

Nous l'espérons, les semeurs, ne se laissant pas trop aller à l'amour paternel, ne propageront, avec une sévérité stoïque, que ce qui présentera toutes les conditions d'une véritable amélioration. C'est ainsi qu'on pourra arriver, en abandonnant chaque jour la culture des variétés médiocres, à un état de choses tout à fait désirable de perfectionnements et de jouissances pour tous.

POIRIER. *PIRUS* (LIN.).

Famille des Rosacées (JUSS.). — *Icosandrie polygynie* (LIN.).

Duhamel du Monceau donne cette description du poirier :

« La nombreuse famille du Poirier est divisée en deux branches principales, dont l'une reconnaît le Poirier sauvage pour son auteur; l'autre paraît être le fruit de l'alliance du Coignassier et du Poirier. La ressemblance des fruits et de la conformation montre évidemment l'origine de l'une et forme au moins une présomp-

tion de celle de l'autre.... Le Poirier, en général, est un grand et bel arbre qui s'élève droit et soutient bien ses branches. Ses variétés se distinguent par la grandeur et la force de l'arbre, la couleur des bourgeons, la forme, la grandeur des feuilles, des fleurs, et mieux par la figure, la grosseur, la couleur, le goût et la saison des fruits ; mais les caractères suivants sont communs à tous :

« La fleur est composée, 1° d'un calice en forme de godet peu profond, divisé par les bords en cinq échancrures épaisses terminées en pointe, qui subsistent souvent jusqu'à la maturité du fruit; 2° de cinq pétales un peu creusés en cuilleron; blanc, excepté en un très-petit nombre de variétés où les bords sont teints de quelques traits rouges, mais beaucoup moindres et plus légers qu'aux fleurs du coignassier; leur grandeur et leur forme varient suivant les espèces; 3° de vingt à trente étamines assez longues, blanches, terminées par des sommets de la forme d'une olive, sillonnés suivant leur longueur; 4° d'un pistil formé de cinq styles déliés, moins longs que les étamines, surmontés par des stigmates, et d'un embryon qui fait partie du calice.

« Les fleurs du Poirier viennent par paquets; les queues sont attachées le long d'une petite tige ou râfle commune.

« L'embryon devient un fruit charnu, succulent, terminé par un œil ou ombilic bordé des échancrures desséchées du calice; il est attaché par une queue plus ou moins longue et grosse, suivant l'espèce. On trouve dans l'intérieur cinq capsules ou loges séminales rangées autour de l'axe, et formées de membranes minces et faciles à rompre; quelquefois, on n'en trouve que quatre : chaque loge contient un ou deux pépins de la forme d'une larme, composés de deux lobes et enveloppés d'une pellicule assez dure.

« Les feuilles du Poirier sont entières, attachées sur la branche, dans un ordre alterne, par des queues plus ou moins longues; leur bord est uni ou dentelé plus ou moins profondément, suivant les espèces. Le dehors est vert blanchâtre ou plus pâle que le dedans, relevé de nervures fines et peu saillantes ; le dedans est lisse et peu

luisant, creusé de sillons étroits et très-peu profonds, correspondant aux nervures du dehors (1). »

Nous renvoyons le lecteur à la belle et savante introduction des *Annales de la Société royale de Pomologie belge*, où le genre de fruitier dont nous nous occupons trouve une large place historique. MM. Auguste Royer et Alexandre Bivort ont déployé là tout leur talent.

Les auteurs ont décrit plusieurs Poiriers, qu'on doit ranger dans les espèces botaniques :

1° Le *Poirier à feuilles cotonneuses*. Il ne diffère du Poirier commun que par son feuillage et par ses plus petites proportions ; il paraît originaire de l'Allemagne, et est peu cultivé en France.

2° Le *Poirier à feuilles de saule*. Celui-ci a les rameaux épineux ; les feuilles linéaires, lancéolées, blanches en dessous ; les fleurs axillaires, presque solitaires, presque sessiles ; il est originaire de la Sibérie. On le cultive beaucoup pour les jardins paysagistes, où il est d'un bon effet. Au rapport de Thoin, il ne donne pas de ses semis des produits identiques.

3° Le *Poirier du mont Sinaï*. Il a les rameaux épineux ; les feuilles ovales, blanchâtres en dessous ; il porte le nom du lieu où il a été trouvé par les savants naturalistes de l'expédition d'Égypte. Cultivé comme le précédent, il est d'un moins bel effet. Thoin conseille de l'employer comme sujet dans les pépinières, pour greffer les poiriers destinés à être placés dans les sols calcaires et arides, et à tenir nains.

4° Le *Poirier de la Chine*. Il a les feuilles ovales, acuminées, d'un vert tendre, bordées de dents épineuses ; les fleurs couleur rose, solitaires et axillaires ; l'ovaire cylindrique et très-allongé. On le cultive depuis peu d'années ; il est d'un bel effet pour les jardins paysagistes.

5° Enfin, le *Poirier de Michaud*. Il est originaire de l'Amérique.

(1) Nous avons reproduit avec intention cette description d'une grande simplicité.

Du Poirier champêtre ou à fruits à cidre.

Ne pourrait-on pas justement s'étonner de l'état d'oubli dans lequel les pomologues ont laissé cette tribu de Poiriers à fruits âpres et acides, que nous croyons pouvoir désigner sous cette dénomination générique de *Poiriers champêtres* ou *à cidre*, et qu'on pourrait, nous le pensons, considérer comme le premier passage du Poirier commun ou sauvage à l'amélioration.

Certes, on ne pourra le contester, ce genre de Poirier mérite bien, par l'utilité de ses produits dans les provinces trop peu nombreuses où on le cultive en grand, qu'on s'occupe des variétés les plus remarquables par la beauté de leurs produits, la qualité qu'elles donnent au cidre ou *poiré*, ainsi que se nomme la boisson qu'on en obtient.

Nous n'avons que peu habité les contrées de France où les champs sont couverts de ces beaux arbres, dont le produit est très-important : mais nous savons fort bien qu'il n'est certainement pas de genre de culture, auquel on livre un terrain donné, qui puisse arriver au chiffre de la récolte d'une pareille superficie bien plantée en poiriers en plein rapport (1).

S'il importe de propager la culture du Poirier champêtre dans un plus grand nombre de nos provinces françaises, il importe aussi, en engageant à cette culture si productive, d'indiquer aux propriétaires et aux cultivateurs les plus précieuses variétés connues : aussi, comptant sur le bienveillant concours des Sociétés normandes auxquelles nous avons l'honneur d'être associé, nous espérons pouvoir donner, dans ce travail sur le genre Poirier, la description des variétés les plus estimées, et remplir une lacune pomologique regrettable.

Nous donnerons à ces robustes fils des champs la justice qu'ils

(1) Mon fermier de la Mayenne, nous disait, il y a quelques jours, un de nos amis, m'a payé sa ferme avec le produit de ses arbres fruitiers.

méritent, pour les grands services qu'ils rendent à l'humanité dans les pays où la culture de la vigne ne peut être pratiquée.

De la croissance et de la longévité du Poirier commun (*Pirus communis*), et de quelques espèces botaniques de ce genre.

Le Poirier franc des bois, vulgairement appelé le *Poirier sauvage*, pousse lentement; son bois est plus serré, plus fin que celui de ceux dont la culture protége la croissance et le développement; cet arbre en général devient très-vieux, et donne des fruits même dans sa grande caducité. Les Poiriers cultivés francs de pied ou greffés sur franc, prennent dans les champs, où on les abandonne à toute leur vigueur, une grande élévation; le tronc acquiert une grosseur remarquable, et il n'est pas rare d'en trouver de 1^{m},50 à 2^{m},50, dont le branchage atteint de 20 à 30 mètres, et dont l'âge peut se calculer par 2, 3 et 400 ans, et qui sont encore pleins de vigueur et donnent un abondant produit.

Dans les jardins, les arbres soumis à la taille, bien que greffés sur franc, ne peuvent arriver à ce degré de longévité; ceux qui sont greffés sur coignassier s'usent encore plus rapidement.

Sageret cite des arbres plantés par de La Quintinie au jardin potager royal de Versailles, que, malgré son opposition et sans raison valable, on arracha en 1807. C'est, selon nous, un vandalisme que d'avoir détruit des arbres qui portaient avec eux l'histoire de la culture : vétérans de la pomologie, plantés par le créateur du jardin français, ne devaient-ils pas trouver dans le jardin des rois un abri, comme les vieux guerriers en trouvent aux Invalides?

DU POIRIER.

De ses Variétés anciennes citées par les auteurs.

Columelle, dans son livre *De Re Rustica*, que nous avons déjà cité, donne la nomenclature suivante des Poiriers connus de son

temps, et sans doute les plus estimés; car il prend soin d'ajouter: Et bien d'autres, qu'il serait trop long d'énumérer.

Les Aniciens.	Les Précoces.
Bolabelliens.	Royaux.
Cruslunens.	Signens.
Fuvesniens.	Superbes.
Hordéacés.	Syriens.
Latérans.	Tarentiens.
Miellés.	Turraniens.
Neviens.	Volêmes.
Pourprés.	Vénus.

Pline porte à quarante-trois les variétés de Poiriers dont il connaissait les fruits; mais il fait entendre que dans ce nombre il y en avait de très-médiocres.

Olivier de Serres a donné pour quelques poires seulement une sorte de description du facies et de la qualité.

LISTE des Poires qu'Olivier de Serres donne comme connues et dénommées par les Romains.

Amphorine.	Neviane.
Coriolane.	Pompeiane.
Dolabelliane.	Severiane.
Decumiane.	Tarentine.
Liceriane.	Volesme.

On remarquera que plusieurs de ces poires ne figurent pas dans la liste donnée par Columelle.

Après cette citation, l'auteur dit:

« Lesquels noms, par la reuolution des siecles, ne sont plus cogneus aujourd'hui, non plus que plusieurs autres imposés aux fruits pour diuerses causes, prinses, ou des lieux d'où premierement ont esté tirés, ou de leurs marques particulieres, ou du temps de leur maturité, et semblables qui out confondu leurs appellations.

Et quand mesme en ce temps-ci demeureroient telles, ne les pouuons-nous pourtant rapporter à nos Poires, pour icelles appellations n'auoir esté pareilles generalement partout : à quoi de necessité eust fallu que tous peuples eussent consenti, si on les eust voulu conseruer, et sans confusion s'en seruir. Mais tout le rebours s'est pratiqué depuis plusieurs siecles, car non seulement chacune prouince, ains presque chaque priué enteur, a donné à ses fruits noms selon sa fantasie. Aux noms suiuans plusieurs de ce Roiaume recognoissent leurs Poires, non toutesfois que j'estime cela estre sans dispute : d'autant qu'ici vne Poire aura vn nom, là vn autre, voire telle sera appellee diuersement, comme je l'ai remarqué estant à Paris, où la Poire appellée, de Messire Ian, est celle qu'en Dauphiné et Languedoc, l'on nomme, de Coulis : et la Pomme qui en telle prouince est ditte de George, est celle de Chastinier en France. C'est neanmoins peu de cas que cela, au prix de la bonté des fruits, où principalement faut tendre. Ainsi donques nommerons-nous nos Poires, et d'aucunes representerons les qualités, pour satisfaire à la curiosité de plusieurs. »

LISTE des variétés de Poires citées par Olivier de Serres, et qu'il désigne comme modernes.

Poire Amiot.
Amiral.
Angoubert.
Bazilique, ou Royale.
Bel-Œil.
Blanquetes (1).
Bergamotte.
Bon-Chrétien d'Été.
Bon-Chrétien d'Hiver.

Poire Brute-Bonne.
Caillot-Rozat.
Calvau.
Camessine.
Campanate.
Carmain.
Certeau.
Chat.
Cigoigne.

(1) Sous le nom de Blanquettes, qu'il indique deux fois au pluriel, il semble en vouloir désigner plusieurs.

Poire Citron.
Cœur de Roi.
Cramoisie.
Cramoisine.
Cuisse-Dame.
Dame Jane.
D'Angoisse.
De Lombardie.
De Printemps.
Deux-Têtes.
Dorée.
Estranquillone.
Epine.
Fadoche.
Fin-Or.
Franc-Réal.
Fromentelle.
Gelée.
Gentille.
Hardi.
Hastiveau.
Jargonet.
Jassola.
Poire Jvatane.
Messire Jan, ou de Colis.
Milan.
Miellée.
Molard.
Muscatelle.
Muscateline (petite).
Nazard.
Non Pareille.
Notre-Dame.
Poulini.
Pucelle (de).
Renoult.
Riz de Loup.
Rousselet.
Rozette.
Sabatière.
Saint-Rigle.
Sementine.
Sucrée.
Tahon.
Verdelet.
Vinot.

La note précédente d'Olivier de Serres indique suffisamment qu'en donnant les noms dont nous avons fait une liste alphabétique, il n'a pas la conviction que plusieurs de ces appellations ne se rattachent à un même fruit; il ajoute :

« Voilà vne grande partie des noms des Poires, vsités en plusieurs endroits de ce Roiaume; non tous, pour l'impossibilité de les pouuoir entierement representer. Aucuns desquels, mais peu, sont recogneus d'vn bout de ce Roiaume à l'autre, à sçauoir, le Bon-Chrestien et la Bergamote, leur exquise bonté leur aiant acquis reputation. Sous telle generalité, sont comprinses toutes sortes de

Poires de l'Esté, de l'Automne, de l'Hyuer, ainsi distinguees par saisons, afin de ne se confondre. Mais c'est selon les climats, car il peut eschoir qve des Poires seront en vn endroit hastiues, qui en l'autre se trouueront tardiues, par la faculté du Ciel, plus chaud ou plus froid, en vn lieu qu'en l'autre, ce que l'homme d'entendement discernera pour son vtilité. Et comme ces fruits-ci, se precedent en valeur l'vn l'autre, on remarque cela, que des Poires d'Esté, l'honneur est donné à la Dorée : de celles de l'Automne, à la Bergamote : et de l'Hyuer, au Bon-Chrestien. Chacune desquelles Poires, est neantmoins accompaignee de quelque petit nombre d'autres de merite, pour leur precieuse valeur. Outre icelles s'en trouuent dont la tardité les rend tres-recommandables, arriuant non seulement jusqu'au printemps, ains, saines, passent en l'Esté, y estans mangees et cruës et cuites pour les malades. »

De La Quintinie présente sur un certain nombre de poires une description plus étendue que ses prédécesseurs ; il signale des synonymies ; il prend le soin d'indiquer l'époque de la maturation ordinaire ; il fait, par la liste que nous reproduisons ci-après, une distinction des *bonnes*, des *médiocres* et des *mauvaises* poires : c'est un commencement de classification, qu'il nous semble utile de placer ici :

LISTE DE TOUTES SORTES DE POIRES
tant bonnes que médiocres et mauvaises.

POIRES BONNES.

La Bergamotte, *poire de la mi-septembre et d'octobre.*

Le Bon-Chrétien d'Hiver, *février et mars.*

Le Beurré, *mi-septembre et commencement d'octobre.*

La Virgoulé, *nov., déc. et janv.*

La Léchasserie, *idem.*

L'Ambrette, *idem.*

L'Épine, *idem.*

Le Rousselet, *août et septembre.*

La Robine, *idem.*

Le Petit-Oin, *nov. et déc.*

La Crasane, *novembre.*

La Saint-Germain, autrement l'Inconnue la Fare, *novembre, décembre et janvier.*

La Colmar, *idem.*

La Louise-Bonne, *nov. et déc.*
La Verte-Longue, *mi-octobre.*
La Marquise, *octobre.*
La Saint-Augustin, *fin de déc.*
Le Messire-Jean, *mi-octobre.*
La Cuisse-Madame, *entrée de juillet.*
Le Gros Blanquet, *idem.*
Le Muscat Robert, autrement Poire à la Reine, Poire d'Ambre, Grosse-Musqué de Coué, la Princesse, Pucelle de Flandre en Poitou, Pucelle de Saintonge, *mi-juillet.*
La Poire Sans-peau, *vingtième juillet.*
Le Muscat-Fleuri, *mi-octobre.*
La Blanquette à longue queue, *juillet.*
L'Orange Verte, *août.*
Le Besi de la Mote, *fin d'oct.*
Le Martin-Sec, *mi-novembre.*
Le Bourdon, *fin de juillet et commencement d'août.*
Le Sucré-Vert, *fin d'octobre.*
La Lansac, *idem.*
La Poire Magdeleine, *entrée de juillet.*
L'Épargne, *fin de juillet.*
Le Bugi, *février et mars.*
Le Petit Blanquet, *fin de juillet.*
L'Inconnue-Cheneau, *sept.*
Le Petit-Muscat, *juillet.*
Le Portail, *janvier et février.*
Le Satin-Vert, *janvier.*
L'Amiré-Roux, *juillet.*
La Poire de Vigne ou de Demoiselle, *mi-octobre.*
La Non-Commune des Défunts, *novembre.*
Le Gros-Muse, *janvier.*
Le Muscat-l'Aleman, *mars et av.*
L'Amadotte, *nov. et déc.*
Le Saint-Lezin, *mars.*
La Fondante de Brest, *août.*
La Rousseline, *octobre.*
Le Pendar, *septembre.*
La Cassolette, ou Friolet, Muscat-Vert, l'Échefrion, *août.*
La Poire de Ronville, ou Martin-Sire, *janvier.*

POIRES MÉDIOCRES.

La Poire de Londres, *novembre.*
L'Orange Brune, ou Poire de Monsieur, *août et septembre.*
Le Bon-Chrétien d'Été Musqué, ou Gracioli, *idem.*
Le Doyenné, ou Saint-Michel, *mi-septembre et octobre.*
Le Chat-Brûlé, *oct. et nov.*
L'Angleterre, *sept. et oct.*
L'Ambrette de Bourgueil, ou Graville, *treizième octobre.*
Le Besidéri, poire à cuire, *oct.*
La Pastourelle, ou Musette d'Automne, *novembre.*

La Topinanbou, ou Finor Musqué, *décembre.*
L'Archiduc, *mars.*
La Naples, *idem.*
Le Parfum d'Été, *juillet.*
Le Parfum de Berny, *vingt-troisième septembre.*
Le Bon-Chrétien d'Espagne, *novembre.*
La Crapaudine, Grise-Bonne, ou Ambrette d'Été, *août.*
La Portugal d'Été, Poire de Prince ou Amiral, *juillet.*
La Vilaine d'Anjou, *octobre.*
Le Sucrin Noir, *déc. et janv.*
La Poire-Chat, *octobre.*
La Poire de Jasmin, *novembre.*
Le Besi de Caissoy, ou Roussette d'Anjou, *novembre.*
L'Oignon Musqué, *novembre.*
La Poire de Citron, *nov. et déc.*
L'Étranguillon-Vibray, *déc.*
La Poire de Milan-Rond, *janvier et février.*
La Reine d'Hiver, *janvier.*
La Carmélite, *mars.*
Le Rousselet d'Hiver, *idem.*
Le Jasmin, et Frangipane, *août.*
L'Ambrette Sans-Épine, *nov.*
L'Or d'Automne, *idem.*
La Sans-Nom de Monsieur le Jeune, *idem.*
Le Caillot Rosat, Pera del Campo, *août et septembre.*
La Poire-Roze, *août.*
La Milan de la Beuvrière, ou Bergamotte d'Été, *douzième août.*
L'Orange d'Hiver, *mars et avril.*
La Tulipée, ou Poire aux Mouches, *septembre.*
La Brute-Bonne, ou Poire de Pape, *vingtième août.*
La Finor d'Orléans, fruit commun du mois d'août.
Le Beurré Blanc, *vingtième août.*
La Double Fleur, *mars.*
La Poire de Morfontaine, *vingt-cinquième septembre.*
La Tibivilliers, ou Bruta-Marma, *mars et avril.*

POIRES MAUVAISES.

La Poire de Dumas, ou Cristallines Moringoût, figure de la Gilogilles, *février et mars.*
La Burquet Russette d'Angleterre, *septembre et octobre.*
La Poire de Sain, *août et sept.*
Le Certeau d'Été, *fin de sept.*
La Belle et Bonne, *dixième oct.*
La Poire de Catillac, *oct. et nov.*
La Poire de Cadet, *octobre, novembre et décembre.*
La Grosse-Queue, *octobre.*

La Chambrette, *octobre.*
La Poire de Fin-Oin, *octobre.*
La Poire de Passe-Bon, *idem.*
Le Caillot d'Hiver, poire à cuire, *novembre.*
La Carmélite, Mazuer, ou Gilogiles, *novembre.*
La Poire de Livre à cuire, *nov.*
La Poire de Ros, *nov. et déc.*
La Bergamotte, Sicile Musquée, ou Poire du Colombier, *déc.*
La Poire de Citroli, *décembre.*
Le Caloët, ou Caillot d'Hiver. *décembre.*
La Dame-Jeanne, ou Rousse de la Merlière, *déc. et janv.*
La Pernan, *janvier.*
La Poire de Miret, *février.*
La Gourmandine, *mars.*
La Trouvée de Montagne, *idem.*
La Suprême, *juillet.*
Le Gros-Fremon, *déc. et janv.*
La Florentine, *mars.*
La Macaire, *avril.*
La Bernardière, *avril et mai.*
La Bettérave, *août.*
L'Orange Rouge, *août.*
Le Martin-Sec de Bourgogne, *novembre, décembre et janv.*
La Bellissime, *août.*
La Martineau, *octobre.*
La Poire de Legat, ou Bouge, ou Bens, *idem.*
La Poire de Cypre, *novembre.*
La Fontarabie, *janvier.*
La Poire de Malte, *novembre.*
La Constantinople de Bourgueil, *décembre.*
L'Orange de Saint-Lo, *déc.*
La Jargonelle d'Hiver, *janvier.*
La Gastellier, *janvier.*
L'Étoupe, *mars.*
La Bête-Bir, *idem.*
La Monrave, *idem.*
La Gambaye, *avril.*
La Jargonnelle d'Été, *vingt-deuxième août.*
La Lombardie, *août.*
La Sanguinole, *août.*
La Vallée Musquée, *août.*
L'Hâtiveau, *août.*
La Deux-Têtes, *août et sept.*
L'Odorante Musquée, *sept.*
L'Oignon de Vervan, *août.*
Le Certeau Musqué, *novembre.*
La Vilaine d'Hiver, *janvier.*
La Stergonette, *idem.*
La Poire Verte du Pereus, *janvier, février et mars.*
La Poire de Crapaud, *janvier.*
L'Écarlate, *août.*
La Poire de Mon-Dieu, *idem.*
La Belle-Verge, *idem.*
La Poire de Coutrau, ou Saint-Gilles, *août.*
La Parmein Rouge,
Le Saint-François.
La Bequesne.

La Poire d'Amour.
La Marin, ou Thomas.
La Carisie.
La Chair-à-Dame, *août*.

Entre ces Poires, il s'en trouve quelques-unes bonnes à cuire, qui sont :

La Carmélite.
Le Caloet.
Le Gros-Fremont.
La Saint-François.
La Bequesne.
La Poire d'Amour.
La Poire de Thomas, ou Marin.
Et la Poire de Ros.

Outre les méchantes Poires que je ne connais pas, voici une Liste particulière de celles que je connais pour si mauvaises, que je ne conseille à personne d'en planter.

POIRES D'ÉTÉ.

Le Certeau d'Été.
La Belle et Bonne.
La Poire de Sain.
La Sanguinole.
La Betterave.
L'Orange Rouge.
La Bellissime.
La Jargonnelle.
La Lombardie.
La Vindsor, *août*.
La Vallée-Musquée.
L'Odorante.
L'Écarlate.
La du Mon-Dieu.
La Poire du Coûtreau, ou Saint-Gilles.
La Chair-à-Dame.
La Vallée.
La Crapaudine.
La Milan de la Beuvrière, ou Bergamotte d'Été.

POIRES D'AUTOMNE.

La Poire de Cadet.
Le Certeau Musqué.
La Poire de Chambret.
La Fin-Oin.
La Passe-Bon.

POIRES D'HIVER.

La Poire de Catillac.
La Dame-Jeanne.
La Pernan.
La Trouvée de Montagne.
La Bernardière.
Le Martin-Sec de Bourgogne.

La Fontarabie.
La Gastelier.
La Stergonelle.
La Vertzbourg.
La Crapaut.
La Parmein.
La Carisie.
La Jargonelle.
La Malte.
La Poire Suisse.
La Gilot-Giles.
La Moritanie, *mois d'août.*
L'Arménie, *quatrième janvier.*

Liste de celles dont je ne fais pas assez de cas pour conseiller de les planter, ni assez de mépris pour les bannir des jardins de ceux qui les aiment.

Les Poires d'Été sont :
Le Parfum d'Été.
Le Parfum de Berny.
L'Hâtiveau.
La Poire de Janet.
La Frangipane.
La Jasmin.
La Brutte-Bonne.
La Finor.
L'Oignon de Vervan.
La Belle-Verge.
La Nicole.
La Besi de Mapan, *août.*

Les Poires d'Automne sont :
La Poire de Monsieur, ou l'Or Brune.
L'Oignon d'Automne.
L'Ambrette Sans Épine.
L'Or d'Automne.
La Tulipée, ou Poire aux Mouches.
La Bergamotte-Rousse d'Angleterre.
La Cypre.
La Sans-Nom de Monsieur le Jeune.

Les Poires d'Hiver sont :
La Taupinanbou.
La Besi des Essars.
L'Archiduc.
La Naples.
La Poire d'Arménie.
La Sicile, ou Bergamotte Musquée.
La Sucrin-Noire.
La Milan Rond.
La Vilaine d'Hiver.
L'Or d'Hiver.
La Poire de Legat, ou Bouge.
La Bruta Marma.
La Verte du Pereus.
La Poire de Ros.
La Citroli.
La Poire de Miret, *février.*
La Gourmandine, *mars.*
La Poire de Macaire, etc.

Ainsi nous arrivons à reconnaître, par les nomenclatures que nous ont laissées les auteurs, que les Anciens avaient donné à quelques variétés des Poiriers le nom du pays d'où elles avaient été tirées, et que, parmi les fruitiers, ils s'étaient plus particulièrement arrêtés à la culture des diverses sortes de Poiriers. On reconnaît aussi que presque tous ces fruits anciens sont perdus, usés par le temps, ou abandonnés pour les variétés plus méritantes successivement gagnées par les semeurs ou dues à quelques pépins levés au hasard.

Duhamel du Monceau [1] nous a légué des descriptions très-détaillées des arbres et des fruits, qui prouvent une étude sérieuse; c'est le classique qui commence. Il a accompagné ses descriptions de planches gravées non coloriées, qui rendent bien les fruits, les détails du bois, des fleurs, des feuillages. Il est à regretter qu'il ne se soit pas un peu occupé de l'origine. Le nombre des variétés de Poiriers qu'il décrit arrive à cent dix-neuf; l'auteur dit qu'il aurait pu sans peine en ajouter quarante ou cinquante autres, y joignant les *très-médiocres*, de celles, dit-il, qu'on ne rencontre qu'aux vergers et aux champs.

Toutes les variétés décrites par cet auteur se trouvent classées dans la Liste synonymique.

L'abbé Rosier [2] dit qu'on compte deux cents espèces jardinières de Poiriers, et que si on voulait y joindre les variétés, il serait difficile d'en assigner le nombre.

Cet auteur reproduit les descriptions de Duhamel, et y ajoute seulement celle de la *Bergamotte-Sylvanches*, non décrite par Duhamel, qui ne la connaissait peut-être pas.

---

(1) *Traité des Arbres fruitiers*, Paris, M. DCC. LXVIII.

(2) *Cours complet d'Agriculture théorique, pratique et économique*, Paris, M. DCC. LXXXIX.

SUR LA SYNONYMIE.

Il est bien certain, et tout l'indique dans ce qu'ont écrit les anciens, que la synonymie remonte au plus haut temps de l'antiquité. Chaque peuple, en s'enrichissant d'un fruit, d'un de ces précieux produits de la terre, dû à telle ou telle contrée, est vite arrivé au désir de lui donner un nom approprié à son langage; puis, les patois sont venus encore augmenter ce triste besoin, pourrait-on dire, de s'approprier les choses, et de les faire siennes, fantaisie qui jette à présent tant de confusion et tant de regrettable désordre dans les nomenclatures, et dans celles des arbres fruitiers en particulier.

Olivier de Serres indique cette manie adoptée de synonymie, en citant la poire de *Messire-Jan*, qui, dit-il, est appelée de ce nom à Paris, et, en Dauphiné et Languedoc, est nommée de *Coulis*.

Premier exemple de synonymie appliquée.

De La Quintinie devient plus explicite, étant plus dans sa spécialité que l'illustre patriarche de l'agriculture française; voilà comme il s'exprime :

« Loin d'icy toutes ces differences d'especes de Bon-Chretien, que certains curieux s'imaginent, et qu'ils veulent nous persuader veritables; le long, le rond, le vert, le doré, le brun, le satiné,

celuy d'Auche, celuy d'Angleterre, celuy sans pepin, etc., tout cela se trouve souvent sur un même Arbre. »

Deuxième exemple de synonymie appliquée.

Le même auteur dit aussi à l'égard du Beurré (*le Beurré gris décrit par Duhamel*) : « Il faut établir d'abord que tant le Beurré rouge, autrement Beurré d'Amboise ou l'Isambert des Normands, que le Beurré gris et le vert, ne sont qu'une seule et même chose. »

Troisième exemple de synonymie appliquée.

De La Quintinie dit encore, au sujet de la Bergamotte :

« Il ne faut pas croire qu'il y ait d'autre difference dans les Bergamottes (je veux dire les Bergamottes d'Automne, et nullement celles d'Esté) que celle qui est fondée sur la couleur ; mais pour celle-cy, elle est veritable : car en effet il y en a une qui est grise, verdâtre, et c'est celle-là qu'on nomme simplement la Bergamotte, ou la Bergamotte commune, ou de la Hiliere, ou de Recous, etc., tout cela n'étant qu'une même chose ; et il y en a une autre qui est rayée, c'est-à-dire marquée par bandes jaunes et vertes, et c'est ce qui la fait nommer la Bergamotte Suisse, cette bigarrure se trouvant en même temps et dans le bois, et dans le fruit ; mais, à l'égard du mérite interieur, il me paroît égal dans l'une et dans l'autre. »

Quatrième exemple de synonymie appliquée.

On le voit, de La Quintinie n'avait pas eu occasion d'observer que les panachures dans les fruits, comme dans les branches et les feuillages des arbres, ne doivent être attribuées, pour la plus grande partie (car il ne faut jamais être absolu quand il s'agit de porter un jugement sur les œuvres de la nature), qu'au jeu de la sève que fixe par la greffe l'arboriculteur curieux et observateur ; autrement, le savant auteur n'aurait pas omis de parler d'un fait physiologique aussi intéressant.

Sans parler des panachures des fruits anciens et modernes, n'avons-nous pas vu la variété de la Poire duchesse d'Angoulême, dont nul n'a revendiqué l'obtention ; et, parmi les anciens mêmes,

il nous a été personnellement permis d'observer deux années de suite, ainsi que nous l'avons consigné (1), que le Doyenné roux s'était produit avec un passage assez remarquable, le mélange par parties distinctes du blanc et du roux, sur la même poire, sur des branches d'un Doyenné ou Saint-Michel blanc; cela était assez constant pour qu'il ne nous soit pas permis de douter un instant de la justesse de notre observation.

Nous avons pensé devoir rappeler, en renvoyant à ce que nous avons dit à son sujet, ce fait, qui nous aide à établir notre jugement sur ce que nous appelons en toute justice de cause des jeux de sève qui se produisent dans les variétés du Poirier dont nous donnons les noms, savoir :

Le Bon-Chrétien d'hiver,
— de Rance,
Le Besi de Chaumontel,
Le Beurré d'Amanlis,
La Poire Verte-Longue,
— de Saint-Germain,
— Duchesse d'Angoulême,
— Louise Bonne d'Avranches,

Et la Bergamotte Crassane d'automne, qui a, elle, une variété à bois et à feuillage panachés reconnue et décrite par Duhamel.

Mais revenons à la synonymie. Ainsi, par ces quatre citations, nous établissons l'ancienneté de la manie de la synonymie, et nous laissons à penser si chose aussi fortement ancrée sera facile à détruire? Nous nous sommes efforcé, dans le travail que nous présentons, à apporter le plus grand remède au mal; mais, comme le disait un spirituel écrivain, amateur d'arboriculture (2) :

« Ce ne sont pas les trésors qui manquent au pomologiste,

(1) *Observations utiles (des Anomalies végétales ou du Jeu de la sève). Notice pomologique,* t. Ier.

(2) M. le comte Olivier de Sesmaisons : *Une visite à la Civélière; Journal d'Agriculture pratique,* année 1855.



c'est leur classement qui est difficile au milieu d'une synonymie confuse qui mêle et brouille tout. Nous ne savons si l'on parviendra jamais à en écarter les obscurités et à établir la fixité des dénominations. L'illustre Duhamel l'avait tenté jadis, et ses nouveaux éditeurs l'ont également essayé sur un plus grand nombre de variétés : qui ne connaît les tentatives et les jardins d'étude de M. le comte Odart pour la vigne seule, ainsi que les essais faits dans le même sens aux pépinières du Luxembourg, de Bordeaux et d'Angers ? C'est donc une œuvre très-difficile et très-méritoire, à laquelle s'appliquent de nouveau et la Société d'Horticulture à Paris, et la Société de Pomologie belge, et M. d'Airoles avec elles et en même temps qu'elles. Souhaitons-leur un succès que la fantaisie, l'amour-propre et l'entêtement compromettront sans cesse; car nous craignons bien que ce ne soit un ouvrage de Pénélope, aussi tôt défait qu'achevé. »

Qui peut dire à l'homme que pousse l'amour du travail, s'il vivra assez de jours pour finir la laborieuse tâche qu'il entreprend? Il n'en travaille pas moins avec ardeur, s'en remettant à la Providence de ses desseins sur lui; il continue son œuvre, pensant qu'elle marquera son passage dans la société parmi ses bienfaiteurs : douce confiance, douce philanthropie, mises par Dieu au cœur de l'homme, pour le soutenir dans la vie.

Avant de donner notre travail, nous devons dire que la synonymie et son dédale sont dus à plusieurs causes tout à fait différentes, qu'il nous semble rationnel de poser dans des notes qui seront une sorte de préface à la Liste que nous présentons. Il nous paraît important de bien expliquer ces causes, qui se présentent clairement à nos yeux, et de les dégager de celles dont quelques personnes ont cherché à établir péremptoirement l'évidence; ce qui nous sera, nous l'espérons, permis de combattre avec une certaine clarté, parce que nous tâcherons de marcher toujours avec la justice.

Nous nous sommes appuyé des témoignages des anciens, d'Olivier de Serres, de de La Quintinie, quelques pages plus haut,

qui nous ont donné bien naturellement les premiers principes de cette synonymie que nous nous efforçons d'effacer, en faisant disparaître d'une nomenclature nouvelle toutes les dénominations qui ne nous paraissent pas justifiées, et n'en faisant mention que comme synonymes.

Telles sont, selon nous, les raisons d'être principales de la Synonymie :

PREMIÈREMENT. — La différence des langues, des patois, la corruption des mots, les jeux de mots ; cela se déduit bien évidemment des exemples que nous donnons.

1° Poire Amadotte, tient son nom d'une dame *Oudotte*, chez laquelle elle a été trouvée ; elle a pour synonyme : *Madotte, Ma dot.*

2° Bon-Chrétien de Rance. Syn. *B. de Rans, B. de Rense. Rance* est le nom du village du Hainault (Belgique) où, dit-on, ce fruit a été trouvé.

3° Besi de Saint-Vaast. Syn. *B. de Véat, B. de Vath, B. de Va.* Saint-Vaast est le nom de l'abbaye où il a été trouvé (Belgique).

DEUXIÈMEMENT. — La confusion des genres, qui forme un double et quelquefois un triple emploi.

1° Bon-Chrétien de Rance. Syn. *Beurré de Rance, Beurré Bon-Chrétien, Poire Hardenpont du Printemps.*

2° Beurré de Mérode. Syn. *Doyenné de Merode.*

3° Besi de Saint-Vaast. Syn. *Beurré de Saint-Vaast, B. de Vath, B. de Va.*

4° Besi de Chaumontel. Syn. *Beurré de Chaumontel.*

TROISIÈMEMENT. — La cause la plus sérieuse ; les erreurs, impossibles à prévenir, résultant de l'étiquetage successif dans les divers établissements et jardins où passent les fruitiers pour y être multipliés, puis expédiés.

Qu'on se rende compte seulement du trouble que peut produire le mauvais placement d'une étiquette au moment de la greffe d'une variété ; puis, la chance facile qu'au moment d'une expédition, une étiquette tombée, détachée, puisse être mal replacée par le garçon ou homme de peine chargé de l'emballage.

QUATRIÈMEMENT. — La raison la plus forte de cette synonymie, celle que nous croyons la plus fâcheuse, est celle du classement qui peut être fait de deux sujets d'une même espèce ou variété venue sous deux noms ou numéros différents, sans que la mauvaise foi y ait été pour rien : car qui pourra nous dire que, souvent, attribuant à chacun des arbres le nom sous lequel il est arrivé, avec une grande légèreté, on ne se soit trop pressé de dire : Voilà encore une synonymie, telle variété et telle autre sont une même sorte.

CINQUIÈMEMENT. — Vient l'analogie qui peut se rencontrer entre deux gains d'une même provenance et même venus de deux sources différentes; mais entre lesquels néanmoins on trouvera toujours, avec une étude attentive, quelques caractères distinctifs. Ce sont là des faits qui se reproduisent quelquefois, et sur lesquels nous devons appeler l'attention de nos lecteurs, en les engageant bien à ne pas porter trop vite un jugement : car ce point de ressemblance qu'ils trouvent entre deux fruitiers n'est le plus souvent que l'effet du désordre d'étiquettes que nous avons signalé plus haut. Il est donc nécessaire de se rendre bien compte, avant de se prononcer. Pour nous, nous avons étudié quelques prétendues analogies; et, ainsi qu'on le verra dans notre travail, nous avons reconnu qu'il devait y avoir eu erreur de ceux qui les avaient signalées. Qu'on reste donc en garde contre un mal inévitable, selon nous, même dans les établissements où on prend les soins les plus minutieux et les plus consciencieux pour l'étiquetage.

SIXIÈMEMENT. — Nous avons par-devers nous la preuve que les fruits se reproduisent souvent identiquement; que des arbres venus d'un semis de pépins d'un même fruit ont donné des produits semblables entre eux. En peut-il être autrement? Ces arbres s'étant mis à fruit à une distance de quelques années, dispersés comme l'ont été les sujets envoyés par Van-Mons à ses amis et ceux qui furent vendus à sa mort, ont à leur apparition été nommés et décrits comme variétés nouvelles, malgré les rap-

ports si proches avec leurs frères aînés; et cela, en toute justice de cause et sans que rien puisse être argué sur cette similitude inconnue; quand elle existe, il est utile de la signaler, comme d'indiquer celui des arbres le plus intéressant à cultiver par sa vigueur et son heureux rapport. Comme nous l'avons dit ailleurs, il faut espérer que les pomologues semeurs, ou ceux appelés à juger de nouveaux gains, éviteront de donner des actes de naissance à des produits sans importance, puisqu'ils ne sont que des reproductions.

Ainsi on rendra service aux amateurs en les mettant à même de ne pas placer dans leurs jardins des arbres qui y formeraient un double emploi non désiré: mais abstenons-nous de douter des assertions des auteurs qui décrivent les variétés nouvelles; car on doit penser qu'ils ont un bien petit intérêt à fabriquer des origines imaginaires. Comme nous l'avons constaté, les changements de climat, de sol, de culture modifient, perfectionnent en forme et en qualité d'une manière si frappante les fruits, qu'on peut facilement se tromper, à leur facies surtout; et nous allons citer un fait auquel nous nous sommes trouvé associé; il s'agit de la poire *Beurré Comice de Toulon*. Nous voulons expliquer comme quoi ce fruit, présenté à une exposition du Comice agricole de Toulon, lui a été dédié comme un gain par M. Flory, pépiniériste; comment, séduit par le superbe développement du fruit, par son agréable goût à la dégustation, la Société toulonnaise a non-seulement accepté la dédicace, en admettant l'honorabilité bien connue de M. Flory, mais elle a même récompensé ce gain d'une médaille.

Après cette exposition, nous avons reçu, de notre honorable correspondant le docteur Turrel, secrétaire du Comice, un certain nombre de poires, sur lesquelles nous avons publié la description et la planche qui figurent aux *Annales* de la Commission royale de Pomologie Belge, après l'admission du fruit par la commission. Nos très-infimes connaissances en pomologie auraient pu nous tromper; mais, nous défiant de nous-même, nous avions distribué l'envoi de M. Turrel à la Société d'horticulture de la Seine, à

la Commission royale de Pomologie belge, et livré à la dégustation de personnes bien compétentes celles que nous avions réservées pour établir notre jugement: tout le monde y a été pris, si erreur il y a. Cependant, quel aréopage plus important pouvait-on appeler au jugement d'une modeste poire, que deux Sociétés pratiques et plusieurs praticiens de la ville de Nantes, plus le fait établi à Toulon? Nul n'a reconnu la *Poire de Curé* dans la poire *Beurré Comice de Toulon;* et, dès lors, nous avons cru pouvoir en toute tranquillité lui donner son passeport.

Plus tard, le Comice de Toulon, informé par nous que quelques horticulteurs lyonnais s'étaient livrés à des investigations qui avaient amené pour eux la presque conviction que le *Beurré Comice de Toulon* n'était qu'une *Poire de Curé,* a cru devoir faire quelques démarches, prendre des informations, pour arriver à se former une opinion; et, dans son rapport de l'exposition de 1856, M. Turrel s'est exprimé ainsi:

« Le Comice n'a pas voulu se prononcer sur la valeur et l'authenticité de la poire Beurré Comice de Toulon. Nous avions cependant sous les yeux des poires de Curé, variété avec laquelle on veut la confondre, etc.; mais, en présence de la controverse établie, nous avons voulu obtenir justice d'un tribunal plus compétent et en possession de plus d'autorité que notre jury. »

La Société centrale d'horticulture a été investie de cette question, et des poires Beurré Comice de Toulon et de Curé, mûries sous le même climat, ont été expédiées à Paris.

M. Flory, dont le Comice de Toulon est plus à même que nous de juger de l'honorabilité, persiste à déclarer avoir obtenu ce fruit de semis, et le Comice paraît être loin de douter de la sincérité de cette déclaration; d'un autre côté, la Société centrale, par l'organe de sa commission pomologique, a déclaré l'identité. Que penser? n'est-ce pas là un nouveau cas de cette reproduction fidèle par la voie des semis?

Nous devions cette longue observation sur un fait qui a éveillé l'attention de bien des arboriculteurs, et nous attendrons, pour

juger en dernier ressort dans cette petite affaire, que le Poirier que nous tenons de M. Flory ait donné fruit à côté de la poire de Curé, dans des conditions de culture identiques. Nous devons seulement constater ici un rapport extrême entre le bois des deux Poiriers et entre leur produit. Nous saurons plus tard si ce gain Flory ne sera pas une poire Curé régénérée, comme la poire *Fortunée supérieure*, obtenue récemment par M. Goubault, d'Angers. Un de nos amis de la Vendée a obtenu un Besi Quessoi d'hiver identique d'un semis de pépins de cette poire.

Nous nous arrêtons dans les citations, qui nous mèneraient trop loin; nous avions à constater des faits physiologiques qui défendent suffisamment les semeurs de la faute qu'on leur a imputée à tort d'avoir usurpé les gains d'autrui.

Pour nous, nous ne pouvons admettre que le fruit décrit aux *Annales* de la Commission royale de Pomologie belge, sous le nom de *Poire Louis Dupont*, obtenu en 1853, par M. Durieux, de Bruxelles, d'un semis acquis des pépinières du professeur Van Mons, et portant encore le n° 7001; que la *Poire Urbaniste*, gagnée par M. le comte de Coloma, vers 1820, qui porte le nom de l'ancien couvent dont faisait partie le jardin où est venu l'arbre mère; que le fruit obtenu par Van Mons en 1830, et dédié par lui à M. Drapiez, son collaborateur, sous le nom de *Beurré Drapiez;* que la *Poire Louise d'Orléans*, gagnée en 1842 par Van Mons, et dédiée à S. M. la reine des Belges; que la *Serrurier d'Automne*, gagnée, on le pense, par Van Mons, de 1820 à 1825, et dédiée par lui à M. Serrurier, membre de l'Institut de Hollande; sont autant de synonymes à ajouter au nom de *Beurré de Piquery*, dont nous avons inutilement cherché l'origine.

Il semble que pour établir une synonymie, il faudrait au moins l'appuyer sur une origine bien constatée; et, à l'égard de ce Poirier *Beurré de Piquery*, nous avouons l'ignorer complétement.

Nous ne réfuterons pas plus longuement le travail du Congrès lyonnais de 1856; mais nous invitons nos confrères à quitter une voie fâcheuse, qui, loin de détruire le mal, l'enracine davantage

en jetant l'incertitude dans les esprits : nous espérons qu'ils comprendront la justesse des observations qui leur ont été adressées par un membre de la Commission royale de Pomologie belge. Qu'ils n'oublient pas qu'on leur offre des preuves à l'appui de la réfutation; ce qui, pour nous, est la véritable logique, celle à laquelle il faut que se rendent même les plus incrédules.

L'impartialité la plus parfaite présidera, nous le désirons, dans les assemblées pomologiques à venir; n'oublions pas que tous les pomologues sont les amis d'une même science, à l'avancement de laquelle nous devons tous nous dévouer.

Passons sous silence les raisons qui ont pu engager à changer la dénomination des fruits, à gonfler les catalogues de noms imaginaires, quelquefois ridicules ; il est toujours pénible d'établir même le doute de la mauvaise foi.

Espérons que de jour en jour la lumière se fera à l'aide des écoles que forment quelques sociétés et les principaux établissements d'arboriculture. Avec le désir bien prononcé de parer au mal, on parviendra à effacer en grande partie des catalogues la synonymie. Un autre moyen d'arriver à la connaissance des fruits se produit par cette admirable imitation de quelques-uns de nos habiles artistes, à la tête desquels nous devons placer M. Ledion ou M. Buchétet, son successeur[1]. Nous souhaitons à ces messieurs un grand débit de leurs beaux produits; mais nous leur donnerons un conseil : nous les engageons à marquer sur chaque fruit un petit numéro d'ordre de série, sans lequel nous arriverons encore à un dédale regrettable, par le transport d'étiquettes.

Puisse enfin ce travail, auquel nous avons apporté tous nos soins, être aussi une bonne pensée. Nous avons besoin d'aide et d'encouragement pour terminer notre tâche : nous sollicitons l'un et l'autre.

---

(1) Rue d'Enfer, 54, à Paris.

Un volume de la Notice pomologique est réservé à la Liste synonymique du genre Poirier, la pagination sera suivie dans les livraisons qui viendront successivement la compléter.

LISTE
SYNONYMIQUE HISTORIQUE

DES

DIVERSES VARIÉTÉS DU POIRIER

ANCIENNES, MODERNES ET NOUVELLES.

Première Partie.

Bergamotte Boussière.

Arbre assez vigoureux, fertile.

Fruit à couteau, moyen, fondant (2e ordre).

Maturité : de novembre en janvier.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — Ce fruit appartient aux semis du professeur Van Mons, envoyés à la Société d'horticulture de Paris; l'arbre a été donné à M. Boussière, membre de la Société, chez lequel il a porté ses premiers fruits.

Premier rapport en 1844, d'un semis fait sans observation de date.

Auteur descripteur : *Pomologie nouvelle,* t. Ier, 1854, Société centrale d'horticulture de France, M. Rousselon, rédacteur.

Bergamotte Crassane.

Arbre délicat, peu fertile (espalier).

Fruit à couteau, moyen ou gros, fondant (1er ordre.)

Maturité : de novembre en janvier.

Synonymie : Crassane, Crassane d'automne, Bergamotte Crassane d'automne, Poire Plate. — Le mot Crassane s'écrit de plusieurs façons : Crasane,

Crassanne, Crésane. Couverchel fait dériver le mot Crassane de *crassus*, qui signifie épais.

Origine inconnue.

De La Quintinie la cite dans la liste qu'il donne des bons fruits.

Auteurs descripteurs : Duhamel du Monceau ; M. Rousselon, *Pomologie nouvelle*, Société centrale d'horticulture de Paris ; et plusieurs autres.

BERGAMOTTE CRASSANE.

Variété à feuilles panachées.

BERGAMOTTE CRASSANE D'HIVER.

Arbre très-délicat, fertile (espalier.)

Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre.)

Maturité : janvier et février.

Synonymie : Bergamotte Crassane de Bruneau, Beurré Bruneau.

Origine. — L'arbre mère de cette excellente variété a pris naissance sur la propriété de la Bourdinière, commune de Château-Thébaud (Loire-Inférieure), appartenant à M. de Ruet ; depuis plusieurs années, les produits en étaient consommés par le propriétaire, sans qu'il sût comment il se trouvait en possession d'un si bon fruit d'hiver. Ce fut en 1835 que M. François Bruneau, pépiniériste au jardin du Pavillon, à Nantes (1), put déguster cette bonne poire, en constater la nouveauté, et la communiquer à des pépiniéristes d'Angers, qui, comme lui, en reconnurent les qualités.

Ce n'est qu'en 1837 que des sujets furent mis dans le commerce, et le premier rapport connu ne remonte pas au delà de 1830.

La Bergamotte Crassane d'hiver sera comprise dans les premières descriptions que nous publierons : sa qualité a été reconnue bonne partout ; mais ce qui a pu nuire à sa multiplication, c'est que les sujets, après avoir en pépinière donné les plus belles espérances par de bonnes sèves, se chancrent facilement. Pour parer à cet inconvénient grave, qui prive d'un fruit précieux par sa qualité et sa tardiveté, il convient, nous le pensons, d'en greffer sur franc ou mieux sur des arbres bien vigoureux et de plusieurs années de plantation : ce moyen nous a réussi pour plusieurs sortes de poiriers de vigueur moyenne ou faible.

---

(1) M. François Bruneau était le chef d'une des branches de l'honorable et laborieuse famille dont les établissements sont si justement estimés.

Bergamotte d'automne.

Arbre de vigueur moyenne, peu fertile.

Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).

Maturité : octobre et novembre.

Synonymie : » .

Origine inconnue. — Ce fruit doit être fort ancien, et nous n'avons pas l'espoir de rien découvrir à son endroit.

Olivier de Serres parle d'une Bergamotte, qu'il écrit Bergamote, et que les dictionnaires donnent par deux *tt*. C'est, nous le pensons, la Bergamotte d'automne de Duhamel.

Auteur descripteur : Duhamel du Monceau, *Traité des arbres fruitiers* (1), Paris, M.DCC.LXVIII.

Bergamotte Duparc.

Arbre assez vigoureux, fertile.

Fruit à couteau, gros, mi-fondant (2e ordre).

Maturité : septembre.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — M. Bessart-Duparc, propriétaire à sa terre de la Paclaye, près Savenay (Loire-Inférieure), obtenteur.

Premier rapport en 1850, d'un semis fait sans notes gardées.

Auteur descripteur : » (Encore inédit). — Une description paraîtra dans les premières livraisons descriptives de variétés nouvelles de notre *Notice*.

Bergamotte Espéren.

Arbre vigoureux, fertile.

Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).

Maturité : mars et avril.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — Le major Espéren, de Malines (Belgique), obtenteur. L'auteur, que nous citerons souvent, regardait ce fruit comme un de ses meilleurs gains.

Premier rapport en 1830, d'un semis fait sans notes gardées.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie,* t. Ier.

---

(1) Toutes nos citations de Duhamel venant de cet ouvrage, nous ne le rappellerons plus au lecteur.

BERGAMOTTE GENÇAIS.

Arbre vigoureux, fertile.

Fruit à couteau, gros, mi-fondant (2e ordre).

Maturité : novembre.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — Découvert par René Gillet, jardinier chez M. des Courtis, sur la propriété de Sandonnière, près Gençais (Deux-Sèvres), en 1825. Semis dû au hasard. M. Bruant, pépiniériste à Poitiers (Vienne), promoteur.

Auteur descripteur : » (Inédit). — A l'étude à la Civélière.

BERGAMOTTE DE JODOIGNE.

Arbre de vigueur moyenne, fertile.

Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).

Maturité : avril.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — M. X. Grégoire, de Jodoigne (Belgique), obtenteur. Premier rapport en 1853, d'un semis fait en 1841 de pépins variés.

Auteur descripteur : » (Inédit).

BERGAMOTTE DE PAQUES.

Arbre encore assez vigoureux et fertile.

Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ou 2e ordre), suivant le terrain.

Maturité : de décembre à avril.

Synonymie : Bergamotte d'hiver.

Origine inconnue.

Auteurs descripteurs : Duhamel du Monceau; M. A. Bivort, *Album de Pomologie*, t. IV.

BERGAMOTTE DE PAQUES.

Variété panachée.

BERGAMOTTE DE PARTHENAY.

Arbre vigoureux, d'un bon rapport, fertile.

Fruit à couteau, gros, cassant (2e ordre); F. à compote (1er ordre).

Maturité : jusqu'en avril.

Synonymie : Poire Poirault ou Poire à Poirault (en Vendée et les Deux-Sèvres). C'est ainsi que l'appellent les paysans.

Origine. — Nous avons cherché aux meilleurs sources des renseignements

exacts sur la Bergamotte de Parthenay; voici ce qui résulte de cette investigation : Cette variété doit être due à un semis du hasard, trouvé et propagé par un nommé Poirault, marchand à Parthenay (Deux-Sèvres). M. Poirault est mort depuis longtemps, et tout indique que cette variété est déjà fort ancienne dans le pays, où on la cultive beaucoup en plein champ; on l'appelle poire de Poirault ou à Poirault. Le fruit, malgré sa grosseur, étant fortement attaché, résiste bien au vent.

Nous donnerons avec nos premières descriptions celle de la Bergamotte de Parthenay, ainsi qu'un dessin d'une poire qu'a bien voulu nous remettre, avec les documents qui ont servi à cette note, M. Boncenne, juge au tribunal de Fontenay-le-Comte (1).

Auteur descripteur : » (Inédite).

BERGAMOTTE DE LA PENTECOTE.

Arbre assez vigoureux, très-fertile; mieux en espalier.

Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).

Maturité : février et Mars.

Synonymie : Doyenné d'hiver, Pastorale, Doyenné de ou du printemps, Canning, Beurré d'hiver de Bruxelles, Philippe d'hiver, Bergamotte Crassane d'hiver, Poire Anglaise, Seigneur d'hiver, Poire de Pâtre, Merveille de la Nature, Pastorale d'hiver, Conning d'hiver, Beurré Roupé, Dorothé Royale. (Assez de synonymie, cela tourne au ridicule. Disons que celui de Doyenné d'hiver est le plus répandu en France; mais nous devons maintenir le nom qui lui a été donné dans sa patrie).

Origine. — L'arbre mère existait encore vers 1826 dans le jardin du couvent des capucins de Louvain (ses obtenteurs probables), où il a été remarqué pour la première fois, dit M. le conseiller Royer, président de la Commission royale de Pomologie belge, dans l'article qu'il a consacré à ce délicieux fruit dans le 4e volume des *Annales de Pomologie*. Nul auteur ne lui a assigné une autre origine, bien qu'il en ait été fait plusieurs descriptions.

BERGAMOTTE SAGERET.

Arbre vigoureux, peu fertile, mieux sur franc.

Fruit à couteau, moyen, fondant (2e ordre).

Maturité : décembre.

---

(1) Notre course au clocher à la recherche de l'origine du Beurré de Luçon, de la Jalousie de Fontenay et de la Bergamotte de Parthenay, nous a mis sur la voie d'autres belles variétés probablement encore inédites, et que nous étudierons à la prochaine récolte.



Origine. — M. Sageret, pomologue à Paris, obtenteur.

Premier rapport en 1830, de semis faits de 1816 à 1820 de pépins variés.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie,* t. Ier.

Besi de Caissoy.

Arbre vigoureux, fertile.

Fruit à couteau, petit, cassant (2e ordre).

Maturité : novembre.

Synonymie : Besi de Quessoi, Roussette d'Anjou (*Duhamel, de La Quintinie*).

Origine inconnue.

Nous ne pouvons confondre ce fruit avec le Besi Quessoi décrit dans notre *Notice,* t. Ier, p. 33, 2e *édition,* qui est certainement l'autre poire Roussette désignée et figurée par *Duhamel,* qu'il dit se cultiver beaucoup en Bretagne, et qui est certainement un perfectionnement de la première. Elle porte ici la dénomination de Besi Quessoi d'hiver, que justifie le temps de sa maturité.

Le bourg de Quessoy est situé à 3 lieues de Saint-Brieuc, département des Côtes-du-Nord. Nous ignorons s'il est le berceau de la poire citée par de La Quintinie et qu'il écrit *Besi de Caissoi* ou Roussette d'Anjou, ainsi que Duhamel.

Auteur descripteur : Duhamel du Monceau.

Besi de Chaumontel.

Arbre vigoureux, très-fertile.

Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).

Maturité : décembre et janvier.

Synonymie : Beurré de Chaumontel, Beurré d'hiver.

Origine. — Découvert à Chaumontel, Ile-de-France (Seine-et-Oise).

Premier rapport connu, 1690, d'un arbre pouvant remonter à 1668.

Merlet est le premier qui ait parlé de ce précieux fruit; il le donne en 1694 comme très-nouveau, et indique le lieu où il a été obtenu. Duhamel, en 1768, dit avoir vu l'arbre. « Les poires représentées dans la figure, sont venues de Chaumontel même, et m'ont été données par le seigneur du lieu, possesseur du poirier de Besi de Chaumontel qui subsiste encore dans la même place où il est venu de pépin, il y a environ cent ans. Le tronc et la plupart des grosses branches sont creux; la vieillesse, là, est encore vigoureuse et féconde; cette année, 1765, il a produit un grand nombre de très-belles poires. »

On est heureux quand on rencontre chez les auteurs, dans les siècles passés,

ce soin si rare de préciser les dates, qui est maintenant un besoin dans toutes les sciences, où l'on voudrait tout rendre complet, ne rien laisser à désirer. Dans le travail qui nous occupe, nous ne nous arrêtons dans ce sens que devant l'impossibilité.

Besi de Chaumontel.

Variété panachée.

Besi d'Héry.

Arbre de vigueur moyenne, très-fertile.

Fruit à compote, petit, cassant (1er ordre).

Maturité :-octobre, novembre et décembre.

Origine. — Trouvé dans la forêt d'Héry (Basse-Bretagne) : Prévost, de Rouen.

Rien n'en indique l'âge. Cité par de La Quintinie.

Auteur descripteur : Duhamel du Monceau.

De La Quintinie écrit Besidéri tout d'un mot; Duhamel, Bezi d'Héry.

Comme l'a dit M. Prévost, notre regrettable confrère de Rouen, on doit donner pour berceau à la poire Besi d'Héry la forêt de Héric, et non d'Hery, d'Héric, d'Heri ou de Héri.

Cette forêt de Héric se trouvait à une faible distance du bourg de Héric, paroisse située à six lieues de Nantes, et plus anciennement appelée Iheric. Cette paroisse dépendait de la châtellenie de Blain, et a longtemps appartenu aux sires de Clisson. Cette forêt couvrait, jusqu'au XVIIe siècle, une partie du territoire de Héric.

Quand le roi Henri IV fit son voyage en Bretagne et séjourna à Nantes, *les Messieurs de la ville de Rennes lui envoyèrent un panier de poires de Besi de Héry* (c'était en mai). On a voulu de là tirer *que Hery voulait autant dire Henry,* et que cette poire avait été dédiée au bon roi; ce qui ne peut guère s'admettre, puisqu'il paraît qu'elle était déjà anciennement connue.

Le mot *Besi,* qui doit s'écrire ainsi, est un adjectif tiré du vieux français, et veut dire sauvage : on dit encore en Bretagne un poirier besi, un pommier besi, une poire besie, une pomme besie, pour une poire ou une pomme sauvage.

Nous avons rédigé cette note à l'aide d'un article fort intéressant publié par M. Bizeul, de Blain, dans la *Revue des provinces de l'Ouest,* dirigée par M. And Guéraud; Nantes, 1re année, 1853-54.

Besi de Saint-Vaast.

Arbre d'une vigueur moyenne, mieux à l'espalier.

Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).

Maturité : décembre et janvier.

Synonymie : Besi ou Beurré de Vath, Vath, Vaët, Va, Beurré de Beaumont.

Origine inconnue. — Van Mons pense qu'il a été trouvé par les moines de l'abbaye de Saint-Vaast (Belgique), ou obtenu par eux.

Auteurs descripteurs : Van Mons, *Revue des Revues,* 1830. Cette description est reproduite par M. A. Bivort, *Album de Pomologie,* t. II.

Besi de Schonomoen.

Arbre très-vigoureux, fertile.

Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).

Maturité : de décembre à février.

Synonymie : ».

Origine. — Gagné dans la seigneurie de Schonomoen, province d'Utrecht, en Hollande, en 1750. Nous tenons cette note historique de M. Loisel, notre correspondant à Fauquemont, province de Luxembourg (Hollande).

Auteur descripteur : Inédit, nous le croyons.

Besi Espéren.

Arbre vigoureux, fertile.

Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).

Maturité : novembre.

Synonymie : » (Variété nouvelle). — A tort, Beurré de Beaumont.

Origine. — Le major Espéren, de Malines, obtenteur.

Premier rapport en 1838, d'un semis sans date.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie,* t. II ; *Catalogue de la Société Van Mons,* 1854.

Besi Garnier.

Arbre assez vigoureux, très-fertile.

Fruit à couteau, gros, cassant (2e ordre) ; F. à compote, (1er ordre) ; de la plus grande conservation.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — M. Garnier, négociant à Nantes, obtenteur, dans sa propriété de la Bouvardière, route de Vannes ; Jules de Liron d'Airoles, promoteur, à la Civélière, près Nantes (Loire-Inférieure).

Premier rapport connu en 1851, d'un semis pouvant remonter à 20 années. Nous avons remarqué que dans ce jardin il y avait beaucoup de Bons-Chrétiens et de Besis-Chaumontel, dont semble participer ce fruit.

Auteur descripteur : Jules de Liron d'Airoles, *Notice pomologique,* 2ᵉ édition, t. Iᵉʳ, p. 31.

Besi Quessoi d'été.

Arbre de vigueur moyenne, très-fertile.

Fruit à couteau, moyen, fondant (1ᵉʳ ordre).

Maturité : fin septembre.

Synonymie : » (Variété nouvellement répandue).

Origine. — C'est à M. Jules Bruneau-Cotineau, pépiniériste à Nantes, que nous devons la connaissance de ce fruit, dont le berceau nous paraît être Guérande, petite ville de la Loire-Inférieure. C'est de cette ville, où il est dès longtemps connu, que sont venues à M. Bruneau des greffes, et c'est en 1851 qu'après l'avoir dégusté et étudié, nous nous sommes décidé à en donner une description dans notre *Notice pomologique* et aux *Annales de la Commission royale de Pomologie belge.*

Nous avions hésité à faire de ce fruit une nouvelle variété; mais notre appréciation s'est vue soutenue par les jugements de plusieurs jurys, et, en dernier lieu, par celui de l'Exposition universelle de Paris en 1855, où le Besi Quessoi d'été, présenté par nous, a été couronné comme fruit nouveau. Nous avons dès lors aidé à le répandre.

Notre respect pour les dénominations primitives nous a fait conserver à ce fruit le nom de Besi Quessoi d'été, que sa ressemblance assez grande avec le Besi Quessoi (d'hiver) lui a sans doute fait donner.

Notice pomologique, 2ᵉ édition, t. Iᵉʳ, p. 3; *Annales de la Commission royale de Pomologie belge,* t. II, p. 63; *Album de la Civélière,* t. Iᵉʳ.

Besi Quessoi d'hiver.

Arbre assez vigoureux, d'un grand rapport.

Fruit à couteau, petit, cassant (1ᵉʳ ordre).

Maturité : de novembre en janvier.

Synonymie : Par erreur, Roussette d'Anjou. (Voir la note précédente du Besi de Caissoy.)

Origine inconnue. — Un de nos amis a obtenu d'un semis de pépin de ce fruit un produit identique.

Auteur descripteur : Duhamel du Monceau; Jules de Liron d'Airoles, *Notice pomologique,* t. Iᵉʳ, p. 33, 2ᵉ édition.

Beurré Bennert.

Arbre vigoureux, mais à bois mince ; fertile.

Fruit à couteau, petit, fondant (1er ordre).

Maturité : janvier et février.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — Van Mons (posthume). M. A. Bivort, acquéreur promoteur.

Premier rapport en 1846, d'un semis paraissant avoir 12 ans, portant le nº 2646 des pépinières de Louvain.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie,* t. Ier.

Beurré Bosc.

Arbre assez vigoureux, très-fertile.

Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).

Maturité : octobre et novembre.

Synonymie : ». Improprement, Calbasse Bosc.

Origine. — Van Mons, obtenteur. Nous renvoyons à la note historique que nous donnerons à la Calbasse Bosc.

Premier rapport en 1810, d'un semis fait sans notes gardées.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie,* t. 1er. Voir aussi, t. II, l'article Beurré et Calbasse Bosc.

Sous la dénomination simplifiée de *Poire Bosc,* M. Decaisne, dans la 3e livraison de son *Jardin fruitier du Muséum,* donne une description de ce fruit, qu'il dit commencer à mûrir à la moitié de septembre. Il cite la note historique de Van Mons, *Annales générales des Sciences physiques,* t. II (1819), où Van Mons dit avoir trouvé l'arbre anonyme semé et non greffé dans le jardin de M. *Swates,* à Linkebecke, près de Bruxelles, sans dire l'époque.

Mais auquel des deux poiriers peut être attribué la note citée par M. Decaisne : au Beurré Bosc Van Mons ou à la Calbasse Bosc *Swates ?* C'est ce dont nous ne pouvons nous rendre compte. L'époque de maturité donnée par l'auteur indiquerait la Calbasse Bosc, qui mûrit près d'un mois avant le Beurré Bosc.

Beurré Burnicq.

Arbre vigoureux, fertile.

Fruit à couteau, petit, fondant (1er ordre).

Maturité : fin octobre et novembre.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — Le major Espéren, obtenteur.

Premier rapport en 1835 ou 36, d'un semis sans date observée.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie*, t. III.

Beurré Bretonneau.

Arbre d'une vigueur moyenne, très-fertile.

Fruit à couteau, gros, mi-fondant (1er ordre).

Maturité : la plus grande conservation.

Synonymie : ». Faussement, Calbasse d'hiver.

Origine. — Le major Espéren (posthume). Louis Berckmans, acquéreur, promoteur.

Premier rapport en 1846, d'un semis sans observation de date.

Auteur descripteur, M. A. Bivort, *Album de Pomologie,* t. II.

Beurré Clairgeau.

Arbre très-vigoureux sur franc, trop fertile pour le coignassier.

C'est un des plus beaux fruits de la Pomologie française. 1er prix de la Société d'Horticulture de la Seine en 1851.

Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).

Maturité : novembre et décembre.

Synonymie. » (Variété nouvelle.)

Origine. — M. Pierre Clairgeau, jardinier à Nantes (Loire-Inf.), obtenteur.

Premier rapport en 1848, d'un semis de 1838.

Auteur descripteur : J. de Jonghe, pomologue-pépiniériste à Bruxelles, *Album de Pomologie,* t IV; M. A. Bivort, *Annales de la Commission royale de Pomologie,* t. II; *Album de la Civélière,* t. Ier, p. 52.

Beurré Capiaumont.

Arbre vigoureux, très-long à se mettre à fruit.

Fruit à couteau, moyen, fondant (2e ordre).

Maturité : octobre.

Synonymie : Par erreur, Beurré Aurore; par corruption, Beurré Capiomont ou Capiamont.

Origine. — Obtenteur : M. Capiaumont, pharmacien à Mons (Belgique).

Premier rapport en 1787, d'un semis sans observation de date ni d'espèce.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie,* t. II.

Beurré d'Amanlis.

Arbre d'une grande vigueur et fertile.

Fruit à couteau, gros, fondant (1er ou 2e ordre), selon le terrain plus ou moins chaud.

Maturité : mi-septembre.

Synonymie : Wilhermine, Kessoise, poire Hubart, poire d'Albert.

Origine. — Attribué à Van Mons, qui lui avait donné primitivement le

nom de Wilhermine; celui de Beurré d'Amanlis a prévalu, et semble trop généralement établi pour ne pas être conservé.

Premier rapport, n'est pas constaté.

Auteurs descripteurs : M. Prévost, de Rouen; M. A. Bivort, *Album de Pomologie,* t. Ier.

Beurré d'Amanlis.

Variété panachée.

Beurré d'Angleterre.

Arbre assez vigoureux sur franc, pour haut vent; très-fertile.

Fruit à couteau, petit, fondant (1er ordre).

Maturité : septembre.

Synonymie : Bec-d'Oie, poire Finois, Saint-François, Amande, d'Amandes.

Origine inconnue.

Auteurs descripteurs : Duhamel du Monceau; M. Decaisne, *Jardin fruitier du Muséum,* superbe ouvrage qui se publie chez Firmin Didot, Paris.

Beurré Deil.

Arbre très-vigoureux et fertile.

Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).

Maturité : novembre, décembre et janvier.

Synonymie : Beurré des Trois-Tours, Beurré Royal, Beurré Magnifique, Beurré Incomparable, poire Melon, poire d'Horticulture, Dry-Toren, Graciole d'hiver, Dorothé, Melon de Knops.

Origine. — M. A. Bivort nous apprend que le Beurré Deil fut trouvé au commencement du siècle, sur le terrain de la ferme des Trois-Tours, près de Wilvorde, par Meuris, jardinier-chef du professeur Van Mons, qui lui a donné le nom de Beurré Deil, en l'honneur du célèbre pomologue allemand de ce nom; on ignore l'époque du premier rapport, l'arbre avait déjà un certain âge quand il fut découvert.

Auteurs descripteurs : Van Mons; M. A. Bivort, *Album de Pomologie,* t. Ier; *Annales de Pomologie belge,* t. IV.

Beurré d'Hardenpont.

Arbre vigoureux, très-fertile, mais délicat; espalier.

Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).

Maturité : novembre et janvier.

Synonymie : Beurré d'Arenberg, en France; Glou-Morceau, Goulu-Mor-

ceau, Beurré Kent, en Angleterre; Beurré Lombard, de Cambronne, de Cambon.

Origine. — L'abbé Hardenpont, pomologue de Mons, province de Hainault (Belgique), obtenteur. Introduit en France en 1806, par Camuzet.

Premier rapport en 1759, d'un semis de date non observée.

Auteurs descripteurs : M. A. Bivort, *Album de Pomologie,* t. Ier; M. A. Royer, *Annales de Pomologie belge,* t. II.

BEURRÉ D'HARDENPONT.

Variété panachée.

BEURRÉ DE NANTES.

Arbre très-vigoureux, très-fertile. Couronné d'un 2e prix par la Société d'Horticulture de la Seine, en 1852.

Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).

Maturité : septembre.

Synonymie : Beurré Nantais.

Origine. — Découvert par François Maisonneuve, jardinier à Nantes, paroisse de Saint-Jacques.

Premier rapport en 1845, d'un semis dû au hasard.

Auteur descripteur : Jules de Liron d'Airoles, *Annales de Pomologie belge,* t. II; *Notice pomologique,* 2e édit., t. Ier, p. 2; *Album de la Civelière,* t. Ier, p. 1.

BEURRÉ DE SAINT-AMAND.

Arbre très-vigoureux et très-fertile.

Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).

Maturité : octobre.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — M. Grégoire, curé de la paroisse de Saint-Amand, près Fleurus (Belgique), obtenteur.

Premier rapport en 1853 ou 1854, d'un semis fait sans observation de date, de pépins mélangés.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Annales de la Commission royale de Pomologie belge,* t. IV.

BEURRÉ DES BÉGUINES.

Arbre très-vigoureux, très-fertile.

Fruit à couteau, moyen, mi-fondant (1er ou 2e ordre), selon le terrain plus ou moins chaud.

Maturité : novembre.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — Van Mons (posthume) : Van Mons est mort à la fin de 1842. Premier rapport en 1848, d'un semis portant le n° 2733.

Auteur descripteur : A. Bivort, *Album de Pomologie*, t. IV.

Beurré Delannoy.

Arbre très-vigoureux, assez fertile.

Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).

Maturité : fin octobre à janvier.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — Obtenteur, M. Alexandre Delannoy, pépiniériste à Wez, près Tournai (Belgique).

Premier rapport en 1848, d'un semis fait de pépins mélangés en 1829 ou 1830.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Annales de la Commission royale de Pomologie belge*, t. IV.

Beurré de Quenast.

Arbre vigoureux et fertile.

Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).

Maturité : octobre.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — Trouvé dans la commune de Quénast, par M. le baron Dumiat, sénateur belge, soumis en 1854 à la Commission royale de Pomologie belge, par M. Bernaert Rénaert, de Courtrai, un de ses membres, sans autre indication.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Annales de Pomologie belge*, t. II.

Beurré de Wetteren.

Arbre très-vigoureux.

Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).

Maturité : janvier et février.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — On le suppose appartenir au semis du major Espéren, acquis par M. Louis Berckmans, pomologue, et transporté dans son jardin de Heyst-op-den-Berg (Belgique), promoteur.

Premier rapport en 1846.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Annales de la Commission royale de Pomologie belge*, t. Ier.

BEURRÉ DRAPIEZ.

Arbre très-vigoureux.

Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).

Maturité : fin novembre.

Synonymie. » (Variété nouvelle.)

Origine. — Van Mons, obtenteur ; dédié à M. Drapiez, collaborateur du professeur aux *Annales générales des sciences physiques.*

Premier rapport probable en 1830, d'un semis sans date certaine.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie*, t. III.

BEURRÉ DUMONT.

Arbre assez vigoureux.

Fruit à couteau, gros, fondant, un peu pâteux (2e ordre).

Maturité : mi-octobre.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — M. Dumont, pépiniériste à Tournai (Belgique), obtenteur.

Premier rapport en 1833, d'un semis fait en 1820.

Au[illegible]teur : Jules de Liron d'Airoles, *Notice pomologique*, [illegible], p. 78.

[illegible]

[illegible]eux, très-fertile.

[illegible], moyen, fondant (2e ordre).

[illegible] mi-septembre et octobre.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — François Maisonneuve, jardinier à Nantes, paroisse de Saint-Jacques, obtenteur.

Premier rapport en 1845, d'un semis sans date certaine.

Auteur descripteur : Jules de Liron d'Airoles, *Notice pomologique*, 2e édition, t. Ier, p. 75.

BEURRÉ GIFFARD.

Arbre assez vigoureux, très-fertile.

Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).

Maturité : août et septembre.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — M. Giffard, horticulteur, près Saint-Nicolas (Maine-et-Loire), obtenteur.

Premier rapport en 1840, d'un semis dû au hasard.

Auteur descripteur : M. Millet, président du Comice horticole d'Angers, *Pomologie de Maine-et-Loire*, t. Ier.

Beurré Gris.

Arbre de vigueur moyenne, d'un bon rapport.
Fruit à couteau, gros ou moyen, fondant (1er ordre).
Maturité : fin septembre et octobre.
Synonymie : Beurré Gris d'automne, Beurré Doré, Beurré Roux, Beurré Rouge, Beurré d'Isambert, Beurré Vert, Beurré d'Amboise, Beurré d'Isambard, Beurré du Roi, Beurré de Tervérenne.

De La Quintinie chante bien haut les qualités du Beurré Gris, ainsi qu'on l'aura vu plus haut dans cet ouvrage, et c'est à juste titre qu'il en fait la meilleure poire ancienne, car sa qualité supérieure est encore reconnue de nos jours. Tous les auteurs, depuis de La Quintinie, parlent du Beurré Gris sans s'occuper de son origine. Ce peut-il une pareille indifférence même pour une poire aussi supérieure.

Auteurs descripteurs : Duhamel du Monceau ; L. de Bavay, *Annales de la Société royale de Pomologie belge,* t. Ier.

Beurré Hamécher.

Arbre très-vigoureux.
Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).
Maturité : octobre.
Synonymie : » (Variété nouvelle).
Origine. — Van Mons (posthume). M. A. Bivort, acquéreur, promoteur. Premier rapport en 1847, d'un semis fait en 1835 de pépins variés.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie,* t. Ier.

Beurré Kennes.

Arbre très-vigoureux, d'un grand rapport.
Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).
Maturité : octobre.
Synonymie : » (Variété nouvelle).
Origine. — Van Mons (posthume). M. A. Bivort, acquéreur, promoteur. Premier rapport en 1843, d'un semis sans date connue.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Annales de Pomologie belge,* t. Ier.

Beurré Millet.

Arbre assez vigoureux, fertile.
Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).
Maturité : fin novembre à janvier.
Synonymie : » (Variété nouvelle).
Origine. — Le Comice horticole d'Angers, obtenteur.

Premier rapport en 1847, d'un semis fait de pépins mélangés, sans date gardée.

Auteur descripteur : *Pomologie de Maine-et-Loire*, t. Ier.

Beurré Philippe Delfosse.

Arbre vigoureux et très-fertile.

Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).

Synonymie : Beurré Delfosse, Delfosse Bourgmestre.

Origine. — M. X. Grégoire, tanneur à Jodoigne (Belgique), obtenteur.

Premier rapport en 1857, d'un semis fait en 1832 de pépins du Passe-Colmar.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie*, t. III; *Annales de la Commission royale de Pomologie belge*, t. III.

Beurré Superfin.

Arbre assez vigoureux, fertile.

Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).

Maturité : du 1er au 15 septembre.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — M. Goubault, pépiniériste, semeur très-heureux, à Millepieds, Angers (Maine-et-Loire), obtenteur.

Premier rapport en 1844, d'un semis fait en 1837 de pépins variés.

Auteur descripteur : la *Pomologie de Maine-et-Loire*, t. Ier, Comice horticole d'Angers.

Beurré Vert de Tournai.

Fruit à couteau, moyen, mi-fondant (2e ordre).

Maturité : fin octobre.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — M. Dupont, vétérinaire à Tournai (Belgique), obtenteur.

Premier rapport en 1853, d'un semis fait en 1830 de pépins du Beurré d'Hardenpont.

Auteurs descripteurs : M. Charles Morren, de Liége, *Belgique horticole ;* Jules de Liron d'Airoles, *Notice pomologique*, t. Ier, p. 80.

Bon-Chrétien.

Arbre peu vigoureux, pour l'espalier.

Fruit à couteau, gros, cassant (2e ordre); à compote (1er ordre).

Maturité : de janvier en mars.

Synonymie : Bon-Chrétien d'hiver (Duh.); poire d'Angoisse (Thomps.); poire de Saint-Martin; Bon-Chrétien de Tours. (Duhamel était porté à croire

que beaucoup de fruits pourraient lui être attribués et ne différaient que par l'influence du climat et du terrain; ainsi pensait-il du *Bon-Chrétien vert, d'Auch, de Vernon*, du *rond*, du *long*, du *doré* : nous citons.)

Origine. — Les auteurs s'accordent à faire remonter le fruit qui nous occupe à la plus grande antiquité, sans pouvoir indiquer le pays dont il est originaire; ils en attribuent l'importation en France à saint Martin, archevêque de Tours, qui l'avait fait venir de Hongrie (de La Quintinie) — (saint Martin, né vers 316, à Sabarie, aujourd'hui Slein-am-Anger, ville de Hongrie, vivait à Tours de 374 à 400 ou 401) (Michaud, *Biogr. Univ.*);

Ou à saint François de Paule, qui l'aurait trouvé en Calabre, sa patrie (ce serait alors de 1507 à 1617, époque à laquelle il habitait la France). (Michaud, *Biogr. Univ.*)

Les deux versions peuvent être exactes, et rien n'empêche de penser que ce fruit ne soit de beaucoup plus ancien et ne remonte au temps des Romains, comme on l'a avancé; nous laissons le champ libre aux conjectures.

Le patriarche de l'agriculture française, Olivier de Serres, estime ce fruit comme le plus précieux de ceux d'hiver.

Auteur descripteur : Duhamel du Monceau.

Bon-Chrétien M. Joseph Lamarche.

Fruit à couteau, fondant (1er ordre).

Maturité : novembre.

Synonymie : » (Variété nouvellement décrite et répandue).

Origine. — Voilà sur ce fruit ce que nous lisons aux *Annales de la Commission royale de Pomologie belge :*

On peut à bon droit s'étonner que ce fruit, de qualité supérieure à bien des égards, soit resté jusqu'à ce jour presque inconnu aux environs de Liége, ou, à en croire une tradition suffisamment avérée, il a pris naissance, dans le jardin d'un de nos anciens cloîtres, vers le milieu du dernier siècle. Un chanoine (du nom de Gathy) en était sinon l'inventeur, au moins le détenteur, gardien égoïste (comme il s'en rencontre souvent); son jardinier, longtemps surveillé, put enfin en prendre des greffes, et il en vendit un exemplaire à M. Mathieu-Joseph Lamarche, manufacturier à Liége, à qui nous devons la connaissance et la propagation de ce bon fruit, incontestablement meilleur et supérieur au Bon-Chrétien Napoléon.

Première dégustation scientifique, en 1856.

Auteur descripteur : Anonyme, *Annales de la Commission royale de Pomologie belge*, t. III.

Bon-Chrétien Napoléon.

Arbre de moyenne vigueur, très-fertile.

Fruit à couteau, gros, très-fondant (1er ordre).

Maturité : octobre et novembre.

Synonymie : Captif de Sainte-Hélène, poire Empereur, poire Bonaparte, Belle Canaise, poire Liard, poire Charles X, poire Médaille, Gloire de l'Empereur, poire Charles d'Autriche, Beurré d'Antein, poire Archiduc Charles, Napoléon d'hiver, Beurré Napoléon, poire Melon.

Origine. — M. Liard, jardinier à Mons (Belgique), obtenteur; passé aux mains de l'abbé Duquesnes, qui lui donna son premier nom, Bon-Chrétien Napoléon.

Premier rapport en 1808, d'un semis fait sans observation de date.

Auteurs descripteurs : M. Poiteau, *Annales de la Société d'horticulture de Paris;* M. A. Bivort, *Album de Pomologie,* t, Ier; M. A. Royer, *Annales de Pomologie belge,* t. III; *Notice,* 2e édition, p. 43.

Bon-Chrétien de Rance.

Arbre assez vigoureux, très-fertile, mieux sur franc.

Fruit à couteau, gros, fondant (1er ou 2e ordre), selon le terrain.

Maturité : de janvier en avril.

Synonymie : Beurré de Rance, Beurré de Flandres, Hardenpont du Printemps, Beurré de Noirchain, Beurré de Pentecôte, Beurré d'hiver, Bon-Chrétien de Rans, Beurré Bon-Chrétien, Beurré Épine.

Origine. — M. l'abbé Hardenpont, de Mons (Belgique), obtenteur.

Premier rapport en 1762, d'un semis sans observation de date.

Auteurs descripteurs : M. Poiteau; M. Van Mons; M. A. Bivort, *Album de Pomologie,* t. II; M. A. Royer, *Annales de Pomologie belge,* t. III.

Bon-Chrétien de Rance.

Variété panachée.

Bon-Chrétien Williams.

Arbre très-vigoureux et très-fertile.

Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).

Maturité : septembre et octobre.

Synonymie : Bartlett de Boston, Barnet's, Bon-Chrétien Barnet, William's Pear, poire d'Angleterre; par erreur, poire de Lavault, je pense.

Origine. — M. Williams, pépiniériste de Londres, promoteur; on croit ce fruit originaire du comté de Berckshire.

Premier rapport connu, en 1770.

Auteur descripteur : M. Alexandre Bivort, *Album de Pomologie*, t. Ier; *Annales de Pomologie belge*, t. III.

CALBASSE BOSC.

Arbre peu vigoureux, très-fertile, bien sur franc.

Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).

Maturité : mi-septembre et commencement d'octobre.

Synonymie : Par erreur, Beurré Bosc.

Origine. — Van Mons, obtenteur. Les auteurs descripteurs qui ont parlé de ce fruit, ne lui assignent pas un temps précis de premier rapport.

Van Mons l'a porté à ses catalogues sous le n° 557; puis encore, à la page 44, sous le n° 1276.

« Il existe une grande analogie, nous dit M. Bivort dans un article très-étendu, entre la Calbasse Bosc et le Beurré Bosc : le premier rapport de cette dernière variété remonte à une date à peu près certaine; elle vient d'un semis de Van Mons obtenu en 1810, tandis que celui de la Calbasse Bosc, d'après les notes très-consciencieuses de M. Simon Bouvier, remonterait plus haut. La différence d'époque de maturité doit déterminer les pomologues à maintenir ces deux fruits en deux variétés différentes, peut-être venant de même origine. » Nous avons cru devoir suivre les avis de MM. Simon Bouvier et A. Bivort. Ici est un exemple des rapports frappants de similitude qui peuvent se rencontrer dans les produits hybrides, ainsi que nous aurons souvent à le constater. (Voir *Beurré Bosc.*)

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie*, t. II.

CALBASSE EUGÈNE.

Arbre vigoureux, fertile.

Fruit à couteau, moyen, cassant (1er ordre).

Maturité : fin octobre.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — Van Mons (posthume); M. A. Bivort, acquéreur, promoteur.

Premier rapport observé en 1855 à la Civélière, d'un semis de pépins variés sans date gardée.

Auteur descripteur : Jules de Liron d'Airoles, *Notice pomologique*, t. Ier, 2e édition, p. 70. M. A. Bivort n'a jusqu'à ce jour qu'annoté ce fruit à son catalogue.

Calbasse d'Été.

Arbre très-vigoureux et très-fertile.

Fruit à couteau, moyen, fondant (2e ordre).

Maturité : septembre.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — Le major Espéren, obtenteur.

Premier rapport en 1844, d'un semis de pépins variés fait sans observation de date.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie,* t. II.

Calbasse Tougard.

Arbre vigoureux et fertile.

Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).

Maturité : octobre et novembre.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — Van Mons (posthume); M. A. Bivort, acquéreur, promoteur.

Premier rapport en 1845, d'un semis fait en 1840 de pépins variés.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Annales de la Commission royale de Pomologie belge,* t. III.

Colmar d'Alost.

Arbre assez vigoureux, d'un bon rapport.

Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).

Maturité : octobre.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — M. Helbick, d'Alost (Belgique), obtenteur.

Premier rapport en 1852, d'un semis sans notes gardées.

Auteur descripteur : M. J. de Jonghe, pomologue à Bruxelles, dans la *Belgique horticole.*

Colmar d'Arenberg.

Arbre vigoureux, très-fertile; mieux sur franc.

Fruit à couteau, très-gros, fondant (1er ordre).

Maturité : novembre et décembre.

Synonymie : Kartoffel.

Origine. — Van Mons, obtenteur.

Le professeur aurait d'abord baptisé ce fruit du nom de Kartoffel, c'est du moins le nom qu'il portait sous le n° 224 de son catalogue de 1825; mais, ainsi que nous l'apprend, dans l'article qu'il a consacré à ce beau fruit

aux *Annales de la Commission royale de Pomologie belge*, notre ancien confrère, L. de Bavay, de si regrettable mémoire. M. Camuzet, ancien chef des pépinières du Muséum de Paris, lui aurait donné le nom de Colmar d'Arenberg, en mémoire du lieu où il l'aurait vu pour la première fois au château d'Heverlé, en Belgique, appartenant à M. le duc d'Arenberg : l'ayant ensuite répandu sous ce nom dans toute la France et à l'étranger, cette dénomination a prévalu et doit lui rester; car l'habitude est une seconde nature. Il faut donc faire remonter à quelques années avant 1825 le premier rapport de cette belle et bonne variété, qui paraît devoir être attribuée, avec tant d'autres, au laborieux professeur Van Mons, à qui la pomologie a tant d'obligations. Cette partie historique se lie à celle du *Beurré d'Hardenpont*, connu en France sous le nom de Beurré d'Arenberg qui a la même époque d'introduction en France.

Auteur descripteur : L. de Bavay, de Vilvorde (Belgique), *Annales de la Commission royale de Pomologie belge*, t. III.

Colmar Delahaut.

Arbre vigoureux, fertile.

Fruit à couteau, assez gros, fondant (1er ordre).

Maturité : janvier, février et mars.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — M. X. Grégoire, de Jodoigne, obtenteur.

Premier rapport en 1847, d'un semis fait en 1835, de pépins de Passe-Colmar.

Auteur descripteur : » (Inédit).

Gros Colmar Van Mons.

Arbre vigoureux, peu fertile.

Fruit à compote, gros, cassant (1er ordre).

Maturité : d'une grande conservation.

Origine. — M. l'abbé Duquesnes, d'Enghien (Belgique), obtenteur; dédié par lui à Van Mons.

Premier rapport en 1808, d'un semis sans date gardée.

Auteur descripteur : M. Bivort, *Album de Pomologie*, t. Ier.

Doyenné Blanc.

Arbre assez vigoureux, très-fertile.

Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).

Maturité : octobre; passe vite.

Synonymie : Beurré Blanc, Saint-Michel, Bonne Ente (Duh.), Citron de septembre, Neige du Seigneur, Doyenné du Seigneur.

Origine inconnue.

Nous avons constaté aux *Observations utiles*, 1er volume de cette publication, que le Doyenné Roux n'était qu'un jeu de sève, comme nous l'avons parfaitement pu juger deux années de suite. (Voir article des *Anomalies ou jeu de la Sève.*)

Auteur descripteur : Duhamel du Monceau.

Doyenné Blanc.

Variété dite *Doyenné Roux*.

Doyenné d'Alençon.

Arbre vigoureux, fertile.

Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).

Maturité : décembre et janvier.

Synonymie : Doyenné d'hiver d'Alençon, Doyenné d'hiver nouveau, Saint-Michel d'hiver.

Origine. — Découvert par M. Thuillier, pépiniériste à Alençon, dans une haie de la ferme de la Ratterie, commune de Cussay (Orne). C'est un des plus précieux fruits d'hiver.

Premier rapport connu en 1810 ou 1811, d'un semis dû au hasard.

Auteurs descripteurs : M. A. Bivort, *Album de Pomologie ;* Jules de Liron d'Airoles, *Notice pomologique,* 2e édition, p. 37 (voir l'historique).

Doyenné Defay.

Arbre de vigueur moyenne.

Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).

Maturité : octobre et novembre.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — François Defay, propriétaire à Saint-Laud, près Angers (Maine-et-Loire, obtenteur.

Premier rapport en 1848, d'un semis de pépins mélangés, sans observation de date.

Auteur descripteur : M. Millet, *Pomologie de Maine-et-Loire,* Comice horticole d'Angers, t. Ier.

Doyenné du Comice.

Arbre vigoureux et fertile.

Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).

Maturité : fin novembre.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — Le Comice horticole d'Angers, obtenteur.

Premier rapport en 1849, d'un semis de pépins mélangés, fait sans observation de date.

Auteur descripteur : M. Millet, président du Comice horticole d'Angers, *Pomologie de Maine-et-Loire*, t. Ier.

Doyenné Goubault.

Arbre de vigueur moyenne, très-fertile.

Fruit à couteau, moyen, mi-fondant (2e ordre).

Maturité : novembre et décembre.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — M. Goubault, pépiniériste à Angers, obtenteur.

Premier rapport en 1849, d'un semis fait de pépins mélangés, sans observation de date.

Auteur descripteur : M. Millet. *Pomologie de Maine-et-Loire*, t. Ier.

Doyenné Robin.

Arbre très-vigoureux, peu fertile.

Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).

Maturité : 15 au 30 septembre.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — M. Robin, pépiniériste à Angers (Maine-et-Loire), obtenteur.

Premier rapport en 1840, d'un semis fait de pépins mélangés, sans observation de date.

Auteur descripteur : M. Millet, *Pomologie de Maine-et-Loire*, t. Ier.

Doyenné de Bruxelles.

Fruit à couteau, moyen, fondant (2e ordre).

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — M. J. de Jonghe, de Bruxelles, obtenteur.

Ce gain a été retenu par son auteur, qui nous a écrit ne l'avoir pas jugé mériter la reproduction. Nous ne le donnons que pour mémoire.

Premier rapport en 1851, d'un semis fait en 1836.

Auteur descripteur : M. J. de Jonghe, *Album de Pomologie*, t. IV.

Doyenné Sentelet.

Arbre de vigueur moyenne, très-fertile.

Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).

Maturité : octobre et novembre.

Origine. — Van Mons, obtenteur. Il n'a laissé aucune note sur l'époque du premier rapport.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie,* t. II.

ROUSSELET BIVORT.

Arbre vigoureux et très-fertile.
Fruit à couteau, petit, cassant (2e ordre).
Maturité : novembre et décembre.
Synonymie : » (Variété nouvelle).
Origine.— Simon Bouvier (posthume). M. A. Bivort, acquéreur, promoteur.
Premier rapport en 1849, d'un semis fait en 1840 de pépins de la poire Simon Bouvier.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Annales de la Commission royale de Pomologie belge,* t. IV.

ROUSSELET AELENS.

Arbre très-vigoureux, très-fertile.
Fruit à couteau, moyen, fondant (2e ordre).
Maturité : novembre.
Synonymie : » (Variété nouvelle).
Origine. — Van Mons (posthume); la *Société Van Mons,* promoteur.
Premier rapport en 1853, de semis sans date certaine.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Annales de la Commission royale de Pomologie belge,* t. IV.

ROUSSELET DECOSTER.

Arbre vigoureux et très-fertile, même sur franc.
Fruit à couteau, moyen, fondant (2e ordre).
Maturité : fin octobre.
Synonymie : » (Variété nouvelle).
Origine. — Van Mons, obtenteur.
Premier rapport en 1830, d'un semis sans date certaine.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie,* t. Ier.

ROUSSELET D'ÉTÉ.

Fruit à couteau, petit, fondant (1er ordre).
Maturité : en août et septembre.
Origine. — M. Sageret, de Paris, obtenteur.
Premier rapport de 1830 à 1835, d'un semis de pépins variés fait de 1816 à 1820.

Auteur descripteur : M. Sageret, sa *Notice pomologique* (supplémen
Paris, 1835.

ROUSSELET VANDERWEKEN.

Arbre vigoureux, fertile.
Fruit à couteau, moyen, mi-fondant (1er ordre).
Maturité : de la mi-octobre en décembre.
Synonymie : » (Variété nouvelle).
Origine. — M. X. Grégoire, de Jodoigne, obtenteur.
Premier rapport en 1846, d'un semis fait en 1834 de pépins variés.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Annales de la Commission royale*
Pomologie belge, t. III.

Poire ABBÉ ÉDOUARD.

Arbre vigoureux, fertile.
Fruit à couteau, petit, fondant (2e ordre).
Maturité : fin novembre et décembre.
Synonymie : » (Variété nouvelle).
Origine. — Van Mons (posthume), obtenteur; M. A. Bivort, acqu
reur, promoteur.
Premier rapport en 1848, d'un semis portant le no 2015 de la pépini
de Louvain.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie,* t. IV.

Poire ADÉLAÏDE DE RÈVES.

Arbre très-vigoureux, très-fertile.
Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).
Maturité : octobre.
Synonymie : » (Variété nouvelle).
Origine. — Van Mons (posthume); la *Société Van Mons,* continuate
des semis du professeur.
Premier rapport en 1854, d'un semis fait en 1829, portant le no 208

Auteur descripteur : M. A. Bivort, directeur des pépinières de la Sociét
Annales de Pomologie belge, t. III.

Poire AGLAÉ GRÉGOIRE.

Arbre peu vigoureux, sur espalier.
Fruit à couteau, moyen, mi-fondant (1er ordre).
Maturité : février et mars.

Origine. — M. X. Grégoire, de Jodoigne, obtenteur.

Premier rapport en 1853, d'un semis de pépins variés, fait en 1839.

Auteur descripteur : » (Inédit).

Poire **Alexandrine Douillard.**

Arbre vigoureux et très-fertile.

Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).

Maturité : novembre et décembre.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — M. Douillard jeune, architecte à Nantes (Loire-Inférieure), obtenteur.

Premier rapport en 1847, d'un semis sans date précise.

Auteur descripteur : Jules de Liron d'Airoles, *Annales de la Commission royale de Pomologie belge*, t. II; *Album de la Civélière*, t. Ier, p. 19.

Poire **Alexandre Lambrée.**

Arbre très-vigoureux, très-fertile.

Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).

Maturité : novembre, décembre et janvier.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — Van Mons (posthume), obtenteur; M. A. Bivort, acquéreur, promoteur.

Premier rapport en 1844, d'un semis paraissant avoir 24 ans, portant le n° 2194.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Annales de Pomologie belge*, t. II.

Poire **Alexandrina Bivort.**

Arbre très-vigoureux et très-fertile.

Fruit à couteau, assez gros, fondant (1er ordre).

Maturité : 1er au 15 septembre.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — M. A. Bivort, obtenteur.

Premier rapport en 1847, d'un semis sans notes gardées.

Auteur descripteur : Jules de Liron d'Airoles, *Notice pomologique*, 2e édition, t. Ier, p. 74. Ce fruit n'a été qu'annoté par M. Bivort à ses catalogues; il a bien voulu nous autoriser à le décrire, ainsi que la Calbasse Eugène.

Poire Amadotte.

Fruit à couteau, gros, mi-fondant (2e ordre).

Maturité : septembre et octobre; passant vite.

Synonymie : Par corruption, Madote et Ma dot, Beurré des Capucins.

Origine. — Ce fruit a été trouvé antérieurement à 1740, en Bourgogne, chez une dame Oudotte, d'où son nom. Cette note est consignée dans un rapport de M. Prévost, de Rouen, au Cercle d'Horticulture de la Seine-Inférieure, *Annales*, 1852.

Poire Ananas de Courtrai.

Arbre très-vigoureux et très-fertile.

Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).

Maturité : mi-août et septembre.

Synonymie : ».

Origine. — Ce fruit paraît fort ancien. M. Six, jardinier pépiniériste à Tournai depuis 1784, l'y trouva déjà répandu dans le pays, et pense qu'il peut remonter au milieu du siècle dernier. Il paraît être resté inédit. C'est à M. Reynaert-Bernaer, membre de la Commission royale de Pomologie belge des plus dévoués, que l'on en doit la publication.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Annales de Pomologie belge*, t. II.

Poire Anna Nélis.

Arbre assez vigoureux, assez fertile.

Fruit à couteau, moyen, mi-fondant (2e ordre).

Maturité : d'avril en mai.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — M. X. Grégoire, de Jodoigne, obtenteur.

Premier rapport en 1849, d'un semis fait en 1835 de pépins variés.

Auteur descripteur : » (Inédit).

Poire Arlequin musqué.

Arbre très-vigoureux.

Fruit à couteau, moyen (1er ordre).

Maturité : septembre.

Synonymie : ».

Origine. — Van Mons, obtenteur.

Déjà noté au catalogue de 1823 de l'auteur, semis portant le n° 1737.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Annales de Pomologie belge*, t. Ier.

Poire Auguste Royer.

Arbre très-vigoureux, très-fertile.

Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).

Maturité : novembre.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — Van Mons (posthume); M. Durieux, acquéreur, promoteur à Bruxelles.

Premier rapport en 1853, d'un semis portant le n° 7008.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Annales de Pomologie belge,* t. III.

Poire Avocat Allard.

Arbre peu vigoureux, très-fertile.

Fruit à couteau, moyen, très-fondant (1er ordre).

Maturité : novembre.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — M. X. Grégoire, de Jodoigne, obtenteur.

Premier rapport en 1854, d'un semis fait en 1842 de pépins du Doyenné Crotté.

Auteur descripteur : » (Inédit).

Poire Avocat Nélis.

Arbre vigoureux, fertile, sur espalier.

Fruit à couteau, gros, fondant (2e ordre).

Maturité : de février en mai.

Synonymie : ».

Origine. — M. X. Grégoire, de Jodoigne, obtenteur.

Premier rapport en 1846, d'un semis fait en 1833 de pépins variés.

Auteur descripteur : » (Inédit).

Poire Angleterre Parfumée.

Arbre

Fruit à couteau, petit, fondant (1er ordre).

Maturité : septembre et octobre.

Synonymie : ».

Origine. — M. Sageret, de Paris, obtenteur.

Premier rapport, de 1830 à 1835, d'un semis fait de 1816 à 1820 de pépins variés.

Auteur descripteur : M. Sageret, sa *Notice pomologique,* 1835.

Poire Bois Napoléon.

Arbre très-vigoureux.

Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).

Maturité : novembre.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — Van Mons, obtenteur.

Premier rapport en 1825, d'un semis sans observation de date.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie,* t. Ier.

Poire Bonne d'Ézée.

Arbre de vigueur moyenne, très-fertile.

Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).

Maturité : septembre et octobre.

Synonymie : Belle et Bonne d'Ézée, Bonne des Zées, Bonne des Haies.

Origine. — M. Dupuy-Jamain (de Paris) est le promoteur de ce fruit, qui a été trouvé au petit hameau d'Ézée, aux environs de Loches (Indre-et-Loire.)

Premier rapport connu en 1828, d'un semis dû au hasard.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie,* t. Ier.

Poire Barbe Nélis.

Arbre vigoureux et fertile.

Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).

Maturité : août.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — M. X. Grégoire, de Jodoigne, obtenteur.

Premier rapport en 1848, d'un semis fait en 1835 de pépins variés.

Auteur descripteur : » (Inédit).

Poire Briffaut.

Arbre vigoureux et fertile.

Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).

Maturité : août.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — M. Briffaut, jardinier-chef à la manufacture de Sèvres (Seine-et-Oise).

Premier rapport en 1854, d'un semis fait sans notes gardées.

Auteur descripteur : M. Decaisne, *Revue horticole,* novembre 1854.

Poire Bonne de la Chapelle.

Arbre peu vigoureux, très-fertile.

Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).

Maturité : fin septembre.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — M. Jacques Jalais, jardinier à Nantes, a découvert ce fruit dans un bois de la Chapelle-sur-Erdre, près Nantes (Loire-Inférieure).

Premier rapport connu, en 1845.

Auteur descripteur : Jules de Liron d'Airoles, *Annales de la Commission royale de Pomologie belge,* t. IV; *Notice pomologique,* 2e édition, p. 4; *Album de la Civélière,* t. II.

Poire Bouvier Bourgmestre.

Arbre assez vigoureux.

Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).

Maturité : novembre et décembre.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — Bouvier Bourgmestre, à Jodoigne (Belgique), obtenteur.

Premier rapport en 1842, d'un semis fait en 1824, de pépins divers.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie,* t. II.

Poire Bouvier d'Automne.

Arbre d'une vigueur moyenne, très-fertile.

Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).

Maturité : fin octobre.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine.—Van Mons, obtenteur; dédiée à M. Simon Bouvier, de Jodoigne.

Premier rapport en 1845, d'un semis de pépins portant le no 6000.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie,* t. Ier.

Poire Bien d'Amour.

Arbre très-vigoureux et fertile.

Fruit à couteau, gros, fondant (2e ordre).

Maturité : novembre et décembre.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — Trouvée dans les environs de Lusignan (Vienne), par M. Letourneur, juge de paix; seuls renseignements que nous ayons pu nous procurer.

Auteur descripteur : » (Inédit). A l'étude à la Civélière.

Poire Caps-Heaf.

Arbre assez vigoureux.

Fruit à couteau, petit, fondant (1er ordre).

Maturité : fin octobre.

Synonymie : Par corruption, Cops-Heat.

Nous tenons de l'obligeance de M. Papelin, de Velleren, près Gand (Belgique), une noti par laquelle il nous engage à rendre à ce fruit l'orthographe de son nom. Ce que nous faisons l'indication nous paraissant suffisante.

Origine. — Ce fruit, bien qu'il porte un nom américain, n'en est pa moins attribué à Van Mons, pour venir d'un des semis envoyés par lui en Amérique. Il en serait au moins l'introducteur en France.

Auteurs descripteurs : M. Manning, auteur américain ; M. A. Bivort, *Album de Pomologie,* t. Ier.

Poire Charles Frédérickx.

Arbre vigoureux, fertile.

Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).

Maturité : octobre.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — Van Mons, obtenteur. Dédié par ses fils au colonel Charles Frédérickx, directeur de la fonderie de canons à Liége (Belgique).

Premier rapport en 1840, d'un semis fait sans observation de date.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Annales de Pomologie belge,* t. II.

Poire Charlotte de Brouwer.

Arbre assez vigoureux, très-fertile.

Fruit à couteau, fondant, moyen (1er ordre).

Maturité : octobre et novembre.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — Le major Espéren, obtenteur.

Premier rapport en 1835, d'un semis sans date gardée.

Auteur descripteur : M. A. Royer, *Annales de la Commission royale de Pomologie belge,* t. III.

Poire Coloma d'Automne.

Arbre de vigueur moyenne.

Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).

Maturité : mi-septembre.

Synonymie : ».

Origine. — M. le comte de Coloma, de Malines (Belgique).

Premier rapport en 1808 ou 1809, de semis sans notes gardées.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie*, t. Ier.

Poire Commissaire Delmotte.

Arbre peu vigoureux, très-fertile.

Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).

Maturité : en janvier et février.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — M. X. Grégoire, de Jodoigne, obtenteur.

Premier rapport en 1851, d'un semis fait en 1839 de pépins de la Pastorale.

Auteur descripteur : » (Inédit).

Poire Comte de Flandres.

Arbre assez vigoureux, très-fertile.

Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).

Maturité : décembre.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — Van Mons (posthume).

Premier rapport en 1843, d'un semis fait sans observation de date.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Annales de la Commission royale de Pomologie belge,* t. II.

Poire Comte de Paris.

Arbre vigoureux, fertile.

Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).

Maturité : octobre et novembre.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — M. A. Bivort, obtenteur.

Premier rapport en 1847, d'un semis fait en 1838, de pépins mélangés.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie,* t. III.

Poire Comtesse de Chambord.

Arbre vigoureux, fertile.

Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).

Maturité : novembre et décembre.

Synonymie. » (Variété nouvelle).

Origine. — M. Parigot, de Poitiers (Vienne), obtenteur, auquel a été dédiée la poire Président Parigot.

Premier rapport en 1855, d'un semis de pépins du Colmar-Nélis fait en 1847

Auteur descripteur : Jules de Liron d'Airoles, *Notice pomologique,* 2e édit. p. 83.

Poire Conseiller Delacour.

Arbre très-vigoureux, très-fertile.

Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).

Maturité : fin octobre et novembre.

Synonymie : » (Variété nouvelle). Par erreur, confondu avec le Maréchal Decour.

Origine. — Van Mons, obtenteur.

Premier rapport en 1840, d'un semis sans date gardée.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Annales de la Commission royale de Pomologie belge,* t. Ier.

Poire d'Auray.

Arbre d'une vigueur moyenne, d'un grand rapport.

Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).

Maturité : fin novembre.

Synonymie. » (Variété nouvelle.)

Cette variété a quelque rapport, surtout pour la forme et la couleur, avec le Beurré de Luçon, mais est beaucoup moins bon.

Origine. — Nous devons la connaissance de ce fruit à l'obligeance de M. Huet-Daguzon, amateur d'horticulture des plus distingués de Nantes, qui tenait des greffes de l'arbre qui l'a rapporté, de M. le docteur Delamarre, de Nantes aussi, qui a bien voulu nous envoyer la note suivante sur l'origine de notre poire d'Auray. C'est dans un mur de clôture du jardin de M. Glain, ancien notaire à Auray (Morbihan), qu'a levé le pépin et poussé l'arbre. C'est vers 1822 ou 1823 qu'il donna ses premiers fruits; il est resté complétement inédit et dans les mains de quelques amateurs. Nous en enverrons des scions cette année, avec un grand plaisir, à quelques-uns de nos correspondants. Le point de départ est donc novembre 1856, comme première dégustation scientifique. Nous décrirons ce fruit dans les premières descriptions que nous offrirons à nos souscripteurs.

Poire Davy.

Arbre d'une grande vigueur et d'un bon rapport.

Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).

Maturité : octobre.

Synonymie : Fondante des Bois, Beurré des Bois, Belle de Flandre, Beurré Davy, Pas Père, etc.

Origine. — Dans la *Revue des Revues* de 1830, le professeur Van Mons dit que ce fruit a été gagné à Diflingue, village de la Flandre. M. Bivort dit, dans la description qu'il en donne, *Album de Pomologie*, t. Ier, que l'arbre mère existait encore en 1848 dans la pépinière de Louvain.

Poire DE CURÉ.

Arbre très-vigoureux, d'un bon rapport.

Fruit à couteau, gros, fondant (2e ordre); à compote (1er ordre).

Maturité : novembre, décembre et janvier.

Synonymie : Pastorale, M. le Curé, de Monsieur, de Clion, Belle de Berry, Belle Adrienne, Bon Papa, Pater Notte, Vicar of Wakefield, Belle Héloïse, Canillet d'hiver; peut-être Comice de Toulon, au moins d'un grand rapport reconnu avec ce fruit.

Origine. — Deux versions sont données, l'une par M. Prévost, qui dit ce fruit dû à un ancien curé de la paroisse de Villiers, province de la Brenne (maintenant Loir-et-Cher), près Vendôme; l'autre donnée par les *Annales de la Société d'Horticulture de Paris*, selon le témoignage de M. de la Tremblaye, propriétaire à Clion, près Châtillon-sur-Indre, qui écrivait en 1823 à M. Vilmorin, que le sujet mère de cette variété vivait encore dans un bois, près de Clion, où il a pris naissance. Malheureusement, cela ne dit ni l'époque du premier rapport connu, ni l'âge de l'arbre.

Auteur descripteur : M. Prévost, de Rouen, savante description, *Annales de Flore et Pomone*.

Poire DE DONES.

Arbre vigoureux, fertile.

Fruit à couteau, petit, fondant (2e ordre).

Maturité : août.

Synonymie : ».

Origine. — Van Mons, obtenteur.

Premier rapport en 1835, d'un semis fait à Louvain, portant le n° 1012.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie*, t. II.

Poire DELAVAULT.

Arbre peu vigoureux, très-fertile.

Fruit à couteau, gros, fondant.

Maturité : mi-septembre.

Synonymie : On confond quelquefois ce fruit avec le Bon-Chrétien Williams, à tort, nous le pensons.

Origine. — Van Mons, obtenteur.

Premier rapport en 1836, d'un semis fait à Louvain, portant le n° 25.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie,* t. II.

Poire Délices de Froyennes.

Arbre vigoureux, très-fertile.

Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).

Maturité : novembre et décembre.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — M. de Courcelles, de Lille, à son château de Froyènnes, près Tournai (Belgique), obtenteur.

Premier rapport en 1853, d'un semis fait sans observation de date.

Auteurs descripteurs : M. Charles Morren, *Belgique horticole;* Jules de Liron d'Airoles, *Notice pomologique,* 2e édit., t. Ier, p. 48.

Poire Délices d'Hardenpont (belge).

Arbre assez vigoureux, fertile.

Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).

Maturité : en octobre et novembre.

Synonymie : Beurré d'Hardenpont, par confusion.

Origine. — L'abbé Hardenpont, de Mons (Belgique), obtenteur, dans son jardin de la Porte d'Havré, à Mons.

Premier rapport en 1759, provenant du même semis que le Beurré d'Hardenpont.

Auteurs descripteurs : Van Mons, *Revue des Revues,* 1830 ; M. A. Bivort, *Album de Pomologie,* t. III.

Poire Délices de la Cacaudière.

Arbre de vigueur moyenne, fertile.

Fruit à couteau, moyen, fondant (2e ordre).

Maturité : août.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — M. Eugène des Nouhes, amateur de pomologie, au château de la Cacaudière, près Pouzauges (Vendée), obtenteur.

Premier rapport en 1846, d'un semis fait sans observation de date.

Auteur descripteur : Jules de Liron d'Airoles, *Notice pomologique,* 2e édit., t. Ier, p. 37.

Poire **Delpierre.**

Arbre vigoureux, très-fertile.

Fruit à couteau, gros, fondant (2e ordre).

Maturité : septembre.

Synonymie : Beurré Delpierre.

Origine. — Trouvé par M. Delpierre aux environs de Jodoigne (Belgique).

Premier rapport connu, en 1820.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie,* t. II.

Poire **des Deux Sœurs.**

Arbre assez vigoureux, fertile.

Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).

Maturité : novembre.

Synonymie : ».

Origine. — Obtenu par Mmes Knoop, à Malines (Belgique).

Promoteur : Le major Espéren, qui n'a laissé aucune note sur l'époque du premier rapport.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie,* t. II.

Poire **Désirée Van Mons.**

Arbre de moyenne vigueur, très-fertile.

Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).

Maturité : octobre.

Synonymie : ».

Origine. — Van Mons, obtenteur, qui n'a laissé aucune note sur l'époque du premier rapport.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie,* t. II.

Poire **de Sorlus.**

Arbre vigoureux, fertile.

Fruit à couteau, moyen, fondant (2e ordre).

Maturité : novembre et décembre.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — Van Mons (posthume).

Premier rapport en 1843, d'un semis fait à Louvain en 1827.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie,* t. Ier.

Poire DE TONGRES.

Arbre peu vigoureux, fertile; mieux sur franc.

Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).

Maturité : octobre et novembre.

Synonymie : Poire Durandeau.

Origine. — M. Durandeau, jardinier à Tongres, Hainault (Belgique), obtenteur.

Premier rapport connu en 1823, d'un semis, sans notes gardées.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Annales de la Commission royale de Pomologie belge,* t. III.

Poire DINGLER.

Arbre d'une vigueur moyenne, très-fertile.

Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).

Maturité : novembre.

Synonymie : Comte Lamy (en Amérique).

Origine. — Van Mons, obtenteur.

Premier rapport en 1838 ou 1839, d'un semis sans observation de date.

Auteurs descripteurs : Downing, auteur américain, son *Traité des fruits ;* M. A. Bivort, *Annales de Pomologie belge,* t. II.

Poire DIX.

Arbre vigoureux, fertile.

Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).

Maturité : novembre et décembre.

Synonymie : Par erreur, poire Leur; Lewis Pear (en français, poire Louis. — Voir poire *Lewis Pear*).

Origine. — Obtenu par Mme Dix, de Boston (États-Unis d'Amérique).

Premier rapport en 1826, d'un semis fait en 1801. (L'introduction en France remonte à 1830). Envoyée par M. Deorborn.

Auteurs descripteurs : Downing, *Pomologie américaine ;* M. Thomson, pomologue à Londres; M. Prévost, *Annales de la Société d'Horticulture de Rouen ;* M. A. Bivort, *Annales de la Commission royale de Pomologie belge,* t. IV.

Poire DOCTEUR BOUVIER.

Arbre vigoureux, fertile.

Fruit à couteau, moyen, mi-fondant (1er ordre).

Maturité : février ou mars.

Synonymie : » (Variété nouvelle).
Origine. — Van Mons (posthume) ; M. A. Bivort, acquéreur, promoteur.
Premier rapport en 1844, d'un semis fait à Louvain, portant le n° 2664.
Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie*, t. II.

Poire DOCTEUR CAPERON.
Arbre vigoureux.
Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).
Maturité : novembre et décembre.
Synonymie : » (Variété nouvelle).
Origine. — Van Mons, obtenteur.
Premier rapport en 1842, d'un semis fait sans date observée.
Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie*, t. Ier.

Poire DOCTEUR LENTIER.
Arbre de vigueur moyenne, fertile.
Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).
Maturité : octobre et novembre.
Synonymie : » (Variété nouvelle).
M. X. Grégoire, de Jodoigne, obtenteur.
Premier rapport en 1853, d'un semis fait en 1847 de pépins du Beurré d'Hardenpont.
Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Annales de la Commission de Pomologie belge*, t. III.

Poire DOCTEUR NÉLIS.
Arbre vigoureux et très-fertile.
Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).
Maturité : novembre, décembre et quelquefois janvier.
Synonymie : » (Variété nouvelle).
Origine. — M. X. Grégoire, de Jodoigne, obtenteur.
Premier rapport en 1847, d'un semis de pépins variés fait en 1836.
Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Annales de la Commission royale de Pomologie belge*, t. IV.

Poire DOYEN DILLEN.
Arbre très-vigoureux, très-fertile.
Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).
Maturité : décembre et janvier.

Synonymie : Par erreur, Doyenné Dillen ; confondu aussi dans quelques catalogues avec le Maréchal Dillen.

Origine. — Van Mons, posthume (attestation de M. Simon Bouvier, de Jodoigne).

Premier rapport en 1843, d'un semis fait en 1827, à Louvain.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie*, t. II ; *Annales de la Commission royale de Pomologie belge*, t. IV.

Poire Dubreuil père.

Arbre vigoureux, fertile.

Fruit à couteau, petit, fondant (1er ordre).

Maturité : septembre.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — Alphonse Dubreuil, à Rouen (Seine-Inférieure), obtenteur.

Premier rapport en 1851, d'un semis fait en 1840, de pépins de la poire Louise Bonne d'Avranches.

Auteur descripteur : M. Prévost, professeur à Rouen, *Bulletin du Cercle horticole de la Seine-Inférieure*, 1851.

Poire Duc d'Aumale.

Arbre vigoureux, fertile.

Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).

Maturité : septembre et octobre.

Synonymie : » (Variétés nouvelles).

Origine. — Van Mons (posthume) ; M. A. Bivort, acquéreur, promoteur.

Premier rapport en 1847, d'un semis fait à Louvain, portant le n° 2157.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie*, t. IV.

Poire Duc de Brabant.

Arbre vigoureux et fertile.

Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).

Maturité : octobre et novembre.

Origine. — Van Mons (posthume) ; Simon Bouvier, de Jodoigne (Belgique), promoteur.

Premier rapport en 1843, d'un semis fait en 1827, sous le n° 45.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie*.

Poire **Duc de Nemours.**

Arbre peu vigoureux.
Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).
Maturité : novembre.
Synonymie : » (Variété nouvelle).
Origine. — Van Mons (posthume); n'a été nommé qu'en 1846, par M. Bouvier, son promoteur.
Premier rapport en 1831, d'un semis sans dates gardées.
Auteur descripteur : M. Simon Bouvier, *Album de Pomologie*, t. Ier.

Poire **Duc d'Orléans.**

Arbre très-vigoureux et très-fertile.
Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).
Maturité : novembre.
Synonymie : » (Variété nouvelle).
Origine. — Van Mons (posthume); M. A. Bivort, acquéreur, promoteur.
Premier rapport en 1848, des semis transportés de Louvain à Greest-Saint-Remy-lès-Jodoigne.
Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie* et *Annales de la Commission royale de Pomologie belge,* t. III.

Poire **Duchesse d'Angoulême.**

Arbre très-vigoureux, très-fertile.
Fruit à couteau, très-gros, fondant (1er ordre).
Maturité : novembre, décembre et janvier.
Synonymie : Poire des Éparonnais, poire Duchesse, poire de Pézenas.
Origine. — M. le comte d'Armaillé, dans son domaine des Éparonnais (Maine-et-Loire). M. Audusson, d'Angers, promoteur.
Premier rapport en 1819, d'un semis dû au hasard.
Auteurs descripteurs : M. Prévost, de Rouen; M. L. de Bavay, *Annales de Pomologie belge,* t. Ier; J. de Liron d'Airoles, *Notice pomologique,* t. Ier, historique auquel nous renvoyons le lecteur.

Poire **Duchesse d'Angoulême.**

Variété panachée.

Poire **Duchesse de Berry** (de Nantes).

Arbre très-vigoureux et très-fertile.
Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).
Maturité : mi-août et septembre.

Synonymie : Duchesse de Berry d'été; par erreur, Doyenné d'été.

Origine. — Ce fruit a été découvert par M. Gabriel Bruneau, pépiniériste à Nantes, place de Gigant, dans une propriété appelée la Barrière de Fer, près Nantes, en 1827. Resté longtemps peu connu.

Auteur descripteur : Jules de Liron d'Airoles, *Notice pomologique*, 2e édition, t. Ier, p. 5, historique auquel nous renvoyons le lecteur.

Poire Duchesse de Brabant.

Arbre assez vigoureux, fertile sur franc.

Fruit à couteau, fondant, moyen (1er ordre).

Maturité : octobre.

Synonymie : » (Variété nouvelle.)

Origine. — Van Mons (posthume); M. Durieux, de Bruxelles, acquéreur, promoteur.

Premier rapport en 1853, d'un semis sans notes gardées.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Annales de la Commission royale de Pomologie belge*, t. II.

Poire Dupuy (Charles).

Arbre vigoureux, fertile.

Fruit à couteau, moyen, fondant (2e ordre).

Maturité : novembre et décembre.

Synonymie : Charles Dupuy.

Origine. — Louis Berkmans, obtenteur.

Premier rapport en 1817, d'un semis sans dates gardées.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie*, t. III.

Poire Édouard.

Fruit à couteau, petit, fondant (1er ordre).

Maturité : août.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — M. Sageret (de Paris), obtenteur.

Premier rapport de 1830 à 1835, d'un semis fait de 1816 à 1820 de pépins variés.

Auteur descripteur : M. Sageret, sa *Notice pomologique*, supplément, Paris, 1835.

Poire **Égérie.**

Arbre vigoureux, fertile.

Fruit à couteau, petit, mi-cassant (2e ordre).

Maturité : septembre.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — Trouvé par M. Tavernier, de Boullougne, dans le bois de la Bodinière, à Trélazé (Maine-et-Loire).

Premier rapport connu, en 1836.

Auteur descripteur : Le Comice horticole d'Angers, *Pomologie de Maine-et-Loire,* t. Ier.

Poire **Élisa d'Heyst.**

Arbre délicat, peu fertile; mieux sur franc.

Fruit à couteau, moyen, fondant, pierreux (2e ordre).

Maturité : mars et avril.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — Le major Espéren, obtenteur.

Premier rapport en 1844, d'un semis sans notes gardées.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie,* t. Ier.

Poire **Émile d'Heyst.**

Arbre de vigueur moyenne, peu fertile.

Fruit à couteau, gros, fondant (2e ordre).

Maturité : novembre.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — Le major Espéren, obtenteur.

Premier rapport en 1847, d'un semis sans notes gardées.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Annales de Pomologie belge,* 4e année.

Poire **Émile Minot.**

Arbre vigoureux, fertile.

Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — M. X. Grégoire, de Jodoigne, obtenteur.

Premier rapport en 1851, d'un semis fait en 1835, de pépins variés.

Auteur descripteur : » (Inédit).

Poire **Épargne.**

Arbre encore vigoureux et assez fertile.

Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ou 2e ordre).

Maturité : mi-juillet et août.

Synonymie : Beau Présent d'été, Saint-Sanson, Cueillette, Grosse Cuisse Madame, Jargonelle des Anglais, Grosse Magdeleine, Chopine, Beurré de Paris, Cueillette de la table des Princes, etc.

Origine inconnue. Cité par les auteurs du XVIIe siècle.

Auteur descripteur : Duhamel du Monceau.

Poire **Espérine.**

Arbre de vigueur moyenne, très-fertile.

Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).

Maturité : octobre et novembre.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — Van Mons, obtenteur.

Premier rapport en 1826, d'un semis fait sans observation de date.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Annales de la Commission royale de Pomologie belge,* t. IV.

Poire **Eugène Gérard.**

Arbre vigoureux, fertile.

Fruit à couteau, gros, mi-fondant (2e ordre).

Maturité : mars.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — M. X. Grégoire, de Jodoigne, obtenteur.

Premier rapport en 1852, d'un semis fait en 1838, de pépins de la Pastorale.

Auteur descripteur : » (Inédit).

Poire **Florimont Parent.**

Arbre assez vigoureux et fertile.

Fruit à couteau, très-gros, fondant (2e ordre).

Maturité : septembre et octobre.

Synonymie. » (Variété nouvelle).

Origine. — Van Mons (posthume); M. A. Bivort, acquéreur, promoteur.

Premier rapport en 1846, d'un semis portant à Louvain le n° 1011.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie*, t. III.

Poire FONDANTE DE CUERNE.

Arbre vigoureux, fertile.

Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).

Maturité : première quinzaine de septembre.

Synonymie : Zop péer (poire de Jus), Wyn péer (poire de Vin).

Origine. — Trouvé au village de Cuerne, près Tournai, par M. Bernaer-Reinaert, qui n'a pu constater l'époque de son premier rapport.

Présenté au jugement de la Commission royale de Pomologie belge, en automne 1854.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Annales de Pomologie belge*, t. II.

Poire FONDANTE DE NOEL.

Arbre vigoureux, très-fertile.

Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).

Maturité : décembre et janvier.

Synonymie : Souvenir Espéren, Belle de Noël, Belle après Noël, Bonne de Noël.

Origine. — Le major Espéren, obtenteur.

Premier rapport en 1852, d'un semis fait sans observation de date.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie*, t. II.

Poire FONDANTE DE MALINES.

Arbre vigoureux et fertile.

Fruit à couteau, gros ou moyen, fondant (1er ordre).

Maturité : octobre et novembre.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — Le major Espéren, obtenteur.

Premier rapport en 1842, d'un semis fait sans observation de date.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie*, t. II.

Poire FONDANTE DU COMICE.

Arbre vigoureux, très-fertile.

Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).

Maturité : fin octobre et novembre.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — Le Comice horticole d'Angers, obtenteur.

Premier rapport en 1849, d'un semis fait, sans observation de date, de pépins mélangés.

Auteur descripteur : M. Millet, *Pomologie de Maine-et-Loire.*

Poire FORTUNÉE.

Arbre de vigueur moyenne, peu fertile; mieux à l'espalier.

Fruit à couteau, moyen, cassant (2e ordre).

Maturité : mars, avril et mai.

Synonymie : Bergamotte Fortunée.

Origine. — Ce fruit est attribué à M. Parmentier, d'Enghien (Belgique).

Premier rapport connu, de 1828 à 1830.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie*, t. II.

Poire FRANCELINE MILLOT.

Arbre très-fertile.

Fruit à couteau, petit, cassant (2e ordre); à compote (1er ordre).

Maturité : de janvier jusqu'en mai.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — M. Millot, pomologue distingué à Nancy (Meurthe), officier en retraite, ami de Van Mons, obtenteur.

Premier rapport en 1830, d'un semis de pépins mélangés, sans date précise.

Auteur descripteur : Jules de Liron d'Airoles, *Notice pomologique*, 2e édition, t. Ier, p. 82. M. Millot, notre vénérable correspondant, a bien voulu nous autoriser à décrire ce gain, en nous l'envoyant.

Poire FRÉDÉRIC DE WURTEMBERG.

Cet arbre, trop fertile, va mal sur coignassier.

Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).

Maturité : septembre.

Synonymie : ». (Nous n'en connaissons pas de sérieuses.)

Origine. — Van Mons a revendiqué ce fruit.

Si, comme quelques personnes sont portées à le croire, ce fruit n'avait pas été gagné par Van Mons, aurait-il pris la peine d'en faire avec soin une longue description; l'aurait-il dédié à un souverain qui l'honorait de son affection. S'il existe une grande analogie entre le Frédéric [illegible] Wurtemberg et la Médaille d'Or, s'ensuit-il qu'on puisse péremptoirement asseoir ce jugement, que ces deux fruits ne sont qu'une seule et même variété.

Quand, grâce aux recherches de M. A. Royer, président de la [illegible] royale de Pomologie, on a été à même de connaître la vieille [illegible] nom de *Médaille d'Or*, longtemps ignorée, on a été disposé [illegible] elle qu'une Frédéric de Wurtemberg, et de suite à imputer à Van [illegible] usurpation, *plus qu'une usurpation*. Nous ne croyons pas, pour notre comp

qu'il soit bien rationnel, disons-le, bien conséquent de chercher à faire du bruit, de l'érudition et trancher avec légèreté la question de similitude entre diverses productions; n'est-il pas plus sage de se borner à indiquer les rapports qui existent entre deux variétés, ne s'ensuit-il pas assez de cet avertissement, sans invoquer les synonymies? C'est quelquefois une manie, une monomanie. Pour nous, nous ne partageons pas de semblables idées, nous nous sommes déjà récrié sur la synonymie du Beurré de Mongeron et du Frédéric de Wurtemberg; nous renvoyons à la description de ce fruit à notre *Notice pomologique*, t. Ier, p. 65. Ce que nous devons dire, c'est qu'il y a une grande similitude dans l'époque de maturation de ces trois fruits, et des rapports entre la couleur des bois, qui, ainsi que nous l'avons observé, ont une couleur claire et brillante. Le bois de la Médaille d'Or paraît plus vigoureux; des greffes de 3 ans, sur franc, font de très-jolis arbres de forme pyramidale, tandis que le Frédéric de Wurtemberg pousse plus gros et se déjette beaucoup. Le Beurré de Mongeron a le bois plus rouge, plus effilé, et son fruit est beaucoup plus petit que ceux de ses deux congénères.

Auteurs descripteurs : Van Mons, *Revue des Revues*, année 1830; M. A. Bivort, *Album de Pomologie*, t. II.

Poire Général Bosquet.

Arbre vigoureux.

Fruit à couteau (2e ordre).

Maturité : fin septembre.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — M. Flon-Grolleau, obtenteur.

Premier rapport en 1853, d'un semis de pépins mélangés, fait en 1845.

Auteur descripteur : Le Comice horticole d'Angers, *Pomologie de Maine-et-Loire*.

Poire Général de Lourmel.

Arbre vigoureux.

Fruit à couteau, moyen, fondant (2e ordre).

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — Le Comice horticole d'Angers, obtenteur.

Premier rapport en 1853, d'un semis de pépins variés, fait en 1845.

Auteur descripteur : Le Comice horticole d'Angers, *Pomologie de Maine-et-Loire*.

Poire Graslin.

Arbre vigoureux, fertile.

Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).

Maturité : octobre et novembre.

Synonymie : **Par erreur, Graslin (de Nantes).**

Promoteur, le docteur Bretonneau.

Origine. — Nous devons rectifier la note historique donnée page 34 du tome Ier de notre *Notice pomologique,* du fruit désigné sous le nom de Graslin (de Nantes), que, sur une indication un peu vague, nous avions cru pouvoir dire être un gain de feu M. de Graslin (de Nantes), tandis que c'était à M. de Graslin, ancien consul de France en Espagne, frère du précédent. Voici, d'après la note que veut bien nous fournir, avec une grande obligeance, M. A. de Graslin, fils du consul, ce que nous avons à dire :

L'arbre qui nous occupe peut avoir de 80 à 100 ans; il est planté le long d'une vigne, dans la propriété de Malitourne, commune de Flée, canton de Château-du-Loir (Sarthe), appartenant à la famille de Graslin.

Il y a 20 ou 25 ans, M. le docteur Bretonneau, presque aussi connu par son habileté en arboriculture que comme médecin célèbre, était à Malitourne; ayant dégusté des fruits qui lui furent présentés, et les ayant jugés nouveaux pour la pomologie, il se fit montrer l'arbre qui les produisait, et, l'ayant examiné avec soin, reconnut que c'était un égrain. Le fruit, jugé parfait, reçut le nom de Graslin, mais ne fut pas décrit; mis dans le commerce, on le trouve cité dans beaucoup de catalogues.

Pour préciser, autant qu'il nous est permis de le faire, la date du premier rapport constaté, nous n'avons que l'époque incertaine que veut bien nous citer M. A. de Graslin : ce serait donc de 1837 à 1842. Nous rétablissons le nom de Graslin, supprimant la désignation *de Nantes,* donnée par erreur.

Auteur descripteur : Jules de Liron d'Airoles.

Poire Grosse d'Amande.

Arbre vigoureux et très-fertile.

Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).

Maturité : octobre.

Synonymie : Grosse Angleterre et Beurré d'Angleterre de Noisette; Amandel pear, en Amérique.

Origine inconnue. — Très-répandu en Belgique, et l'âge des arbres paraît le faire remonter au commencement du siècle.

Auteurs descripteurs : M. Manning, auteur américain; M. A. Bivort, *Annales de Pomologie belge,* t. IV.

Poire **Grosse Verte Longue précoce de la Sarthe.**

Arbre vigoureux, fertile.

Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).

Maturité : fin septembre.

Synonymie : » (Variété demeurée longtemps dans l'oubli).

Origine. — Paraît être restée sans publicité jusqu'en 1856, époque à laquelle nous en avons donné la description. Il existe des arbres très-gros et très-vieux ; l'un d'eux dépasse deux mètres de tour. V. *Notice pomologique*, t. Ier, p. 55, historique auquel nous renvoyons le lecteur.

Poire **Hélène Grégoire.**

Arbre vigoureux, assez fertile.

Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).

Maturité : octobre.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — M. X. Grégoire, de Jodoigne, obtenteur.

Premier rapport en 1852, d'un semis de pépins de la Pastorale, fait en 1840.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Annales de la Commission royale de Pomologie belge,* t. IV.

Poire **Iris Grégoire.**

Arbre vigoureux, fertile.

Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).

Maturité : janvier et février.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — M. X. Grégoire, de Jodoigne.

Premier rapport en 1853, d'un semis de pépins de Passe Colmar, fait en 1839.

Auteur descripteur : » (Inédit).

Poire **Jalousie de Fontenay.**

Arbre vigoureux, fertile.

Fruit à couteau, assez gros, fondant (1er ordre).

Maturité : septembre.

Synonymie : Jalousie de Fontenay (Vendée), Belle d'Esquermes.

Origine. — Dans la propriété de Rouchereau, à deux kilomètres de Fontenay-le-Comte (Vendée), vint s'établir (1800 ou 1801), après la tourmente révolutionnaire, l'abbé Gusteau, au retour de l'émigration. Là il se remit à la culture des arbres, qu'il aimait passionnément. Il existe dans le jardin

de cette propriété, longtemps restée dans la possession du bon abbé, un arbre devant bien avoir cinquante et quelques années, qui ne pousse presque plus; il est énorme : mais, planté dans un sol calcaire dont la couche végétale est peu épaisse et le terrain brûlant, il a été bientôt épuisé. M. Lévêque, propriétaire actuel de Rouchereau, aussi ami de l'arboriculture fruitière, a bien voulu, en présence de M. Boncenne, notre aimable correspondant, faire une scrupuleuse investigation de l'arbre que nous citons : détouré jusqu'aux racines, il a été impossible d'y reconnaître la moindre trace de greffe, et, pour ces Messieurs, il ne reste aucun doute que cet arbre, un des plus vieux du jardin, ne soit le pied mère, la souche de la Jalousie de Fontenay, et que son âge ne remonte au commencement du siècle.

Il resterait à savoir à quelle époque cet arbre a donné ses premiers fruits, et s'il est dû au hasard. La mort du vénérable abbé ne nous permet pas d'espérer d'arriver à cette double découverte.

Il y a une quinzaine d'années, M. Leroy, pépiniériste à Angers, *écrivait* à Fontenay, au nommé Ouvrard, pour lui offrir des arbres fruitiers parmi lesquels se trouvait la Jalousie de Fontenay, comme une variété nouvelle. Cette lettre a été montrée à M. Boncenne.

Quelques années peut-être, et il eût été impossible de savoir ce que nous apprenons à nos lecteurs, grâce à l'obligeance de deux amis dévoués des jardins et à celle toute particulière de M. Boncenne.

Poire Jaminette.

Arbre vigoureux et fertile.

Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).

Maturité : novembre et février.

Synonymie : Poire d'Austrasie, Sabine, Bergamotte d'Austrasie; Beurré d'Austrasie, poire Pyrole, poire Maroit, Belle d'Austrasie, Crassane d'Austrasie, Bergamotte d'hiver.

Origine supposée : M. Jaminet, de Metz (Moselle). Ce fait nous est confirmé par notre correspondant, M. de l'Espimeau, de Nancy.

Premier rapport connu, en 1808.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie,* t. Ier.

Poire Jean-Baptiste Dédiest.

Arbre vigoureux, fertile.

Fruit à couteau, moyen, fondant (2e ordre).

Maturité : avril et mai.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — M. X. Grégoire, de Jodoigne, obtenteur.

Premier rapport en 1839, d'un semis fait en 1830, de pépins variés.

Auteur descripteur : » (Inédit).

Poire JOSÉPHINE DE MALINES.

Arbre vigoureux, d'un bon rapport.

Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).

Maturité : janvier à avril.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — Le major Espéren, obtenteur.

Premier rapport de 1829 à 1830, d'un semis fait sans observation de date.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie,* t. II.

Poire JULES BIVORT.

Arbre vigoureux, fertile.

Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).

Maturité : novembre.

Synonymie : A tort donné, nous le pensons, comme synonyme de la poire Délices de Louvanjoul.

Origine. — Van Mons (posthume); M. A. Bivort, acquéreur, promoteur.

On nous a fait observer que cette variété avait une grande analogie avec la Délices de Louvanjoul; et nous voulons constater cela ici, sans que nous ayons le moindrement l'idée de suspecter la bonne foi de notre collègue et ami M. A. Bivort, qui revendique ce gain comme provenant d'un semis de Van Mons, acquis par lui. Mais cela nous donne une nouvelle occasion de faire reconnaître que des semis de même provenance donnent des produits à peu près identiques.

Premier rapport en 1847, d'un semis fait en 1839 ou 1840, sans note certaine.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie,* t. III.

Poire LA JUIVE.

Arbre vigoureux et fertile.

Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).

Maturité : novembre.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — Le major Espéren, obtenteur.

Premier rapport en 1843, d'un semis pouvant avoir 20 ans.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie,* t. II.

Poire LANSAC.

Arbre assez vigoureux.

Fruit à couteau, petit, fondant (2e ordre).

Maturité : d'octobre en janvier.

Synonymie : la Dauphine, la Lansac.

Origine. — Ce fruit a, dit-on, été trouvé au bourg du Hazé; il porte le nom de Mme de Lansac, dame du Hazé, gouvernante du Dauphin, qui fut depuis Louis XIV. (Note de M. Prévost, de Rouen, intitulée : *Nécessité de constater l'origine des bons fruits.*)

Auteur descripteur : Duhamel du Monceau.

Poire LAURE DE GLYMES.

Arbre peu vigoureux, mais très-fertile.

Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).

Maturité : septembre et octobre.

Synonymie : » (Variété nouvelle.)

Origine. — Van Mons (posthume); M. A. Bivort, acquéreur, promoteur. Premier rapport en 1847, d'un semis fait en 1827, portant le no 2662.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie,* t. II.

Poire LÉON GRÉGOIRE.

Arbre vigoureux et très-fertile.

Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).

Maturité : décembre et janvier.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — M. X. Grégoire, de Jodoigne, obtenteur.

Premier rapport en 1852, d'un semis de pépins du Bon-Chrétien Napoléon, fait en 1841.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Annales de Pomologie belge,* t. IV.

Poire LÉONIE PINCHART.

Arbre vigoureux, très-fertile.

Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).

Maturité : fin novembre.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — Des semis de Van Mons (posthume), la *Société Van Mons.*

Premier rapport en 1853, de semis sans notes gardées.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Annales de la Société royale de Pomologie belge,* t. IV.

Poire **Léon Leclerc, de Laval.**

Arbre vigoureux, fertile.

Fruit à couteau, gros, cassant (2e ordre); fruit à compote (1er ordre).

Maturité : de janvier en mai.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — Van Mons, obtenteur; dédié à son correspondant et collaborateur M. Léon Léclerc, de Laval, ancien député de la Mayenne.

Premier rapport en 1816, de semis sans notes gardées.

Auteurs descripteurs : Van Mons, *Revue des Revues*, 1830; Prévost, de Rouen, *Annales de la Société d'Horticulture de Rouen;* M. A. Bivort, *Album de Pomologie*, t. Ier, et *Annales de la Commission royale de Pomologie belge*, t. Ier.

Poire **Léon Poucin.**

Arbre vigoureux et fertile.

Fruit à couteau, assez gros, fondant (1er ordre).

Maturité : octobre et novembre.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — M. X. Grégoire, de Jodoigne, obtenteur.

Premier rapport en 1852, d'un semis de pépins variés, fait en 1840.

Auteur descripteur. » (Inédit).

Poire **Léontine Van-Exem.**

Arbre vigoureux, fertile.

Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).

Maturité : de novembre en janvier.

Synonymie : » (Variété nouvelle). Par erreur, Léontine Grégoire.

Origine. — M. Henri Grégoire, de Beaurechain (Belgique), obtenteur, frère de M. X. Grégoire.

Premier rapport en 1855, d'un semis de pépins variés, fait en 1840.

Auteur descripteur. » (Inédit.)

Poire **Léopold Ier.**

Arbre de vigueur moyenne, fertile.

Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).

Maturité : décembre et janvier.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — M. A. Bivort, obtenteur.

Premier rapport en 1848, d'un semis de pépins mélangés, fait en 1835.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie*, t. III.

Poire LEWIS PEAR.

Arbre vigoureux, très-fertile.

Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).

Maturité : novembre et février.

Synonymie : ». Ne pas confondre avec la poire Dix.

Origine. — M. John Lewis, de Roxbury (États-Unis d'Amérique).

Premier rapport en 1823, d'un semis sans observation de date.

Auteurs descripteurs : M. Downing, de Boston; M. A. Bivort, *Annales de la Commission royale de Pomologie belge,* t. IV.

Poire LIEUTENANT POITEVIN.

Arbre vigoureux et fertile.

Fruit à couteau, moyen, cassant (2e ordre); à compote (1er ordre).

Maturité : mars et avril.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

M. Flon-Grolleau, horticulteur à Angers (Maine-et-Loire).

Premier rapport en 1853, d'un semis de pépins mélangés, fait en 1845.

Auteur descripteur : Le Comice horticole d'Angers, *Pomologie de Maine-et-Loire.*

Poire LOUIS DUPONT.

Arbre vigoureux et très-fertile.

Fruit à couteau, moyen, mi-fondant (1er ordre).

Maturité : octobre.

Synonymie. » (Variété nouvelle).

Origine. — Van Mons (posthume); M. Durieux, de Bruxelles, acquéreur, promoteur.

Premier rapport en 1853, d'un semis portant le n° 7001.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Annales de la Commission royale de Pomologie belge,* t. II.

Poire LOUISE BONNE D'AVRANCHES.

Arbre vigoureux et très-fertile.

Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).

Maturité : octobre.

Synonymie : Bonne Louise d'Avranches, poire de Gersey, Bergamotte d'Avranches; Bonne de Longueval, qui serait, selon M. Prévost, de Rouen, un gain de M. de Longueval, propriétaire à Avranches (Manche).

Premier rapport en 1788, d'un semis sans date certaine.

Auteurs descripteurs : M. Prévost, *Annales de la Société d'horticulture de Rouen*; M. A. Bivort, *Album de Pomologie*, t. IV.

Poire Louise Bonne d'Avranches.

Variété panachée.

Poire Louise d'Orléans.

Arbre assez vigoureux et fertile.

Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).

Maturité : octobre et novembre.

Synonymie : » (Variété nouvelle). (Encore, par erreur, placé en synonymie du Beurré de Piquery.)

Origine. — Van Mons (posthume).

Premier rapport en 1843, d'un semis portant le n° 2680, fait en 1827, de pépins mélangés.

Auteurs descripteurs : M. Simon Bouvier, de Jodoigne, *Journal d'Horticulture pratique belge*, t. II; M. A. Bivort, *Annales de la Commission royale de Pomologie belge*, t. II.

Poire Louis Grégoire.

Arbre très-vigoureux, très-fertile.

Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).

Maturité : décembre et janvier.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — M. X. Grégoire, de Jodoigne, obtenteur.

Premier rapport en 1844, d'un semis de pépins du Beurré Gris, fait en 1832.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Annales de la Commission royale de Pomologie belge*, t. IV.

Poire Lucien Leclerq.

Arbre de vigueur moyenne, fertile.

Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).

Maturité : novembre.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — Van Mons (posthume); M. A. Bivort, acquéreur, promoteur.

Dédié à M. Lucien Leclerq, de Louvain.

Premier rapport en 1846, d'un semis de pépins mélangés, fait en 1829.

Auteurs descripteurs : M. A. Bivort, *Album de Pomologie*, t. Ier; Poiteau, *Annales de la Société d'horticulture de Paris*, 1834.

Poire Madame Ducar.

Arbre très-vigoureux, très-fertile.

Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).

Maturité : septembre.

Synonymie : Poire Longue Queue.

Origine. — Le major Espéren, obtenteur.

Premier rapport en 1846, d'un semis fait sans notes conservées.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie*, t. III.

Poire Madame Durieux.

Arbre vigoureux, fertile.

Fruit à couteau, petit, fondant (1er ordre).

Maturité : octobre et novembre.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — M. A. Bivort, obtenteur.

Premier rapport en 1845, d'un semis sans notes conservées.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Annales de la Commission royale de Pomologie belge*, t. IV.

Poire Maréchal de Cour.

Arbre vigoureux, fertile.

Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).

Maturité : fin octobre et novembre.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — Van Mons, obtenteur.

Premier rapport en 1841, d'un semis de date non observée.

Auteurs descripteurs : M. Millot, de Nancy; M. A. Bivort, *Album de Pomologie*, t. Ier.

Poire Maréchal Dillen.

Arbre vigoureux, très-fertile.

Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).

Maturité : fin d'octobre en décembre.

Synonymie : Dillen d'automne. Ne doit pas être confondu avec la Doyen Dillen, gagnée par Van Mons en 1842.

Origine. — Van Mons, obtenteur.

Premier rapport en 1818, d'un semis fait sans notes conservées.

Auteurs descripteurs : Van Mons, *Annales générales des Sciences physiques*, 1819; M. A. Bivort, *Annales de la Commission royale de Pomologie belge*, t. II.

Poire Maréchal Pélissier.

Arbre vigoureux, fertile.

Fruit à couteau, moyen, tendre (2[e] ordre).

Maturité : fin septembre et octobre.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — M. Flon aîné, horticulteur à Angers, obtenteur.

Premier rapport en 1853, d'un semis fait en 1845, de pépins mélangés.

Auteur descripteur : Le Comice horticole d'Angers, *Pomologie de Maine-et-Loire.*

Poire Maria de Nantes.

Arbre de vigueur moyenne, très-fertile.

Fruit à couteau, moyen, fondant (1[er] ordre.)

Maturité : novembre.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — M. Garnier, ancien négociant à Nantes (Loire-Inférieure), obtenteur, dans sa propriété de la Bouvardière.

Premier rapport en 1853, d'un semis pouvant remonter à 20 ans.

Auteur descripteur : Jules de Liron d'Airoles, *Notice pomologique*, 2[e] édit., t. I[er], p. 28; *Annales de la Commission royale de Pomologie belge*, t. II; *Album de la Civélière*, t. I[er], p. 15.

Poire Marie-Anne de Nancy.

Arbre vigoureux, fertile.

Fruit à couteau, moyen, fondant (1[er] ordre).

Maturité : septembre et octobre.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — Van Mons (posthume); M. Millot, de Nancy (Meurthe), promoteur.

Premier rapport en 1848, d'un semis fait en 1840, envoyé en cadeau par les héritiers du professeur Van Mons.

Auteur descripteur : M. Millot, *Album de Pomologie*, t. III.

Poire Marie-Louise Nouvelle.

Arbre de vigueur moyenne, fertile.

Fruit à couteau, moyen, fondant (1[er] ordre).

Maturité : octobre et novembre.

Synonymie : Marie-Louise Delcourt, Marie-Louise Nova, Marie-Louise Van Mons, poire Van don Kerlaër.

M. Bivort signale une grande analogie entre ce fruit et la Marie-Louise obtenue par M. l'abbé Duquesne, de Mons.

Origine. — Van Mons, obtenteur.

Premier rapport en 1821, d'un semis sans date certaine, existant encore en 1850 dans la pépinière de Louvain.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie*, t. 1er.

Poire Marie Parent.

Arbre de vigueur moyenne.

Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).

Maturité : de janvier en mars.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — M. A. Bivort, obtenteur.

Premier rapport en 1854, d'un semis fait en 1844, de pépins mélangés de 4e génération des productions Van Mons.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Annales de Pomologie belge*, t. Ier.

Poire Médaille d'Or.

Arbre très-vigoureux, mieux sur franc.

Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).

Maturité : septembre.

Synonymie : ». M. A. Royer constate un grand rapport entre ce fruit et la Frédéric de Wurtemberg (voir à ce fruit, page 74).

Origine. — Les moines de l'abbaye de Sainte-Marie-d'Oignies (Belgique), sur les rives de la Sambre.

Premier rapport connu en 1795, d'un semis paraissant remonter de 1750 à 1780.

Auteur descripteur : M. A. Royer, président de la Commission royale de Pomologie belge, aux *Annales*, t. Ier.

Poire Millot de Nancy.

Arbre de vigueur moyenne, assez fertile.

Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).

Maturité : octobre et novembre.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — Van Mons (posthume). Dédié par MM. Van Mons fils à l'honorable M. Millot, de Nancy (Meurthe), membre correspondant de la Commission royale de Pomologie belge.

Premier rapport en 1843, d'un semis fait dans la pépinière de Louvain, vers 1835, portant le n° 2670.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie,* t. II.

Poire **Minot-Jean-Marie.**

Arbre vigoureux, assez fertile.

Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).

Maturité : février.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — M. X. Grégoire, de Jodoigne, obtenteur.

Premier rapport en 1850, d'un semis fait en 1833, de pépins du Passe Colmar.

Auteur descripteur : » (Inédit).

Poire **Monseigneur Sibour.**

Arbre vigoureux, fertile.

Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).

Maturité : novembre et décembre.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — M. Grégoire, de Jodoigne, obtenteur.

Premier rapport en 1855, d'un semis fait en 1845, de pépins du Besi Chaumontel.

Auteur descripteur : » (Inédit).

Poire **Napoléon Savinien.**

Arbre très-vigoureux.

Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).

Maturité : janvier et mars.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — Van Mons (posthume); la Société Van Mons, continuatrice des semis du professeur.

Premier rapport en 1854, d'un semis sans observation de date.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Annales de la Commission royale de Pomologie belge,* t. IV.

Poire **Nouveau Poiteau.**

Arbre vigoureux, très-fertile.

Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).

Maturité : octobre et novembre.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — Van Mons (posthume). Dédié à M. Poiteau, de Paris.

Premier rapport en 1843, d'un semis fait en 1827, de pépins mélangés.

Auteurs descripteurs : M. Simon Bouvier, *Journal d'Horticulture belge*, t. Ier; M. A. Bivort, *Annales de la Commission royale de Pomologie belge*, t. IV.

Poire Nouvelle Fulvie.

Arbre vigoureux, fertile.

Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).

Maturité : janvier et février.

Synonymie : Fulvie Grégoire.

Origine. — M. X. Grégoire, de Jodoigne, obtenteur.

Premier rapport en 1854, d'un semis fait en 1843, de pépins du Passe Colmar.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Annales de la Commission royale de Pomologie belge*, t. IV.

Poire Orpheline d'Enghien.

Arbre assez vigoureux, très-fertile.

Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).

Maturité : novembre et décembre.

Synonymie : Colmar Deschamps, Délices des Orphelins, Beurré Deschamps.

Origine. — L'abbé Deschamps, à Enghien (Belgique), obtenteur.

Le premier rapport connu remonte à 1830, époque à laquelle ce fruit a été décrit, et vient d'un semis fait sans notes gardées, au jardin de l'hospice des Orphelins d'Enghien.

Auteurs descripteurs : Van Mons, *Revue des Revues*, 1830; M. A. Bivort, *Annales de la Commission royale de Pomologie belge*, t. III.

Poire Passe Colmar.

Arbre de vigueur moyenne, très-fertile.

Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).

Maturité : de décembre en février.

Synonymie : Passe Colmar gris, Passe Colmar roux, Passe Colmar nouveau, Passe Colmar doré, Passe Colmar ordinaire, Passe Colmar d'hiver, Passe Colmar épineux, Pucelle Condésienne.

Origine. — M. l'abbé Hardenpont, de Mons (Belgique), obtenteur.

Premier rapport en 1758, d'un semis fait au village de Rance, province du Hainault.

Auteur descripteur : M. A. Royer, président de la Commission royale de Pomologie belge, aux *Annales*, t. II.

Poire Passe Colmar Musqué.

Arbre vigoureux, très-fertile; mieux sur franc.

Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).

Maturité : octobre et novembre

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — Le major Espéren, de Malines (Belgique), obtenteur.

Premier rapport en 1845, d'un semis fait en 1830 ou 1832, de pépins mélangés.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie*, t. III.

Poire Pêche.

Arbre vigoureux, assez fertile.

Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).

Maturité : août.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — Le major Espéren, obtenteur.

Premier rapport en 1845, d'un semis fait de 1835 à 1836, de pépins mélangés.

Auteur descripteur, M. A. Bivort, *Album de Pomologie*, t. III.

Poire Philippe Double.

Arbre très-vigoureux, fertile.

Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).

Maturité : octobre et novembre.

Synonymie : ». Confondu à tort avec quelques autres fruits.

Origine. — Van Mons, obtenteur.

Premier rapport probable, en 1800.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie*, t. Ier.

Poire Pie IX.

Arbre vigoureux, fertile.

Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).

Maturité : septembre et octobre.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — M. A. Bivort, obtenteur.

Premier rapport en 1847, d'un semis fait en 1834, de pépins mélangés.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie*, t. II.

Poire Polyforme.

Arbre vigoureux, très-fertile ; mieux sur franc.

Fruit à couteau, petit, fondant (2e ordre); fruit à sécher ou à compote (1er ordre).

Maturité : mi-septembre.

Synonymie : Poire Andouille.

Origine. — Je crois ce fruit inédit avant moi. Il m'a été envoyé par M. l'abbé Cornet, de la commune de Montigné, près Montfaucon (Maine-et-Loire), qui le tenait d'un ancien pépiniériste, M. Langlois, de Beaupréau (Maine-et-Loire). Il paraît impossible qu'un fruit aussi remarquable par sa forme n'eût pas été reconnu dans les expositions où je l'ai présenté, s'il était répandu et connu.

Le premier rapport remarqué remonte à plus de 20 ans, vers 1837.

Auteur descripteur : Jules de Liron d'Airoles, *Notice pomologique*, t. Ier.

Poire Président Parigot.

Arbre vigoureux, fertile.

Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).

Maturité : première quinzaine d'octobre.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — M. Eugène des Noubes, amateur pomologue, au château de la Cacaudière, près Pouzauges (Vendée).

Premier rapport en 1847, d'un semis n'ayant pas de date certaine.

Auteur descripteur : Jules de Liron d'Airoles, *Notice pomologique*, 2e édit., t. Ier, p. 41.

Poire Prévost.

Arbre vigoureux, fertile.

Fruit à couteau, moyen, mi-fondant (1er ordre).

Maturité : fin décembre à avril.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — M. A. Bivort, obtenteur. Dédié à feu M. Prévost, professeur de botanique à Rouen.

Premier rapport en 1847, d'un semis de pépins variés, fait en 1841.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie*, t. II.

Poire PRINCE ALBERT.

Arbre de vigueur moyenne, mieux sur franc.
Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).
Maturité : février et mars.
Synonymie. » (Variété nouvelle).
Origine. — Van Mons (posthume); M. A. Bivort, acquéreur, promoteur.
Premier rapport en 1841, d'un semis de 8e génération, du professeur.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Annales de la Commission royale de Pomologie belge,* t. Ier.

Poire PRINCE DE JOINVILLE.

Arbre vigoureux, fertile.
Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).
Maturité : novembre.
Synonymie. » (Variété nouvelle).
Origine. — Van Mons (posthume); M. A. Bivort, acquéreur, promoteur.
Premier rapport en 1848, d'un semis portant à Louvain le n° 1462.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie,* t. IV.

Poire PRINCE IMPÉRIAL DE FRANCE.

Arbre vigoureux, fertile.
Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).
Maturité : novembre, décembre et janvier.
Synonymie. » (Variété nouvelle).
Origine. — M. X. Grégoire, de Jodoigne, obtenteur.
Premier rapport en 1850, d'un semis fait en 1837, de pépins de Pastorale.

Auteur descripteur. » (Inédit).

Poire PRINCESSE CHARLOTTE.

Arbre vigoureux, de fertilité moyenne.
Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).
Maturité : fin octobre et novembre.
Synonymie. » (Variété nouvelle).
Origine. — Le major Espéren, obtenteur.
Premier rapport en 1846, d'un semis sans notes gardées.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie,* t. II.

Poire Professeur Dubreuil.

Arbre vigoureux, fertile.
Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).
Maturité : septembre.
Synonymie : » (Variété nouvelle).
Origine. — Alphonse Dubreuil, de Rouen, obtenteur.
Premier rapport en 1851, d'un semis fait en 1840, de pépins de la poire Louise Bonne d'Avranches.

Auteur descripteur : M. Prévost, professeur de botanique à Rouen, *Bulletin du Cercle horticole de la Seine-Inférieure,* 1851.

Poire Reine Victoria.

Arbre vigoureux, fertile.
Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).
Maturité : décembre et janvier.
Synonymie : » (Variété nouvelle).
Origine. — Van Mons (posthume); M. A. Bivort, acquéreur, promoteur.
Premier rapport en 1845, d'un semis de pépins mélangés, fait en 1832.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie,* t. Ier.

Poire Retour de Rome.

Arbre de vigueur moyenne.
Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).
Maturité : octobre et novembre.
Synonymie : » (Variété nouvelle).
Origine. — Van Mons, obtenteur. Son nom lui vient d'un voyage du professeur à Rome.
Premier rapport en 1840, d'un semis sans date, portant le nº 1015.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie,* t. Ier.

Poire Rousselon.

Arbre de vigueur moyenne, assez fertile.
Fruit à couteau, moyen, mi-fondant (1er ordre).
Maturité : février.
Synonymie : » (Variété nouvelle).
Origine. — Le major Espéren (posthume); M. Berckmans, acquéreur, promoteur.
Premier rapport en 1846, d'un semis sans notes gardées.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Annales de la Commission royale de Pomologie belge,* t. Ier.

Poire SAGERET.

Arbre vigoureux, d'un grand rapport.

Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).

Maturité : janvier et février.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — M. Sageret (de Paris), obtenteur.

Présenté à la Société centrale en 1833 ; provenant de semis faits de 1816 à 1820, de pépins variés.

Auteur descripteur : M. Sageret, sa *Notice pomologique,* supplément, 1835.

Poire SAINT-GERMAIN.

Arbre délicat, d'un faible rapport ; ne vient très-bien qu'en espalier.

Fruit à couteau, gros ou moyen, fondant (1er ordre).

Maturité : de novembre en mars.

Synonymie : Inconnue La Fare, Saint-Germain d'hiver, Saint-Germain vert, Saint-Germain gris, Saint-Germain doré.

Origine. — Merlet, en 1680, indique à ce fruit pour berceau la commune de Saint-Germain (Sarthe), près de Lude, où le sauvageon aurait été trouvé sur le bord de la rivière de la Fare. Cette assertion n'a été contestée par aucun auteur. De La Quintinie indique le synonyme d'*Inconnue la Fare*.

Auteur descripteur : Duhamel du Monceau.

Poire SAINT-GERMAIN.

Variété panachée.

Poire SAINT-GERMAIN BRANDES.

Arbre assez vigoureux, fertile,

Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).

Maturité : décembre.

Synonymie : poire Brandes.

Origine. — Van Mons, obtenteur.

Premier rapport en 1818, d'un semis fait à Louvain, portant le n° 708.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie,* t. III.

Poire SAINT-HERBLAIN D'HIVER.

Arbre de moyenne vigueur, très-fertile ; mieux sur franc.

Fruit à couteau, moyen, mi-fondant (2e ordre) ; à compote (1er ordre).

Maturité : de la plus grande conservation.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — Découvert par M. Gabriel Bruneau, pépiniériste, place de Gigant, à Nantes, dans la propriété de la Barrière-de-Fer, commune de Saint-Herblain, près Nantes, en 1827; provenant d'un semis fait sans notes gardées par le propriétaire.

Auteur descripteur : Jules de Liron d'Airoles, *Notice pomologique,* 2e édit., t. 1er, p. 8. (Nous renvoyons le lecteur à l'historique de la poire Duchesse de Berry, même ouvrage, p. 5.)

Poire SAINT-LESIN.

Arbre de moyenne vigueur, mieux sur franc.

Fruit à compote, gros, mi-fondant (2e ordre).

Maturité : octobre et novembre.

Synonymie : ».

Les auteurs ont écrit *Saint-Lezin* et *Saint-Lezain;* don Jean-Claude Saint-Étienne écrit *Saint-Lesin.* (Confondu à tort, par quelques-uns, avec la *poire de Curé.*)

Origine inconnue. — Don Jean-Claude Saint-Étienne cite ce fruit en 1680.

Auteur descripteur : Prévost, de Rouen, *Annales de Flore et Pomone.*

Poire SECKEL.

Arbre peu vigoureux, très-fertile; mieux sur franc.

Fruit à couteau, petit, fondant (1er ordre).

Maturité : octobre.

Synonymie : Seckle Pear, Shakspeare.

Origine américaine; introduit en France en 1831.

Auteurs descripteurs : Von Seckel, de Philadelphie; Prévost, de Rouen, *Album de Pomologie,* t. Ier.

Poire SEIGNEUR.

Arbre très-vigoureux et très-fertile.

Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).

Maturité : fin septembre et octobre.

Synonymie : Doyenné d'automne, Seigneur Espéren, Beurré Lucratif, Fondante d'automne.

Origine. — Le major Espéren, obtenteur.

Premier rapport en 1830, d'un semis sans notes gardées.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie,* t. II.

Poire SÉNATEUR MOSSELMAN.

Arbre peu vigoureux, fertile.

Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).

Maturité : avril et mai.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — M. X. Grégoire, de Jodoigne, obtenteur.

Premier rapport en 1852, d'un semis fait en 1841, de pépins variés.

Auteur descripteur : » (Inédit).

Poire SÉRAPHINE OVYN.

Arbre vigoureux, très-fertile.

Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).

Maturité : octobre.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — Van Mons (posthume); la Société Van Mons, continuatrice des semis du professeur.

Premier rapport en 1854, d'un semis portant le n° 2084.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Annales de la Commission royale de Pomologie belge,* t. IV.

Poire SOLDAT BOUVIER.

Arbre vigoureux, assez fertile.

Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).

Maturité : octobre et novembre.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — M. X. Grégoire, de Jodoigne, obtenteur.

Premier rapport en 1855, d'un semis fait en 1843, de pépins du Doyenné Crotté.

Auteur descripteur : » (Inédit).

Poire SOLDAT LABOUREUR.

Arbre de vigueur moyenne, long à se mettre à fruit; mieux sur franc.

Fruit à couteau, moyen, fondant (2e ordre).

Maturité : octobre et novembre.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — Le major Espéren, obtenteur. (C'est un des premiers gains de l'auteur.)

Premier rapport en 1820, d'un semis sans notes gardées.

Auteurs descripteurs : M. A. Bivort, *Album de Pomologie,* t. II, p. 31; M. A. Royer, *Annales de la Commission royale de Pomologie belge,* t. III.

Poire Souvenir de la Reine des Belges.

Arbre vigoureux, fertile.

Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).

Maturité : novembre et décembre.

Synonymie : » Variété nouvelle).

Origine. — M. Grégoire, de Jodoigne, obtenteur.

Premier rapport en 1852, d'un semis fait en 1840, de pépins variés.

Auteur descripteur : » (Inédit).

Poire Souvenir Simon Bouvier.

Arbre très-vigoureux, très-fertile.

Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).

Maturité : d'octobre en décembre.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — M. X. Grégoire, de Jodoigne, obtenteur.

Premier rapport en 1846, d'un semis fait en 1833, de pépins variés.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie,* t. Ier.

Poire Surpasse Crassane.

Arbre assez vigoureux, fertile.

Fruit à couteau (1er ordre).

Maturité : novembre et décembre.

Synonymie : ».

On regarde ce fruit comme une Bergamotte Crassane régénérée.

Origine. — Van Mons, obtenteur.

Le n° 310, que porte ce gain dans les catalogues de Van Mons, indique son ancienneté. L'époque de son premier rapport n'est pas connue.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie,* t. Ier.

Poire Suzette de Bavay.

Arbre vigoureux, de fertilité moyenne.

Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).

Maturité : février et avril.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — Le major Espéren, obtenteur.

Dédié à Mme de Bavay, de Villevorde (Belgique).

Premier rapport en 1843, d'un semis sans dates conservées.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie,* t. II.

Poire **Tavernier de Boullougne.**

Arbre très-vigoureux et très-fertile.

Fruit à couteau, gros, cassant (2e ordre).

Maturité : de mars en juin.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — Trouvé par M. Tavernier de Boullougne, dans le bois de la Bodinière, commune de Trelazé (Maine-et-Loire).

Premier rapport connu, en 1836.

Auteur descripteur : le Comice horticole d'Angers, *Pomologie de Maine-et-Loire.*

Poire **Théodore Van Mons.**

Arbre vigoureux.

Fruit à couteau, gros, fondant (2e ordre).

Maturité : octobre et novembre.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — Van Mons (posthume); Simon Bouvier, de Jodoigne, promoteur.

Premier rapport en 1843, d'un semis fait en 1827.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Annales de la Commission royale de Pomologie belge,* t. IV.

Poire **Thérèse Kumps.**

Arbre vigoureux, fertile.

Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).

Maturité : décembre.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — M. X. Grégoire, de Jodoigne, obtenteur.

Premier rapport en 1851, d'un semis fait en 1834, de pépins du Saint-Germain.

Auteur descripteur : » (Inédit).

Poire **Triomphe de Jodoigne.**

Arbre très-vigoureux, fertile.

Fruit à couteau, très-gros, fondant (2e ordre).

Maturité : d'octobre en décembre.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — M. Grégoire, de Jodoigne, obtenteur.

Premier rapport en 1844, d'un semis fait en 1830.

Auteurs descripteurs : M. Simon Bouvier; M. A. Bivort, *Album de Pomologie,* t. Ier.

Poire URBANISTE.

Arbre vigoureux, très-fertile.

Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).

Maturité : octobre et novembre.

Synonymie : Urbaniste Coloma, Beurré Coloma d'automne.

On place par erreur ce fruit comme synonyme du *Beurré de Piquery*. Nous ne comprenons pas cette inversion, qui ne s'appuie sur aucun fait d'origine du *Beurré de Piquery ;* nous croyons devoir maintenir le nom primitif, qui indique le lieu de l'obtention et le nom de l'obtenteur, lesquels du reste ne sont pas contestés, et rendre *à la synonymie* le Beurré de Piquery, jusqu'à preuve contraire.

Origine. — M. le comte de Coloma, de Malines (Belgique), obtenteur.

On indique le premier rapport comme devant correspondre à 1820, provenant d'un semis fait sans notes gardées, dans le jardin du comte de Coloma, ancien jardin des Urbanistes, supprimé en 1783 ; d'où le nom d'Urbaniste.

Auteurs descripteurs : Van Mons, *Revue des Revues,* 1830 ; M. A. Bivort, *Album de Pomologie,* t. Ier.

Poire VANASSCHE.

Arbre assez vigoureux.

Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).

Maturité : octobre et novembre.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — M. Bouvier (notaire), obtenteur ; et dédié par lui à Vanassche, peintre paysagiste à Bruxelles.

Premier rapport en 1825, d'un semis sans notes gardées.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie,* t. Ier.

Poire VAN MONS.

Arbre de vigueur moyenne, très-fertile.

Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).

Maturité : novembre et décembre.

Synonymie : Van Mons Léon Leclerc.

Origine. — M. Léon Leclerc, de Laval (Mayenne), obtenteur.

Fruit parfait, dédié à Van Mons, qu'on ne pouvait mieux honorer.

Premier rapport en 1828, d'un semis sans dates gardées, de pépins de Saint-Germain, de Beurré d'Hardenpont et de Bergamotte de la Pentecôte.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie,* t. II.

Poire **Van Mons**.
Variété panachée.

Poire **Vauquelin**.
Arbre vigoureux, fertile.
Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).
Maturité : de novembre jusqu'en juin.
Synonymie : Saint-Germain Vauquelin.
Origine. — M. Vauquelin-Desmarest, propriétaire à Rouen (Seine-inférieure), obtenteur. V. l'historique, *Notice pomologique*, t. Ier, p. 60.
Premier rapport en 1835, d'un semis fait de 1816 à 1820, de pépins variés.

Auteur descripteur : M. Prévost, *Bulletin du Cercle horticole de la Seine-Inférieure*, t. IV.

Poire **Vingt-cinquième anniversaire de Léopold Ier**.
Arbre fertile, vigoureux.
Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).
Maturité : novembre et décembre.
Synonymie : » (Variété nouvelle).
Origine. — M. X. Grégoire, de Jodoigne, obtenteur.
Premier rapport en 1855, d'un semis fait en 1844, de pépins variés.

Auteur descripteur : » (Inédit).

Poire **Virgouleuse**.
Arbre assez vigoureux, donne peu en pyramide.
Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).
Maturité : novembre en janvier.
Synonymie : Virgoulée, poire de Glace, poire Glace, poire Chambrette.
Origine. — Trouvée au village de Virgoulé, près Limoges, par le marquis de Chambret. On en fait remonter la découverte à 1650.

Auteurs descripteurs : De La Quintinie, Merlet ; le premier surtout a beaucoup parlé de ce fruit. Duhamel du Monceau l'a décrit, ainsi que plusieurs autres auteurs.

Poire **Zéphirin Grégoire**.
Arbre de vigueur moyenne, très-fertile.
Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).
Maturité : de novembre en février.
Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — M. X. Grégoire, de Jodoigne, obtenteur.

Premier rapport en 1843, d'un semis fait en 1831, de pépins du Passe Colmar.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Annales de la Commission royale de Pomologie belge*, t. Ier.

Poire Zéphirin Louis.

Arbre de vigueur moyenne.

Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).

Maturité : décembre et janvier.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — M. Grégoire, de Jodoigne, obtenteur.

Premier rapport en 1849, d'un semis fait en 1840, de pépins variés.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie*, t. III.

FIN DE LA PREMIÈRE PARTIE DE LA LISTE SYNONYMIQUE HISTORIQUE.



TABLE DES VARIÉTÉS

DU POIRIER

DONT L'HISTORIQUE N'A PU ÊTRE COMPLÉTÉ,

Et qui entreront plus tard

DANS LA LISTE SYNONYMIQUE HISTORIQUE.

Bergamotte Cadet.

Fruit à couteau, moyen, fondant (2e ordre).
Maturité : octobre.
Synonymie : Bergamotte Cadette, poire Cadet.

Auteur descripteur : Duhamel du Monceau, *Traité des Arbres fruitiers*, Paris, M.DCC.LXVIII.

(Nota. *Nous ne répéterons pas le titre de cet ouvrage, le seul publié par Duhamel.*)

Bergamotte d'Angleterre.

Arbre de vigueur moyenne, fertile.
Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).
Maturité : novembre.
Synonymie : Gangel's Bergamotte, Bergamotte Gangel's; par erreur, Besi de Quessoy, avec lequel il n'a aucun rapport.

Bergamotte de Hollande.

Fruit à couteau (1er ordre).
Maturité : février et mars; peut aller jusqu'en juin.
Synonymie : Poire Amoselle, Bergamotte d'Alençon.

Auteur descripteur : Duhamel du Monceau.

Bergamotte de Nemours.

Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).
Maturité : novembre.
Synonymie : » (Variété nouvelle).

Bergamotte de Soulers.

Arbre,

Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).

Maturité : de février en mars.

Synonymie : Bonne de Soulers.

Auteur descripteur : Duhamel du Monceau.

Bergamotte d'Été.

Arbre vigoureux et fertile.

Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).

Maturité : septembre.

Synonymie : Milan de la Beuvrière, Fanfareau, Saint-Michel, Bergamotte suisse, Beurré blanc, (à Nantes, Mouille Bouche).

Auteur descripteur : Duhamel du Monceau.

Bergamotte Dussart.

Arbre vigoureux, fertile.

Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).

Maturité : novembre et décembre.

Synonymie : »

Origine. — Dussart, jardinier, obtenteur.

Auteur descripteur : M. Simon Bouvier, *Album de Pomologie,* t. II.

Bergamotte Drouet.

Arbre vigoureux, fertile.

Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).

Maturité : avril et mai.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Bergamotte Évrard.

Arbre vigoureux, fertile.

Fruit à couteau, moyen, mi-fondant (2e ordre).

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — M. A. Bivort, obtenteur.

Bergamotte Fiévée.

Arbre vigoureux, très-fertile.

Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).

Maturité : mi-septembre.

Synonymie : Fondante d'automne, Beurré Lucratif, Bergamotte Lucrative.

Origine. — M. Fiévée, de Maubeuge, obtenteur.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie,* t. II.

Bergamotte Gaudry.

Arbre fertile.
Fruit à couteau, moyen, mi-fondant.
Maturité : décembre et janvier.
Synonymie. » (Variété nouvelle).

Bergamotte Heimbourg.

Arbre d'une grande vigueur, fertile.
Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).
Maturité : mi-octobre.
Synonymie : » (Variété nouvelle).
Origine. — M. A. Bivort.
Premier rapport en 1847.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie*, t. III.

Bergamotte Laffay.

Arbre vigoureux, très-fertile.
Fruit à couteau, assez gros, fondant (1er ordre).
Maturité : décembre et janvier.
Synonymie : » (Variété nouvelle).

Bergamotte Lesèble.

Arbre vigoureux, très-fertile.
Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).
Maturité : septembre.
Synonymie : » (Variété nouvelle).

Bergamotte Picquot.

Arbre assez vigoureux, très-fertile.
Fruit à couteau, moyen, fondant (2e ordre).
Maturité : fin septembre.
Synonymie : Bergamotte Picot.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie*, t. III.

Bergamotte Rose.

Arbre vigoureux.
Fruit à couteau, moyen, cassant (2e ordre).
Maturité : février.
Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — M. A. Bivort.

Premier rapport en 1848.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie*, t. IV.

BERGAMOTTE ROUGE.

Fruit à couteau, moyen, mi-fondant (2e ordre); à compote (1er ordre).

Maturité : mi-septembre.

Synonymie : ».

Auteur descripteur : Duhamel du Monceau.

BERGAMOTTE SANS PÉPINS.

Arbre très-vigoureux, très-fertile.

Fruit à couteau, gros, mi-fondant, pâteux (2e ordre).

Maturité : septembre et octobre.

Synonymie : Belle de Bruxelles, Belle sans Pépins.

BERGAMOTTE SCHUURMAN.

Arbre de moyenne vigueur.

Fruit à couteau, assez gros, mi-cassant (2e ordre).

Maturité : septembre.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — Schuurman, obtenteur.

BERGAMOTTE SUISSE.

Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).

Maturité : octobre.

Synonymie : ».

Auteur descripteur : Duhamel du Monceau.

BERGAMOTTE SYLVANGES.

Arbre de moyenne vigueur, mieux sur franc.

Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).

Maturité : novembre.

Synonymie : Poire Sylvanges.

Origine. — Trouvée dans la forêt de Sylvanges, près Metz. (Note de M. de l'Espineau, un de nos correspondants à Nancy.)

Auteurs descripteurs : L'abbé Rosier, *Cours complet d'Agriculture*, MDCCLXXXIX; Touchardi, *Dictionnaire Encyclopédique*.

Besi Audusson.

Fruit à couteau, moyen, cassant (2e ordre).
Maturité : décembre à février.
Synonymie : » (Variété nouvelle).
Origine. — M. Alexis Audusson, pépiniériste à Angers (Maine-et-Loire).

Besi de la Motte.

Arbre vigoureux, fertile.
Fruit à couteau, gros, fondant (2e ordre).
Maturité : octobre et novembre.

Auteur descripteur : Duhamel du Monceau.

Besi de Montigny.

Arbre vigoureux, fertile.
Fruit à couteau, moyen, fondant (2e ordre).
Maturité : fin septembre et octobre.
Synonymie : ».

Auteur descripteur : Duhamel du Monceau.

Besi des Vétérans.

Arbre vigoureux, fertile.
Fruit à couteau, gros, mi-fondant (2e ordre); à compote (1er ordre).
Synonymie : » (Variété nouvelle).
Origine. — Van Mons, obtenteur.

Besi de Vindré.

Arbre délicat, très-fertile; mieux sur franc.
Fruit à couteau, petit, mi-fondant (2e ordre).
Maturité : septembre et octobre.
Synonymie : ».

Besi du Printemps.

Fruit à couteau, moyen, mi-fondant (2e ordre).
Maturité : février et avril.
Synonymie : ».

Besi Échassery.

Fruit à couteau, moyen, fondant (2e ordre).
Maturité : novembre, décembre et janvier.
Synonymie : Besi de Chassery, poire Échasserie (Duhamel).

Auteur descripteur : Duhamel du Monceau.

Besi Tardif.

Arbre fertile.

Fruit à couteau, moyen, mi-fondant (1er ordre).

Maturité : janvier et février.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — M. Goubault, d'Angers (Maine-et-Loire), obtenteur.

Beurré Antoinette.

Arbre assez vigoureux, très-fertile.

Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).

Maturité : octobre et novembre.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — M. A. Bivort.

Premier rapport en 1846.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie*, t. Ier.

Beurré Aurore.

Arbre peu vigoureux, très-fertile.

Fruit à couteau, moyen, fondant (2e ordre).

Maturité : fin octobre (passe vite).

Synonymie : ». Ne doit pas se confondre avec le Beurré Capiaumont, qui lui est supérieur.

Beurré Bachelier.

Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).

Maturité : fin décembre.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — M. Bachelier, obtenteur.

Beurré Beauchamps.

Arbre très-vigoureux et très-fertile.

Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).

Maturité : novembre.

Synonymie : » Beurré de Biémont.

Origine. — M. Beauchamps, obtenteur.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie*, t. Ier.

Beurré Benoit.

Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).

Maturité : septembre et octobre.

Synonymie : Beurré Benoist, poire Auguste Benoit.

Origine. — Trouvé par M. Benoit, dans une haie, à Brissac (Maine-et-Loire).

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie*, t. IV.

BEURRÉ BERCKMANS.

Arbre de vigueur moyenne, mieux sur franc.
Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).
Maturité : octobre et novembre.
Synonymie : » (Variété nouvelle).
Premier rapport en 1846.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie*, t. II.

BEURRÉ BLANC DES CAPUCINS.

Arbre assez vigoureux, mieux sur franc.
Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).
Maturité : octobre.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie*, t. Ier.

BEURRÉ BOISHUMEL.

Arbre vigoureux et fertile.
Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).
Maturité : novembre.
Synonymie : » (Variété nouvelle).
Origine. — Boishumel, pépiniériste à Rouen, obtenteur.

BEURRÉ BOURBON.

Arbre à l'étude.
Fruit à couteau (1er ordre).
Maturité : automne.
Synonymie : » (Variété nouvelle).
Origine. — M. Parigot, de Poitiers (Vienne), obtenteur ; M. de Larclause, promoteur.
D'un semis de pépins variés fait en 1845.

Auteur descripteur : » (Inédit). A l'étude à la Civélière.

BEURRÉ BRONZÉ.

Arbre de moyenne vigueur, très-fertile.
Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).
Maturité : décembre et janvier.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Auteur descripteur : *Pomologie nouvelle, Société centrale d'Horticulture de France,* M. Rousselon, rédacteur.

Beurré Brougham.

Arbre vigoureux, très-fertile.
Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre.)
Maturité : novembre.
Synonymie : » (Variété nouvelle).
Origine. — M. Kninght, obtenteur.

Beurré Citron.

Arbre de vigueur moyenne.
Fruit à couteau, moyen (2e ordre).
Maturité : jusqu'en mars.
Synonymie : » (Variété nouvelle).
Origine. — Van Mons (posthume); Simon Bouvier, promoteur.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie,* t. IV.

Beurré Colmar.

Arbre vigoureux, fertile.
Fruit à couteau, gros (1er ordre).
Maturité : octobre.
Synonymie : » (Variété nouvelle).
Origine. —Van Mons, obtenteur; porté au Catalogue de 1842 du professeur.

Auteur descripteur : Scheiweiller, *Annales de la Commission royale de Pomologie belge,* t. Ier.

Beurré Comice de Toulon.

Arbre vigoureux, fertile.
Fruit à couteau, très-gros, fondant (2e ordre).
Maturité : novembre et décembre.
Synonymie : » Une grande analogie avec la poire de Curé a fait réclamer contre l'authenticité de cette variété.

Origine. — Le gain est revendiqué par M. Flory, pépiniériste à la Vallette, près Toulon.

Premier rapport en 1852, d'un semis fait de pépins du Beurré Deil, a dit M. Flory; paraîtrait plutôt une reproduction de la poire de Curé.

Auteur descripteur : Jules de Liron d'Airoles, *Notice pomologique,* t. Ier,

p. 23; *Annales de la Commission royale de Pomologie belge*, t. II; *Album de la Civélière*, t. Ier.

Beurré Conning.

Arbre vigoureux et fertile.
Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).
Maturité : novembre.
Synonymie : Beurré Konninc, de Konning.
Origine. — Van Mons, obtenteur.

Beurré Curtet.

Arbre assez vigoureux, fertile.
Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).
Maturité : fin septembre.
Synonymie : » (Variété nouvelle).
Origine. — Simon Bouvier, de Jodoigne (Belgique), obtenteur.
Premier rapport en 1828.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie*, t. Ier.

Beurré d'Albret.

Arbre fertile.
Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).
Maturité : octobre.
Synonymie : » (Variété nouvelle).

Beurré d'Amboise.

Arbre assez vigoureux, fertile.
Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).
Maturité : novembre.
Synonymie : Beurré d'Isambert. Variété très-voisine du Beurré Gris d'automne (l'ancien), établie par Poiteau.
Origine inconnue.

Auteur descripteur : Poiteau, *Pomologie française*, t. III.

Beurré d'Avoine.

Arbre vigoureux, fertile.
Fruit à compote, très-gros (1er ordre).
Maturité : février et mars.
Synonymie : » (Variété nouvelle).
Origine. — M. Tuerlinckx.

Beurré de Gens.

Arbre vigoureux, très-fertile.
Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).
Maturité : octobre.
Synonymie : ». (Variété nouvelle).
Origine. — Van Mons, obtenteur.
Premier rapport en 1827.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie,* t. Ier; *Annales de la Commission royale de Pomologie belge,* t. III.

Beurré de Gommery.

Arbre à l'étude.
Fruit à couteau, gros (1er ordre).
Maturité : décembre et avril.
Synonymie : » (Variété nouvelle).
Origine. — M. de Gerlache, obtenteur.

Beurré de Launay.

Arbre très-vigoureux, fertile.
Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).
Maturité : octobre.
Synonymie : » (Variété nouvelle).

Beurré d'Elbercq.

Arbre vigoureux, fertile.
Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).
Maturité : octobre.
Synonymie : Par corruption, Beurré d'Elbercg.
Origine. — Van Mons, obtenteur.

Beurré de Luçon.

Arbre vigoureux, très-fertile.
Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).
Maturité : décembre, janvier et février.
Synonymie : Beurré Gris supérieur, Beurré Gris d'hiver de Luçon, Beurré Gris nouveau, Beurré Gris d'hiver.
Origine. — Malgré nos recherches, l'origine de ce fruit nous échappe encore; nous avons forte raison pour le croire vendéen.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie,* t. III.

Beurré de Mongeron.

Arbre vigoureux, très-fertile.

Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).

Maturité : septembre.

Synonymie : Vermillon d'Espagne dans le Loiret (Prévost).

Origine. — Voir à la liste : Poire Fréderic de Wurtemberg et poire Médaille d'or.

Auteurs descripteurs : M. A. Bivort, *Album de Pomologie,* t. III; Jules de Liron d'Airoles, *Notice pomologique,* t. Ier, p. 38.

Beurré de Mortefontaine.

Arbre vigoureux, fertile.

Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).

Maturité : septembre et octobre.

Synonymie : Beurré Lefèvre.

Origine. — M. Lefèvre, pépiniériste à Mortefontaine, obtenteur.

Premier rapport, vers 1804.

Auteur descripteur : *Pomologie nouvelle,* la Société centrale d'Horticulture de France, M. Rousselon, rédacteur.

Beurré de Nivelles.

Arbre vigoureux, très-fertile.

Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).

Maturité : décembre et janvier.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — M. Boucquiau, obtenteur.

Beurré Deruineau.

Arbre assez vigoureux, très-fertile.

Fruit à couteau, gros, fondant (2e ordre).

Maturité : novembre.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — M. Deruineau, obtenteur.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie,* t. IV.

Beurré Dumortier.

Arbre vigoureux, très-fertile.

Fruit à couteau, petit, fondant (2e ordre).

Maturité : novembre.

Synonymie : »

Origine. — Van Mons, obtenteur.

D'un semis de la pépinière de Louvain, pouvant remonter à 1818.

Auteur descripteur : M. A Bivort, *Album de Pomologie,* t. Ier.

Beurré Duquesne (de Munich).

Arbre vigoureux ; mieux en espalier.

Fruit à couteau, gros, fondant (1er ou 2e ordre, selon le sol).

Maturité : octobre et novembre.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — Van Mons, obtenteur.

Beurré Durand.

Arbre à l'étude.

Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).

Maturité : octobre et novembre.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — M. Goubault, obtenteur ; M. Durand, successeur de M. Goubault, à Mille-Pieds, près Angers (Maine-et-Loire), promoteur.

Auteur descripteur : *Annales du Comice horticole d'Angers,* année 1856.

Beurré Duval.

Arbre vigoureux, fertile.

Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).

Maturité : mi-novembre.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. M. Duval, obtenteur.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie,* t. III.

Beurré Épine.

Arbre vigoureux.

Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).

Maturité : fin octobre.

Synonymie : Par erreur, donné comme synonyme du Bon Chrétien de Rance.

Origine. — Bouvier, de Jodoigne (Belgique), obtenteur.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie,* t. III.

Beurré Goubault.

Arbre vigoureux, fertile.

Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).

Maturité : septembre.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. M. Goubault, pépiniériste à Mille-Pieds, près Angers (Maine-et-Loire.

Premier rapport en 1842.

Auteur descripteur : M. Millet, *Pomologie de Maine-et-Loire*, t. Ier.

Beurré Haffner.

Arbre à l'étude.

Fruit à couteau, très-gros, fondant (1er ordre).

Maturité : octobre et novembre.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Beurré Hamon.

Arbre vigoureux.

Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).

Maturité : septembre.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — M. Nerard, de Lyon, obtenteur ; dédié à M. Hamon, jardinier-chef du Jardin des Plantes à Lyon.

Beurré Langelier.

Arbre peu vigoureux, très-fertile.

Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).

Maturité : janvier.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine anglaise.

Beurré Loisel.

Arbre vigoureux et d'un bon rapport.

Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).

Maturité : d'octobre en décembre.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — M. Loisel, pomologue à Fauquemont, province de Limbourg (Hollande), obtenteur.

Beurré Moiré.

Arbre assez vigoureux, fertile.
Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).
Maturité : octobre.
Synonymie : Moiret (par erreur).
Origine. — M. Moiré, pépiniériste à Angers (Maine-et-Loire), obtenteur.
Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie,* t. III.

Beurré Mondelle.

Arbre assez vigoureux.
Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).
Maturité : octobre et novembre.
Synonymie : » (Variété nouvelle).

Beurré Nock.

Arbre assez vigoureux
Fruit à couteau, gros, fondant (2e ordre).
Maturité : octobre.
Synonymie : » (Variété nouvelle).

Beurré Oswégo.

Arbre de moyenne vigueur.
Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).
Maturité : octobre et novembre.
Synonymie : » (Variété nouvelle).
Origine américaine.

Beurré Pointillé de Roux.

Arbre de vigueur moyenne.
Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).
Maturité : octobre et novembre.
Synonymie : » (Variété nouvelle).
Origine. — Van Mons, obtenteur.
Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie,* t. IV.

Beurré Quételet.

Arbre vigoureux, fertile.
Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).
Maturité : octobre.

Synonymie : ou Bis Curtet. Grande analogie avec le Beurré Curtet, même origine.

Origine. — Simon Bouvier, de Jodoigne (Belgique), obtenteur.

Premier rapport en 1828.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie,* t. Ier.

BEURRÉ REINE.

Arbre très-vigoureux et fertile.

Fruit à couteau, très-gros, fondant (1er ou 2e ordre, suivant le sol).

Synonymie : Beurré de la Reine. Par erreur, Beurré à la Reine, qui est un synonyme du Muscat Robert (de Duh.).

BEURRÉ RICHELIEU.

Arbre de vigueur moyenne, fertile.

Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).

Maturité : octobre.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

BEURRÉ SCHEIDWEELER.

Arbre vigoureux.

Fruit à couteau, gros, mi-fondant (2e ordre).

Maturité : novembre.

Synonymie : Gros Sucré.

Origine. — Van Mons, obtenteur.

BEURRÉ SERINGE.

Arbre assez vigoureux.

Fruit à couteau, moyen, mi-fondant (1er ordre).

Maturité : septembre.

Synonymie. » (Variété nouvelle).

Origine. — Nérard, de Lyon, obtenteur. Dédié à M. Seringe, directeur du jardin botanique de Lyon.

BEURRÉ SIX.

Arbre assez vigoureux, fertile.

Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).

Maturité : novembre et décembre.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — M. Six, jardinier à Courtrai (Belgique), obtenteur.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie,* t. IV.

Beurré Spence.

Arbre peu vigoureux, fertile.

Fruit à couteau, moyen, mi-fondant (1er ordre).

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — Van Mons, obtenteur.

Beurré Sterckmans.

Arbre assez vigoureux, très-fertile.

Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).

Maturité : janvier et février.

Synonymie : Doyenné Sterckman; par corruption, Beurré Strekman, Beurré Sterqueman, Beurré Esterkman, Doyenné Esterkman.

Origine. — M. Sterckmans, de Louvain (Belgique), obtenteur. Van Mons, promoteur.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie*, t. III, *Annales de la Commission royale de Pomologie*, t. IV.

Beurré Van Mons.

Arbre délicat, mieux sur franc.

Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).

Maturité : octobre et décembre.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — Van Mons.

Beurré Van-Putte.

Arbre à l'étude.

Fruit à couteau, gros fondant (1er ordre).

Maturité : novembre.

Synonymie : ».

Beurré Vert Tardif.

Arbre peu vigoureux, mieux sur franc.

Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).

Maturité : février et mars.

Synonymie : Cent Couronnes.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie*, t. 1er.

Bon Chrétien d'Auch.

Arbre très-délicat, pour espalier.

Fruit à compote, gros, cassant (1er ordre).

Maturité : de janvier en avril.

Synonymie : » (Nous étudions cette variété, qui paraît une reproduction du Bon Chrétien (d'hiver).

BON CHRÉTIEN D'ESPAGNE.

Arbre de vigueur moyenne, fertile; espalier.

Fruit à couteau, gros, cassant (2e ordre); à compote (1er ordre).

Maturité : octobre et novembre.

Synonymie : Grande-Bretagne, Grosse Grande-Bretagne, Mensuette des Flamands.

Auteur descripteur : Duhamel du Monceau.

BON CHRÉTIEN D'ÉTÉ.

Arbre de vigueur moyenne, d'un bon rapport en espalier.

Fruit à couteau, gros, mi-cassant (2e ordre).

Maturité : septembre.

Synonymie : Gracioli, Bon Chrétien, Graciole.

Auteur descripteur : Duhamel du Monceau.

BON CHRÉTIEN D'ÉTÉ MUSQUÉ.

Arbre vigoureux, fertile.

Fruit à couteau, moyen, cassant (2e ordre).

Maturité : fin août.

Synonymie : Bon Chrétien Petit Musqué.

Auteur descripteur : Duhamel du Monceau.

CALBASSE.

Arbre vigoureux, peu fertile.

Fruit à couteau, gros, mi-fondant (2e ordre).

Maturité : octobre.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

CALBASSE DE BAVAY.

Arbre vigoureux, fertile.

Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).

Maturité : janvier et mars.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — M. Tuerlinckx, obtenteur.

CALBASSE DORÉE.

Arbre vigoureux, peu fertile.
Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).
Maturité : septembre et octobre.
Synonymie : ». Peut être une variété fixée de la Calbasse.

CALBASSE PRINCESSE MARIANNE.

Arbre à l'étude.
Fruit à couteau, très-gros, fondant (1er ordre).
Maturité : septembre.
Synonymie : (Variété nouvelle).
Origine. — Van Mons, obtenteur.

CALBASSE VERTE.

Arbre peu vigoureux.
Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).
Maturité :
Synonymie : » (Variété nouvelle).
Origine. — Van Mons, obtenteur.
Premier rapport vers 1828.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie*, t. Ier.

COLMAR.

Arbre très-vigoureux et fertile.
Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).
Maturité : de décembre en avril.
Synonymie : Belle et Bonne, poire Manne.

Auteurs descripteurs : Duhamel du Monceau; M. A. Royer donne une savante description aux *Annales de la Commission royale de Pomologie belge*, t. IV.

COLMAR ARTOISENET.

Arbre de vigueur moyenne, fertile.
Fruit à couteau, gros, fondant (2e ordre).
Maturité : octobre et novembre.
Synonymie : ».

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie*, t. Ier.

COLMAR BONNET.
Arbre assez vigoureux.
Fruit à couteau, gros, fondant (2e ordre).
Maturité : septembre.
Synonymie : » (Variété nouvelle).
Origine. — Van Mons, obtenteur.

COLMAR DEMEESTER.
Arbre vigoureux, très-fertile.
Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).
Maturité : octobre et novembre.
Synonymie : Ferdinand Demeester.
Origine. — Van Mons, obtenteur.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie*, t. III.

COLMAR DES INVALIDES.
Arbre vigoureux.
Fruit à couteau, très-gros, mi-fondant (2e ordre).
Maturité : décembre.
Synonymie : » (Variété nouvelle).
Origine. — Van Mons, obtenteur.

COLMAR NAVEZ.
Arbre assez vigoureux, fertile.
Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).
Maturité : novembre.
Synonymie : Beurré Navez.
Origine. — Simon Bouvier, de Jodoigne, obtenteur.

Auteur descripteur : A. Bivort, *Album de Pomologie*, t. Ier.

COLMAR NAVEZ.
Arbre assez vigoureux, très-fertile; mieux sur franc.
Fruit à couteau, moyen (1er ordre).
Maturité : septembre et octobre.
Synonymie : Colmar Van Mons, Beurré Navez.
Origine. — Van Mons, obtenteur.

Auteur descripteur : M. Charles Millot, officier en retraite, à Nancy (Meurthe), *Album de Pomologie*, t. III.

Colmar Nélis.

Arbre assez vigoureux, fertile.

Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).

Maturité : novembre et décembre.

Synonymie : Bonne de Malines, Nélis d'hiver.

Origine. — M. Nélis, de Malines (Belgique), obtenteur.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie*, t. II.

Doyenné Boussoch.

Arbre vigoureux, très-fertile.

Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).

Maturité : septembre.

Synonymie : Beurré Boussoch, Nouvelle de Boussoch.

Doyenné Crotté.

Arbre peu vigoureux, produits usés.

Fruit à couteau, moyen, fondant (2e ordre), quoique très-bon.

Maturité : octobre et novembre.

Synonymie : Doyenné Gris, Doyenné Galeux, Doyenné Jaune, Saint-Michel Gris (en Belgique), Philippe Strié.

Doyenné de Juillet.

Arbre peu vigoureux, trop fertile ; mieux sur franc.

Fruit à couteau, petit, fondant (1er ordre).

Maturité : juillet, passe vite.

Synonymie : Doyenné d'été, Saint-Michel d'été, Jolimont.

Origine. — Van Mons, obtenteur.

Auteur descripteur : M. Poiteau, *Annales de la Société d'hortic. de Paris*, 1834 ; M. A. Bivort, *Annales de la Commission royale de Pomologie belge*, t. Ier.

Doyenné de Sieuille.

Arbre vigoureux, très-fertile.

Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).

Maturité : novembre en février.

Synonymie : Poire Sieuille.

Origine. — M. Sieuille, obtenteur.

Doyenné d'hiver de Montreuil.
Arbre à l'étude.
Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).
Maturité : janvier et février.
Synonymie : » (Variété nouvelle).

Doyenné Louis.
Arbre à l'étude.
Fruit à couteau, petit, fondant (1er ordre).
Maturité :
Synonymie : » (Variété nouvelle).
Origine. — Van Mons, obtenteur.

Rousselet de Janvier.
Arbre assez vigoureux, fertile.
Fruit à couteau, petit, cassant (1er ordre).
Maturité : janvier.
Synonymie : » (Variété nouvelle).
Origine. — M. A. Bivort, obtenteur.

Rousselet de Reims.
Arbre vigoureux, très-fertile.
Fruit à couteau, petit, mi-fondant (1er ordre); précieux pour conserver.
Maturité : fin d'août.
Synonymie : Petit Rousselet.
Auteur descripteur : Duhamel du Monceau.

Rousselet de Reims.
Variété panachée.

Rousselet de Saint-Nicolas.
Arbre à l'étude.
Fruit à couteau, petit, cassant (1er ordre).
Maturité : décembre.
Synonymie : » (Variété nouvelle).
Origine. — M. A. Bivort, obtenteur.

Rousselet d'hiver.
Arbre assez vigoureux.
Fruit à couteau, petit, demi-cassant (2e ordre).
Maturité : février et mars.

Synonymie : » (Ancienne variété).

Auteur descripteur : Duhamel du Monceau.

Rousselet hatif.

Arbre assez vigoureux, fertile.
Fruit à couteau, petit, mi-cassant (2e ordre).
Maturité : mi-juillet.
Synonymie : Poire de Chypre, poire Perdreau.

Auteur descripteur : Duhamel du Monceau.

Rousselet Jamain.

Arbre très-vigoureux, très-fertile.
Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).
Maturité : octobre.
Synonymie : » (Variété nouvelle).
Origine. — Simon Bouvier, de Jodoigne (Belgique), obtenteur.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie*, t. II.

Rousselet Royal.

Arbre vigoureux, fertile.
Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).
Maturité : septembre et octobre.
Synonymie : » (Variété nouvelle).
Origine. — Van Mons.

Rousselet Stuttgard.

Arbre vigoureux, très-fertile.
Fruit à couteau, petit, fondant (1er ordre).
Maturité : fin août.
Synonymie : » (Variété nouvelle).

(Double) Rousselet.

Arbre très-vigoureux, très-fertile.
Fruit à couteau, moyen, mi-fondant (2e ordre).
Synonymie : » (Variété nouvelle).
Origine. — Le major Espéren, de Malines, obtenteur.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie*, t. II.

(Gros) Rousselet.
Arbre assez vigoureux.
Fruit à couteau, petit, mi-cassant (1er ordre).
Maturité : fin août.
Synonymie : Roi d'été. (Ancienne variété).

Auteur descripteur : Duhamel du Monceau.

(Gros) Rousselet d'Aout.
Arbre vigoureux, fertile.
Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).
Maturité : août.
Synonymie : » (Variété nouvelle).
Origine. — Van Mons, obtenteur.
D'un semis envoyé par l'auteur à M. Millot, de Nancy, sous le n° 201.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie*, t. IV.

Poire Adèle de Saint-Denis.
Arbre de vigueur moyenne, fertile.
Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).
Maturité : septembre et octobre.
Synonymie : Adèle de Saint-Céras, baronne de Mello.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie*, t. II.

Poire a deux têtes.
Arbre qui ne se cultive qu'aux champs.
Fruit à couteau, moyen (2e ordre), mauvais.
Maturité : fin juillet.
Synonymie : Deux têtes.

Auteur descripteur : Duhamel du Monceau.

Poire Aglaé Adanson.
Arbre à l'étude.
Fruit à couteau (2e ordre), médiocre.
Maturité : septembre.
Synonymie : Alias, Bon Chrétien fondant.

Poire Ah mon Dieu !
Arbre d'une grande fertilité, d'un grand produit en haut vent.
Fruit à couteau, petit, cassant (1er ordre).

Maturité : septembre.
Synonymie : Poire d'Amour.

Auteur descripteur : Duhamel du Monceau.

Poire ALEXANDRE BIVORT.

Arbre vigoureux, fertile.
Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).
Maturité : décembre et janvier.
Synonymie : » (Variété nouvelle).
Origine. — M. L. Berckmans, obtenteur.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie,* t. II.

Poire ALEXANDRE HÉLIE.

Arbre de moyenne vigueur.
Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).
Maturité : novembre.
Synonymie : » (Variété nouvelle).
Origine. — Van Mons, obtenteur.

Poire AMBRETTE.

Arbre vigoureux.
Fruit à couteau, moyen, fondant (2e ordre).
Maturité : de novembre en février.
Synonymie : » (Ancienne variété).

Auteur descripteur : Duhamel du Monceau.

Poire AMIRÉ JOANNET.

Arbre assez vigoureux.
Fruit à couteau, petit, tendre (2e ordre).
Maturité : juin.
Synonymie : » (Variété ancienne).

Auteur descripteur : Duhamel du Monceau.

Poire AMOZETTE.

Arbre encore fertile.
Fruit à couteau, moyen, mi-cassant (2e ordre); à compote (1er ordre).
Maturité : jusqu'en avril.
Synonymie : » (Variété ancienne).

Auteur descripteur : M. Decaisne, *Jardin fruitier du Muséum.*

Poire Amozette.

Variété panachée.

Poire Ananas.

Arbre peu vigoureux, très-fertile; mieux sur franc.

Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).

Maturité : octobre.

Synonymie : Ananas français, Ananas d'été.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Annales de la Commission royale de Pomologie belge*, t. III.

Poire Angélique de Bordeaux.

Arbre caduc, mieux sur franc.

Fruit à couteau, gros, mi-cassant (1er ordre).

Maturité : de grande conservation, va jusqu'en mars.

Synonymie : Poire Saint-Mareil, Gros Franc Réal, poire Angélique, poire Douce, etc.

Auteur descripteur : Duhamel du Monceau.

Poire Angélique de Bordeaux Nouvelle.

Arbre assez vigoureux, mieux en espalier.

Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).

Maturité : avril et mai.

Synonymie : ».

Poire Angélique de Rome.

Arbre vigoureux.

Fruit à couteau, moyen, mi-fondant (2e ordre).

Maturité : de décembre en février.

Synonymie : » (Variété ancienne).

Auteur descripteur : Duhamel du Monceau.

Poire Angleterre d'hiver.

Arbre de moyenne vigueur, délicat; mieux sur espalier.

Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ou 2e ordre).

Maturité : décembre et février.

Synonymie : ».

Auteur descripteur : Duhamel du Monceau.

Poire Anna Audusson.

Arbre à l'étude.
Fruit à couteau (ordre).
Maturité : de novembre à janvier.
Synonymie : » (Variété nouvelle).
Origine. — M. Alexis Audusson, pépiniériste à Angers (Maine-et-Loire).

Auteur descripteur : Inédit). A l'étude à la Civélière.

Poire Apolline.

Arbre à l'étude.
Fruit à couteau (1er ordre).
Maturité : fin août
Synonymie : » (Variété nouvelle).
Origine. — M. Parigot, de Poitiers (Vienne), obtenteur; M. de Larclause, promoteur.
D'un semis fait en 1845.

Auteur descripteur. » (Inédit). A l'étude à la Civélière.

Poire Arbre Courbé.

Arbre de mauvaise structure, mieux sur franc.
Fruit à couteau, gros, fondant (2e ordre).
Maturité : septembre et octobre.
Synonymie : Amiral, Beurré Amiral.
Origine. — Van Mons, obtenteur.
Premier rapport en 1830.

Auteurs descripteurs : Van Mons; M. A. Bivort, *Album de Pomologie*, t. III.

Poire Archiduc d'été.

Arbre peu vigoureux.
Fruit à couteau, moyen, mi-cassant (2e ordre).
Maturité : fin juillet.
Synonymie : Ognonet, Amiré Roux. (Vieille variété sans intérêt.)

Auteur descripteur : Duhamel du Monceau.

Poire Arthur Bivort.

Arbre très-vigoureux, très-fertile.
Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).
Maturité : mi-octobre.
Synonymie. » (Variété nouvelle).

Origine. — Van Mons (posthume); M. A. Bivort, acquéreur, promoteur. D'un semis portant le N° 2689 de la pépinière de Louvain.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie*, t. IV.

Poire **Aurate.**

Arbre vigoureux, sur franc.
Bruit à couteau, petit, cassant (2e ordre).
Maturité : juillet.
Synonymie : » (Variété ancienne).

Auteur descripteur : M. Duhamel du Monceau.

Poire **Barbancinet.**

Arbre peu fertile.
Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).
Maturité : en septembre.
Synonymie : ».

Poire **Beau Présent d'Artois.**

Arbre vigoureux, très-fertile.
Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).
Maturité : août et septembre.
Synonymie : Présent Royal de Naples.

Poire **Beauvalot.**

Arbre à l'étude.
Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).
Maturité : de novembre en décembre.
Synonymie : » (Variété nouvelle).
Origine. — Sageret, de Paris, obtenteur.
De semis faits de 1816 à 1820.

Auteur descripteur : » (Inédit).

Poire **Belle Angevine.**

Arbre très-vigoureux, d'un bon rapport.
Fruit à compote, très-gros (2e ordre).
Maturité : mars et avril.
Synonymie : D'Angora, Royale d'Angleterre, Bolivar, Beauté ou Comtesse de Teuvenven, Duchesse de Berry d'hiver, Grosse de Bruxelles.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie belge*, t. Ier.

Poire Belle de Bruxelles.

Arbre de vigueur moyenne, assez fertile ; espalier.

Fruit à couteau, gros, fondant (2e ordre).

Maturité : fin juillet et août.

Synonymie : Belle d'Août.

Superbe poire médiocre.

Auteur descripteur : Wilermoz, *Bulletins de la Société d'Horticulture du Rhône.*

Poire Belle de Guasco.

Arbre assez vigoureux.

Fruit à couteau, gros, fondant (2e ordre).

Maturité : août et septembre.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — M. de Guasco, obtenteur.

Auteur descripteur : » (Inédit).

Poire Belle de Mons.

Arbre vigoureux, très-fertile.

Fruit à couteau, très-gros (2e ordre) ; à compote (1er ordre).

Maturité : octobre.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Poire Belle de Noisette.

Arbre vigoureux, fertile.

Fruit à compote, gros, cassant (1er ordre).

Maturité : de janvier en mars.

Synonymie : ».

Poire Belle des Forêts.

Arbre très-vigoureux, très-fertile.

Fruit à couteau, petit, fondant (1er ordre).

Maturité : septembre et octobre.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — Le major Espéren, de Malines (Belgique).

Poire Belle Excellente.

Arbre peu vigoureux, très-fertile.

Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).

Maturité : octobre.

Synonymie : » (Variété nouvelle).
Origine. — Bivort.

Poire Belle Fleurussienne.
Arbre vigoureux.
Fruit à couteau, moyen, mi-fondant (1er ordre).
Maturité : mars et avril.
Synonymie : » (Variété nouvelle).
Origine. — M. A. Bivort.

Poire Belle Henriette.
Arbre vigoureux et fertile.
Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).
Maturité : novembre et décembre.
Synonymie : Poire Henriette.
Origine. — Van Mons, obtenteur.

Poire Belle Julie.
Arbre assez vigoureux, très-fertile ; mieux sur franc.
Fruit à couteau, petit, fondant (1er ordre).
Maturité : octobre et novembre.
Synonymie : » (Variété nouvelle).
Origine. — Van Mons, obtenteur.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie,* t. II.

Poire Bellissime d'automne.
Arbre assez vigoureux sur franc.
Fruit à couteau, moyen, mi-fondant (ordre.)
Maturité : fin d'octobre.
Synonymie : Vermillon. (Variété ancienne.)

Auteur descripteur : Duhamel du Monceau.

Poire Bellissime d'été.
Arbre assez vigoureux.
Fruit à couteau, mi-fondant (2e ordre).
Maturité : juillet.
Synonymie : Suprême.
Origine. — Duhamel dit que ce fruit n'est n la Bellissime, ni la Suprême de Merlet.

Auteur descripteur : Duhamel du Monceau.

Poire **Bellissime d'hiver**.

Arbre assez vigoureux.
Fruit à compote, très-gros, cassant (1er ordre).
Maturité : va jusqu'en mai.
Synonymie : » (Variété ancienne).

Auteur descripteur : Duhamel du Monceau.

Poire **Bequesne**.

Arbre vigoureux, sur franc.
Fruit à compote, gros, cassant (2e ordre).
Maturité : d'octobre en février.
Synonymie : » (Variété ancienne).

Auteur descripteur : Duhamel du Monceau.

Poire **Blanquet a longue queue**.

Arbre vigoureux, sur franc.
Fruit à couteau, petit, cassant (2e ordre).
Maturité : commencement d'août.
Synonymie : » (Variété ancienne).

Auteur descripteur : Duhamel du Monceau.

Poire **(Gros) Blanquet rond**.

Arbre peu vigoureux.
Fruit à couteau, moyen, cassant (2e ordre).
Maturité : vers la fin de juillet.
Synonymie : » (Variété ancienne).

Auteur descripteur : Duhamel du Monceau.

Poire **(Petit) Blanquet**.

Arbre peu vigoureux, assez fertile.
Fruit à couteau, petit, mi-cassant (2e ordre).
Synonymie : Poire à la Perle.

Auteur descripteur : Duhamel du Monceau.

Poire **Bon Gustave**.

Arbre très-vigoureux, assez fertile.
Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).
Maturité : décembre et janvier.
Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — Le major Espéren, de Malines (posthume); M. Berkmans, acquéreur, promoteur.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie,* t. II.

Poire Bonne Antonine.

Arbre vigoureux, très-fertile.

Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).

Maturité : décembre.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — M. Boucquiau.

Poire Bon Parent.

Arbre assez vigoureux, très-fertile.

Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).

Maturité : septembre.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — Simon Bouvier, de Jodoigne, obtenteur.

Le premier rapport date de 1820.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie,* t. IV.

Poire Bonne Charlotte.

Arbre très-vigoureux et très-fertile.

Fruit à couteau, moyen, mi-fondant (2e ordre).

Maturité : fin août et septembre.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — M. A. Bivort, obtenteur.

Auteur descripteur, M. A. Bivort, *Album de Pomologie,* t. II.

Poire Bonnissime de la Sarthe.

Arbre vigoureux.

Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).

Maturité : janvier.

Synonymie : ».

Poire Bourbon Musqué.

Arbre assez vigoureux et fertile.

Fruit à couteau, petit, cassant (2e ordre).

Maturité : juillet.

Synonymie : » (Variété ancienne).

Auteur descripteur : Duhamel du Monceau.

Poire Brun Minime.

Arbre vigoureux, fertile.
Fruit à couteau, gros, mi-cassant (2e ordre).
Maturité : décembre et janvier.
Synonymie : » (Variété nouvelle).

Poire Brum-Park.

Arbre de vigueur moyenne, fertile.
Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).
Maturité : janvier.
Synonymie : » (Variété nouvelle).
Origine. — M. Knight.

Poire Camerling.

Arbre très-vigoureux, fertile.
Fruit à couteau, moyen, mi-fondant (2e ordre).
Maturité : octobre.
Synonymie : M. Camerlyn.

Poire Capucine d'Automne.

Arbre assez vigoureux.
Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).
Maturité : février et mars.
Synonymie : » (Variété nouvelle).
Origine. — Van Mons, obtenteur.

Poire Capucine Van Mons.

Arbre vigoureux.
Fruit à couteau, petit ou moyen, fondant (1er ordre).
Maturité : février et mars.
Synonymie : » (Variété nouvelle).
Origine. — Simon Bouvier, de Jodoigne (Belgique), obtenteur.
Premier rapport en 1828.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie*, t. Ier.

Poire **CASSANTE DE MARS.**

Arbre vigoureux.
Fruit à couteau, moyen, cassant, fondant (2e ordre).
Maturité : de décembre en avril.
Synonymie : » (Variété nouvelle).
Origine. — Le major Espéren, obtenteur.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie,* t. II.

Poire **CASSANTE HARDENPONT.**

Arbre très-vigoureux, très-fertile.
Fruit à couteau, gros, cassant (2e ordre).
Maturité : octobre et novembre.
Synonymie : ».

Poire **CASSOLETTE.**

Arbre vigoureux, fertile.
Fruit à couteau, petit, cassant (2e ordre).
Maturité : fin août.
Synonymie : Friolet, Muscat Vert, Lechefrine.

Auteur descripteur : Duhamel du Monceau.

Poire **CASTELLINE.**

Arbre assez vigoureux, fertile.
Fruit à couteau, gros, fondant (2e ordre).
Maturité : novembre et décembre.
Synonymie : ».

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie,* t. III.

Poire **CATINKA.**

Arbre très-vigoureux, très-fertile ; mieux sur coignassier.
Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).
Maturité : fin septembre et novembre.
Synonymie : » (Variété nouvelle).
Origine. — Le major Espéren, de Malines (Belgique).

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie,* t. IV.

Poire **CATHERINE LAMBRÉ.**

Arbre vigoureux.
Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).

Maturité : octobre.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — M. A. Bivort, obtenteur.

Poire CATILLAC.

Arbre très-vigoureux, de bon rapport, surtout en plein vent ou sans taille

Fruit à compote, gros, cassant (1er ordre).

Maturité : de décembre en mai.

Synonymie : Teton de Vénus et plusieurs autres incertaines. (Variété ancienne.)

Auteur descripteur : Duhamel du Monceau.

Poire CÉLESTE DE GUASCO.

Arbre peu vigoureux, fertile.

Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).

Maturité : de décembre en février.

Synonymie : Poire Céleste.

Origine. — M. de Guasco, obtenteur.

Poire CERTEAU D'AUTOMNE.

Arbre

Fruit à couteau, moyen (1er ordre).

Maturité : octobre et novembre.

Synonymie : » (Variété ancienne). Par erreur, Cuisse-Dame.

Poire CHAIR A DAME.

Arbre assez vigoureux ; mieux sur franc.

Fruit à couteau, moyen, mi-cassant (2e ordre).

Maturité : août.

Synonymie : Chère à Dame. (Variété ancienne.)

Auteur descripteur : Duhamel du Monceau.

Poire CHAMP RICHE D'ITALIE.

Arbre vigoureux.

Fruit à couteau, gros, mi-cassant (2e ordre).

Maturité : décembre et janvier.

Synonymie : » (Variété ancienne).

Auteur descripteur : Duhamel du Monceau.

Poire **Chaptal.**

Arbre très-vigoureux.
Fruit à compote, très-gros, cassant (1er ordre).
Maturité : jusqu'en avril.
Synonymie : Beurré Chaptal.
Origine. — D'Albret, de Paris, obtenteur.

Auteur descripteur : Noisette, *Jardin fruitier*.

Poire **Charles Bivort.**

Arbre assez vigoureux, fertile.
Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).
Maturité : mi-novembre.
Synonymie. » (Variété nouvelle).
Origine. — Van Mons (posthume); M. A. Bivort, acquéreur, promoteur.
D'un semis portant le n° 2620, de pépins de Louvain.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie,* t. IV.

Poire **Chartreuse.**

Arbre vigoureux, peu fertile.
Fruit à compote, gros, cassant (1er ordre).
Maturité : janvier et février.
Synonymie : Admirable des Chartreux, Teton de Vénus, Poire Monstre, etc. (Variété ancienne.)

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie,* t. II.

Poire **Chat Brulé.**

Arbre peu vigoureux; sur franc.
Fruit à couteau, petit, mi-fondant (1er ordre).
Maturité : octobre et novembre.
Synonymie. » (Variété ancienne).

Auteur descripteur : Duhamel du Monceau.

Poire **Cire.**

Arbre vigoureux, fertile.
Fruit à couteau, très-gros, fondant (2e ordre); superbe, mais médiocre.
Maturité : janvier et mars.
Synonymie : » (Variété nouvelle).
Origine. — Le major Espéren, obtenteur.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie,* t. IV.

Poire Citron des Carmes.

Arbre vigoureux et très-fertile.
Fruit à couteau, petit, fondant (2e ordre).
Maturité : août, quelquefois fin juillet.
Synonymie : Madelaine, Gros Saint-Jean.

Poire Citron des Carmes.

Variété panachée.

Poire Clair.

Arbre assez vigoureux, fertile.
Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).
Maturité : octobre.
Synonymie : ».

Poire Clémence.

Arbre à l'étude.
Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).
Maturité : d'octobre en janvier.
Synonymie : » (Variété nouvelle).

Poire Clothaire.

Arbre à l'étude.
Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).
Maturité : septembre.
Synonymie : » (Variété nouvelle).
Origine. — Trouvé par M. Clot, à Ste-Gemme-sur-Loire (Maine-et-Loire), obtenteur.

Auteur descripteur (Inédit). Cité aux *Annales du Comice horticole d'Angers*, année 1856.

Poire Collin's.

Arbre à l'étude.
Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).
Maturité : septembre.
Synonymie : » (Variété nouvelle).
Origine américaine.

Poire Columbia.

Arbre très-fertile.
Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).

Maturité : novembre et janvier.
Synonymie : » (Variété nouvelle).
Origine américaine.

Poire Comte de Flandre.
Arbre assez vigoureux, très-fertile; mieux en espalier.
Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).
Maturité : décembre.
Synonymie. » (Variété nouvelle).
Origine. — Van Mons, obtenteur. Dédié par les fils du professeur et M. Simon Bouvier, au fils du roi des Belges.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Annales de la Commission royale de Pomologie belge*, t. II.

Poire Comte Lamy.
Arbre assez vigoureux, mieux sur franc.
Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).
Maturité : octobre et novembre.
Synonymie : » (Variété nouvelle).
Origine. — M. Léon Leclerc, de Laval (Mayenne).

Poire Conseiller Ranwez.
Arbre vigoureux; mieux en terres chaudes.
Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).
Maturité : décembre et février.
Synonymie : » (Variété nouvelle).
Origine. — Van Mons, obtenteur.

Poire Corail.
Arbre de vigueur moyenne.
Fruit à couteau, petit, fondant (2e ordre).
Maturité : octobre et novembre.
Synonymie : Grain de Corail, Petit Corail.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie*, t. III.

Poire Crassanne Althorp.
Arbre très-vigoureux.
Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).
Maturité : novembre.
Synonymie : ». (Variété nouvelle).
Origine. — Kinght, obtenteur.

Poire Crassanne Winter.

Arbre vigoureux, très-fertile.
Fruit à compote, moyen, cassant (1er ordre).
Maturité : février ou avril.
Synonymie : ».
Origine anglaise.

Poire Cross.

Arbre à l'étude.
Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).
Maturité : novembre et janvier.
Synonymie : ».
Origine américaine.

Poire Cuisse-Dame.

Arbre vigoureux, productif.
Fruit à couteau, petit, cassant (2e ordre); médiocre.
Maturité : août.
Synonymie : (Variété ancienne).

Auteur descripteur : Merlet, *Abrégé*, page 75, édition 1675; Duhamel du Monceau, *Traité des Arbres Fruitiers*.

Poire Cumberland.

Arbre vigoureux.
Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).
Maturité : novembre.
Synonymie : ».
Origine. — Van Mons, obtenteur. Dédié au duc de Cumberland.
Premier rapport en 1827.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie*, t. II.

Poire Curé d'Ocleghem.

Arbre à l'étude.
Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).
Maturité : février et mars.
Synonymie : (Variété nouvelle).

Poire Cushing.

Arbre à l'étude.
Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).
Maturité : septembre.
Synonymie : (Variété nouvelle).

Poire d'Ange.

Arbre assez vigoureux; sur franc.

Fruit à couteau, petit, mi-cassant (2e ordre).

Maturité : août.

Synonymie. » (Variété ancienne). Regardée comme provenant de la Salviati et lui est inférieure.

Auteur descripteur : Duhamel du Monceau.

Poire d'Auger.

Arbre fertile.

Fruit à couteau, moyen, cassant (2e ordre).

Maturité : fin de l'hiver.

Synonymie : ».

Poire de Bavay.

Arbre vigoureux, fertile.

Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).

Maturité : septembre.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — Van Mons, obtenteur.

Poire de Beymont.

Arbre vigoureux, très-fertile.

Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).

Maturité : février et avril.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — Simon Bouvier, de Jodoigne, obtenteur.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie*, t. III.

Poire de Coq.

Arbre peu vigoureux, fertile.

Fruit à couteau, assez gros, mi-fondant (2e ordre).

Maturité : août.

Synonymie : ».

Poire de Deux fois l'An.

Arbre vigoureux, très-fertile.

Fruit à couteau, gros, fondant (2e ordre).

Maturité : successivement de juillet en novembre.

Synonymie : de Deux fois l'an, de Jodoigne.

Cette variété est très-curieuse à cause de la succession de ses produits.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie,* t. III.

Poire DE HESSEL.

Arbre très-vigoureux et fertile.

Fruit à couteau, moyen, mi-fondant (2e ordre).

Maturité : août.

Synonymie : Variété douteuse, paraît un synonyme.

Origine. — Van Mons, obtenteur.

Auteur descripteur : *Pomologie nouvelle*, Société centrale d'Horticulture de France, Rousselon, rédacteur.

Poire DE JARDIN.

Arbre de vigueur moyenne.

Fruit à couteau, gros, mi-cassant (2e ordre).

Maturité : décembre.

Synonymie : » (Variété ancienne).

Auteur descripteur : Duhamel du Monceau.

Poire DE LA MASSELIÈRE.

Arbre à l'étude.

Fruit à couteau, moyen, tendre (2e ordre).

Maturité : septembre.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — Trouvé par M. Charlery père, dans le bois de la Masselière, commune de Cornillier (Maine-et-Loire).

Auteur descripteur : *Annales du Comice horticole d'Angers*, 1856.

Poire DÉLICES (VAN MONS).

Arbre assez vigoureux, très-fertile.

Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).

Maturité : novembre et décembre.

Synonymie : Poire Délices.

Origine. — Van Mons, obtenteur.

Premier rapport, doit remonter à 1830.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie*, t. IV.

Poire DÉLICES DE CHARLES.
Arbre vigoureux, fertile.
Fruit à couteau, moyen, mi-fondant (2e ordre).
Maturité : mars et avril.
Synonymie : » (Variété nouvelle).
Origine. — Simon Bouvier, de Jodoigne, obtenteur.
Premier rapport en 1826.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie*, t. Ier.

Poire DÉLICES DE CHAUMONT.
Arbre vigoureux.
Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).
Maturité : novembre.
Synonymie : » (Variété nouvelle).

Poire DÉLICES DE JODOIGNE.
Arbre vigoureux, fertile.
Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).
Maturité : septembre et octobre.
Synonymie : » (Variété nouvelle).
Origine. — Simon Bouvier, de Jodoigne (Belgique), obtenteur.
Premier rapport en 1826.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie*, t. II.

Poire DÉLICES DE LOUVENJOUL.
Arbre très-vigoureux, fertile.
Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).
Maturité : octobre et novembre.
Synonymie : » (Variété nouvelle).
Origine. — Van Mons, obtenteur.

Poire DÉLICES DE LA MEUSE.
Arbre vigoureux; mieux sur franc.
Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).
Maturité : février et mars.
Synonymie : » (Variété nouvelle).

Poire DÉLICES DU MORTIER.
Arbre peu vigoureux; mieux sur franc.
Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).

Maturité : novembre et décembre.
Synonymie : » (Variété ancienne).
Origine. — M. Dumortier, obtenteur.

Poire Délices d'Hardenpont (d'Angers).

Arbre vigoureux et fertile.
Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).
Maturité : fin octobre.
Synonymie : Poire Pommier Rocqueinghiem.
Origine. — Attribué à l'abbé Hardenpont.

Auteurs descripteurs : M. Wilermoz, *Bulletin de la Société d'Horticulture du Rhône*, 1848; M. A. Bivort, *Album de Pomologie*, t. III.

Poire de Louvain.

Arbre peu vigoureux, fertile ; mieux sur franc.
Fruit à couteau, moyen, fondant (2e ordre).
Maturité : septembre.
Synonymie : » (Variété nouvelle).
Origine. — Van Mons, obtenteur. M. A. Bivort pense qu'il doit exister une autre poire de Louvain, décrite par Poiteau.
Premier rapport, vers 1828.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie*, t. Ier.

Poire de Maraise.

Arbre de vigueur moyenne, très-fertile.
Fruit à couteau, moyen, fondant (2e ordre).
Maturité : (à l'étude).
Synonymie : » (Variété nouvelle).

Poire de Naples.

Arbre vigoureux et fertile.
Fruit à couteau, moyen, demi-fondant (2e ordre).
Maturité : février et mars.
Synonymie : » (Variété ancienne).

Auteur descripteur : Duhamel du Monceau.

Poire de Prince.

Arbre assez vigoureux.
Fruit à compote, moyen, cassant (1er ordre).
Maturité : de janvier en avril.

Synonymie : Trouvé de Montagne (Merlet), Trouvé (Duhamel). (Vieille variété.)

Auteur descripteur : Duhamel du Monceau.

Poire DE RIDELLES.

Arbre à l'étude.
Fruit à compote, mi-cassant (2e ordre).
Maturité : décembre et janvier.
Synonymie : Ridelle. (Variété nouvelle.)
Origine. — Audusson, pépiniériste à Angers (Maine-et-Loire).

Poire DES CHASSEURS.

Arbre vigoureux.
Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).
Maturité : fin décembre.
Synonymie : » (Variété nouvelle).
Origine. — Van Mons, obtenteur.

Poire DÉSIRÉ CORNÉLIS.

Arbre vigoureux et fertile, bon au verger comme au jardin
Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).
Maturité : août et septembre.
Synonymie : Poire Cornélis.
Origine. — M. A. Bivort.
Premier rapport en 1847.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie*, t. IV; *Annales de la Commission royale de Pomologie belge*, t. II.

Poire DE VITRIER.

Arbre vigoureux.
Fruit à couteau, moyen, cassant (2e ordre).
Maturité : novembre et décembre.
Synonymie : » (Variété ancienne).

Auteur descripteur : Duhamel du Monceau.

Poire DIEUDONNÉ ANTHOINE.

Arbre peu vigoureux, très-fertile.
Fruit à couteau, petit, fondant (1er ordre).
Maturité : novembre et décembre.
Synonymie : (Variété nouvelle).
Origine. — Dieudonné Anthoine, obtenteur.

Poire Docteur Close.

Arbre très-vigoureux.
Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).
Maturité : novembre et décembre.
Synonymie : » (Variété nouvelle).
Origine. — M. Close, obtenteur.

Poire Docteur Trousseau.

Arbre très-vigoureux, fertile.
Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).
Maturité : mi-novembre.
Synonymie : » (Variété nouvelle).
Origine. — M. A. Bivort.
Premier rapport en 1848.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie,* t. III.

Poire d'Œuf.

Arbre vigoureux, peu fertile.
Fruit à couteau, petit, mi-fondant (2e ordre).
Maturité : août et commencement de septembre.
Synonymie : » (Variété ancienne).

Auteur descripteur : Duhamel du Monceau.

Poire Donville.

Arbre de vigueur moyenne.
Fruit à couteau, moyen, cassant (2e ordre) ; à compote (1er ordre).
Maturité : se conserve jusqu'en avril.
Synonymie : » (Variété ancienne).

Auteur descripteur : Duhamel du Monceau.

Poire Dorothée Royale.

Arbre vigoureux, fertile.
Fruit à couteau, très-gros, cassant (2e ordre) ; à compote (1e ordre).
Maturité : février et mars.
Synonymie : ».

Poire Double Fleur.

Arbre encore assez vigoureux et fertile.
Fruit à couteau (2e ordre) ; à compote (1er ordre).
Maturité : février et mars.

Synonymie : » (Variété ancienne). Ce fruit a beaucoup de rapport avec la poire Tarquin.

Auteur descripteur : Duhamel du Monceau.

Poire Double Fleur.

Variété panachée.

Poire Double Mensuette.

Arbre assez vigoureux, fertile.

Fruit à couteau, très-gros, cassant (2e ordre); à compote (1er ordre).

Synonymie : Grosse Mensuette.

Origine. — Van Mons, obtenteur.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie belge,* t. III.

Poire Duchesse d'Aremberg.

Arbre très-vigoureux.

Fruit à couteau, assez gros, fondant (1er ordre).

Maturité : octobre.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Poire Duchesse de Mars.

Arbre peu vigoureux; mieux en espalier.

Fruit à couteau, moyen, fondant (2e ordre).

Maturité : fin novembre.

Synonymie : ».

Origine inconnue. L'arbre dénote par sa contexture et sa végétation une certaine ancienneté.

Auteurs descripteurs : M. Prévost, de Rouen, *Annales de la Société d'Horticulture de Rouen;* M. A. Bivort, *Album de Pomologie*, t. III.

Poire Duchesse Hélène d'Orléans.

Arbre vigoureux, fertile.

Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).

Maturité : fin octobre.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — M. A. Bivort, obtenteur.

Premier rapport en 1847.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie,* t. III.

Poire Dundas.

Arbre à l'étude.
Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).
Maturité : octobre.
Synonymie : » (Variété nouvelle).
Origine. — Van Mons, obtenteur.

Poire Émérance Bivort.

Arbre très-vigoureux, très-fertile.
Fruit à couteau, assez gros, fondant (1er ordre).
Maturité : septembre.
Synonymie : » (Variété nouvelle).
Origine. — Bivort.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie,* t. IV.

Poire Émilie Bivort.

Arbre vigoureux, fertile.
Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).
Maturité : novembre.
Synonymie : » (Variété nouvelle).
Origine. — Simon Bouvier, de Jodoigne (Belgique), obtenteur.
Premier rapport en 1845.
Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie,* t. Ier; *Annales de la Commission royale de Pomologie belge,* t. III.

Poire Enfant Prodigue.

Arbre assez vigoureux, très-fertile.
Fruit à couteau, moyen, fondant (2e ordre).
Maturité : février et mars.
Synonymie : » (Variété nouvelle).
Origine. — Van Mons, obtenteur.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie,* t. Ier.

Poire Épine d'été.

Arbre vigoureux.
Fruit à couteau, moyen, fondant (2e ordre).
Maturité : septembre.
Synonymie : Fondante Musquée; c'est une bonne poire, Louis XIV lui donnait ce nom : (Ancienne variété.)

Auteur descripteur : Duhamel du Monceau.

Poire **Épine d'hiver.**

Arbre assez délicat; mieux sur franc; exposition chaude.

Fruit à couteau, moyen, fondant (2e ordre).

Maturité : de novembre en janvier.

Synonymie : Ambrette, Ambrette épineuse.

Auteur descripteur : *Pomologie nouvelle*, la Société centrale d'Horticulture de France, M. Rousselon, rédacteur.

Poire **Épine Dumas** (1).

Arbre assez vigoureux, fertile.

Fruit à couteau, moyen, fondant, gros en espalier (1er ordre).

Maturité : novembre et décembre.

Synonymies : Belle Épine Dumas, Duc de Bordeaux, Colmar du Lot, Épine de Rochechoir, Épine de Limoges, Épine de Rochoir, Dumas de Rochefort, de Rochoir, poire Dumas, etc.

Auteur descripteur : Prévost, de Rouen, *Album* Bivort, t. II.

Poire **Épine Rose.**

Arbre vigoureux.

Fruit à couteau, gros, mi-fondant (2e ordre).

Maturité : mi-août.

Synonymie : Poire Rose; Caillot-Rosa, par erreur (Duhamel). (Ancienne variété.)

Auteur descripteur : Duhamel du Monceau.

Poire **Ermésinde.**

Arbre à l'étude.

Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).

Maturité : fin octobre.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — Simon Bouvier de Jodoigne, obtenteur; peut-être promoteur seulement d'un arbre dont l'origine était inconnue à M. Simon Bouvier. M. Bivort dit qu'il vient d'un arbre primitivement greffé et qui a repoussé sous la greffe.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie*, t. IV.

---

(1) Décrit dans ma Notice sous le nom de Duc de Bordeaux, t. 1er, p. 42.

Poire Eugène des Nouhes.

Arbre vigoureux, fertile.

Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).

Maturité : septembre et octobre.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — M. Parigot, de Poitiers (Vienne), obtenteur.

Premier rapport en 1856 d'un semis fait en 1846 de pépins de Malines et du Colmar Nélis.

Auteur descripteur : » (Inédit); paraîtra dans nos premières descriptions de fruits nouveaux.

Poire Egewood.

Arbre de vigueur moyenne, fertile.

Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).

Maturité : octobre et novembre.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — M. Knight.

Poire Figue.

Arbre assez productif.

Fruit à couteau, moyen, fondant (2e ordre).

Maturité : septembre ; passe vite.

Synonymie : » (Ancienne variété).

Auteur descripteur : Duhamel du Monceau.

Poire Figue d'Alençon.

Arbre très-vigoureux et très-fertile.

Fruit à couteau, assez gros, fondant (2e ordre).

Maturité : octobre, novembre et décembre.

Synonymie : Poire Figue d'hiver, poire Figue ; Bonnissime de la Sarthe, par erreur.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie,* t. IV.

Poire Fin Or d'été.

Arbre de vigueur moyenne.

Fruit à couteau, moyen, mi-cassant (2e ordre).

Maturité : mi-août.

Synonymie : » (Ancienne variété).

Auteur descripteur : Duhamel du Monceau.

Poire **Fin Or de Septembre.**

Arbre peu vigoureux.
Fruit à couteau, moyen, beurré (2e ordre).
Maturité : septembre.
Synonymie : » (Ancienne variété).

Auteur descripteur : Duhamel du Monceau.

Poire **Fleur de Neige.**

Arbre très-vigoureux, fertile.
Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).
Maturité : fin octobre et novembre.
Synonymie : » (Variété nouvelle).
Origine. — Van Mons, obtenteur.
Premier rapport vers 1830 ou 1835.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie,* t. III.

Poire **Fondante de Noel.**

Arbre vigoureux, très-fertile.
Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).
Maturité : décembre et janvier.
Synonymie : Belle de Noël, Belle après Noël.
Origine. — Le major Espéren, obtenteur.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie,* t. II.

Poire **Fondante d'Albert.**

Arbre vigoureux.
Fruit à couteau, très-gros, fondant (1er ordre).
Maturité : fin septembre.
Synonymie : » (Variété nouvelle).
Origine. — M. Boucquiau.

Poire **Fondante de Brest.**

Arbre vigoureux, fertile.
Fruit à couteau, petit, cassant (2e ordre).
Maturité : fin août et septembre.
Synonymie : Inconnu Chéneau. (Variété ancienne.)

Auteur descripteur : Duhamel du Monceau.

Poire **Fondante de Millot.**

Arbre vigoureux, fertile.
Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).
Maturité : novembre et décembre.
Synonymie. » (Variété nouvelle).

Poire **Fondante des Charneux.**

Arbre peu vigoureux, très-fertile.
Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).
Maturité : octobre.
Synonymie : Beurré des Charneuses, Fondante des Charneuses, Miel de Waterloo.
Origine. — Gagné dans un petit village de la province de Liége, dont il porte le nom.
Auteurs descripteurs : M. Prévost, de Rouen, *Annales de la Société d'Horticulture de Rouen;* M. A. Bivort, *Album de Pomologie,* t. IV.

Poire **Fondante des Prés.**

Arbre vigoureux.
Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).
Maturité : fin octobre et novembre.
Synonymie : » (Variété nouvelle).
Origine. — Van Mons, obtenteur.
Premier rapport en 1842.
Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie,* t. III.

Poire **Fondante de Trianon.**

Arbre vigoureux, fertile.
Fruit à couteau, petit, fondant (1er ordre).
Maturité : septembre.
Synonymie : Dubreuil père.
Origine. — M. Alphonse Dubreuil, obtenteur.

Poire **Forelle.**

Arbre très-vigoureux et très-fertile.
Fruit à couteau, moyen, mi-fondant (2e ordre).
Maturité : novembre et janvier.
Synonymie : Poire Forêt, Corille, Truitée.
Origine allemande, paraît très-ancienne.
Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie,* t. III.

Poire **Forme de Curtet.**

Arbre à l'étude.
Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).
Maturité : novembre.
Synonymie : » (Variété nouvelle).
Origine. — Van Mons, obtenteur.

Poire **Fortunée Supérieure.**

Arbre à l'étude.
Fruit à couteau, moyen, mi-cassant (1er ordre).
Maturité : fin janvier et mars.
Synonymie : » (Variété nouvelle).
Origine. — M. Flon aîné, pépiniériste à Angers (Maine-et-Loire).
D'un semis de pépins de la Poire Fortunée de Parmentier.

Auteur descripteur : le Comice horticole d'Angers, *Bulletin de ses travaux.*

Poire **Franchipanne.**

Arbre très-vigoureux.
Fruit à couteau, moyen, mi-fondant (2e ordre.).
Maturité : octobre.
Synonymie : » (Variété ancienne).

Auteur descripteur : Duhamel du Monceau.

Poire **Franc Réal.**

Arbre vigoureux, fertile.
Fruit à compote, gros, cassant (2e ordre).
Maturité : octobre et novembre, jusqu'en janvier.
Synonymie. ». (Variété ancienne).
Origine très-ancienne; citée par Olivier de Serres.

Auteur descripteur : Duhamel du Monceau.

Poire **Frédéric Leclerc.**

Arbre d'une grande vigueur, très-propre au haut vent.
Fruit à couteau, moyen, mi-fondant (2e ordre).
Maturité : novembre et décembre.
Synonymie : » (Variété nouvelle).
Origine. — M. L. Berckmans.
Premier rapport en 1846.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie,* t. III.

Poire Frédéric Lelieur.

Arbre à l'étude.

Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).

Maturité : octobre.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Poire Général Dutillieul.

Arbre très-vigoureux, très-fertile.

Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).

Maturité : fin novembre.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — M. A. Bivort.

Premier rapport en 1845.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie,* t. Ier.

Poire Girardin.

Arbre vigoureux et fertile.

Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).

Maturité : octobre et novembre.

Synonymie : Gerardin, par corruption.

Auteur descripteur : *Pomologie nouvelle,* Société centrale d'Horticulture de France, M. Rousselon, rédacteur.

Poire Gloire de Binche.

Arbre vigoureux, fertile.

Fruit à couteau, très-gros, fondant (1er ordre).

Maturité : novembre et décembre.

Synonymie : (Variété nouvelle). Beurré d'Hardenpont renouvelé, grand rapport du moins avec ce fruit.

Origine. — Gaudière, obtenteur. Cette variété paraît mériter une étude sérieuse, car l'arbre semble beaucoup moins délicat que le Beurré d'Hardenpont.

Auteur descripteur : » (Inédit).

Poire Gloire de Cambronne.

Arbre à l'étude.

Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).

Maturité : octobre et novembre.

Synonymie : ».

Poire GOBERT.
Arbre de vigueur moyenne.
Fruit à couteau, gros, mi-cassant (2e ordre).
Maturité : se garde jusqu'en juin.
Synonymie : à Gobert. (Variété ancienne).

Auteur descripteur : Duhamel du Monceau.

Poire GOLCONDE NOVAS.
Arbre peu vigoureux.
Fruit à couteau, petit, fondant (1er ordre).
Maturité : fin août.
Synonymie : » (Variété nouvelle).

Poire GRANDE-BRETAGNE.
Arbre peu vigoureux, fertile.
Fruit à couteau, moyen, mi-cassant (2e ordre).
Maturité : septembre.
Synonymie : Mensuette, Solitaire, Délice des Paysans.

Poire GRAND SOLEIL.
Arbre peu vigoureux; mieux sur franc.
Fruit à couteau, moyen ou petit, fondant (1er ordre).
Maturité : novembre et décembre.
Synonymie : » (Variété nouvelle).
Origine — Le major Espéren, de Malines (Belgique). Le nom de Grand Soleil est venu à ce fruit d'une brasserie près de laquelle était planté le semis.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie,* t. II.

Poire GRIS DECHIN.
Arbre peu vigoureux, très-fertile.
Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).
Maturité : octobre et novembre.
Synonymie : ».
Origine. — M. Bougin, obtenteur.

Poire GRISE-BONNE.
Arbre de vigueur moyenne.
Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).
Maturité : fin août.
Synonymie : » (Variété ancienne).

Auteur descripteur : Duhamel du Monceau.

Poire Gros Hastiveau de la Forêt.

Arbre de vigueur moyenne.
Fruit à couteau, moyen, sec (2e ordre).
Maturité : août.
Synonymie : » (Variété ancienne).

Auteur descripteur : Duhamel du Monceau.

Poire Gros Muscat Gargeanville.

Arbre très-vigoureux, très-fertile.
Fruit à couteau, moyen, mi-fondant (1er ordre).
Maturité : fin d'août.
Synonymie : » (Variété nouvelle).
Origine. — Louis Noisette.

Poire Hacon's Incomparable.

Arbre assez vigoureux à bonne exposition.
Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).
Maturité : décembre.
Synonymie : ».
Origine anglaise.

Poire Hastiveau.

Arbre assez vigoureux, très-fertile.
Fruit à couteau, petit, mi-fondant (2e ordre).
Maturité : mi-juillet.
Synonymie : » (Variété ancienne).

Auteur descripteur : Duhamel du Monceau.

Poire Heatheot de Gord.

Arbre vigoureux et fertile.
Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).
Maturité : septembre.
Synonymie : ».
Origine américaine.

Poire Henkel d'hiver.

Arbre assez vigoureux.
Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).
Maturité : décembre et janvier.
Synonymie : » (Variété nouvelle).
Origine. — Van Mons, obtenteur.

Poire Henri Bivort.

Arbre très-vigoureux; mieux sur franc.
Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).
Maturité : septembre.
Synonymie : (Variété nouvelle).
Origine. — M. Bivort, obtenteur.
Premier rapport en 1847.
Auteur desdcripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie*, t. IV.

Poire Henriette.

Arbre assez vigoureux, très-fertile.
Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).
Maturité : novembre et janvier.
Synonymie : » (Variété nouvelle).
Origine. — Simon Bouvier, de Jodoigne (Belgique), obtenteur.
Premier rapport en 1825.
Auteur descripteur : A. Bivort, *Album de Pomologie*, t. II.

Poire Henri Van Mons.

Arbre assez vigoureux, fertile.
Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).
Maturité : septembre et octobre.
Synonymie : » (Variété nouvelle).
Origine. — Van Mons, obtenteur.

Poire Héricars de Thury.

Arbre vigoureux.
Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).
Maturité : octobre et novembre.
Synonymie : » (Variété nouvelle).
Origine. — Van Mons, obtenteur.
Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie*, t. III.

Poire His.

Arbre assez vigoureux, délicat.
Fruit à couteau, gros, fondant (1er ou 2e ordre, selon les terrains).
Maturité : novembre.
Synonymie : » (Variété nouvelle).
Origine. — Van Mons, obtenteur.

Poire Impériale a feuille de chêne.

Arbre très-vigoureux.

Fruit à couteau, moyen, mi-fondant (2e ordre).

Maturité: avril et mai.

Synonymie : » (Variété ancienne).

Auteur descripteur : Duhamel du Monceau.

Poire Jacquain.

Arbre très-vigoureux.

Fruit à couteau, moyen, mi-fondant (2e ordre).

Maturité : octobre.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — Simon Bouvier, de Jodoigne, obtenteur; un de ses premiers gains.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie,* t. Ier.

Poire Jalousie.

Arbre assez vigoureux, mieux sur franc.

Fruit à couteau, gros, fondant (2e ordre).

Maturité : fin octobre. Passe vite.

Synonymie : Poire Pucelle, Jalousie de Duhamel. (Variété ancienne.)

Auteur descripteur : Duhamel du Monceau.

Poire Jargonelle.

Arbre vigoureux, fertile.

Fruit à couteau, petit, mi-cassant (2e ordre).

Maturité : septembre.

Synonymie : » (Variété ancienne).

Auteur descripteur : Duhamel du Monceau.

Poire Jofferson.

Arbre à l'étude.

Fruit à couteau, petit (1er ordre).

Maturité : novembre.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — Van Mons, obtenteur.

Poire Jut-Peer.

Arbre vigoureux, fertile.

Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).

Maturité : mi-septembre et octobre.
Synonymie : Poire Jutte.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie,* t. II.

Poire **King Edwards**.
Arbre délicat, très-fertile.
Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).
Maturité : septembre.
Synonymie : » (Variété nouvelle).
Origine anglaise.

Poire **Kutud Armud**.
Arbre vigoureux, fertile.
Fruit à couteau, moyen, mi-fondant (1er ordre).
Maturité : mi-novembre.
Synonymie : » (Variété nouvelle).
Origine. — De Crimée.
Auteur descripteur : » (Inédit).

Poire **Lahérard**.
Arbre à l'étude.
Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).
Maturité : octobre et novembre.
Synonymie : ».

Poire **Léon Leclerc**.
Arbre de vigueur moyenne, très-fertile.
Fruit à couteau, gros, mi-fondant (2e ordre).
Maturité : décembre à février.
Synonymie : Léon Leclerc de Van Mons, Léon Leclerc de Louvain.
Origine. — Van Mons, obtenteur.

Poire **l'Épiscopale**.
Arbre délicat, mieux sur franc.
Fruit à couteau, moyen, mi-fondant (1er ordre).
Maturité : mars et avril.
Synonymie : ».

Poire **Livre**.
Arbre vigoureux sur franc.
Fruit à compote, très-gros, cassant (2e ordre).

Maturité : décembre, janvier et février.
Synonymie : Poire de Livre. (Variété ancienne.)

Auteur descripteur : Duhamel du Monceau.

Poire Louis Bosc.

Arbre vigoureux, fertile.
Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).
Maturité : octobre.
Synonymie : » (Variété nouvelle).
Origine. — Van Mons, obtenteur; du moins, on le lui attribue.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie*, t. III.

Poire Louise Bonne.

Arbre très-vigoureux, très-fertile.
Fruit à couteau, moyen, fondant (2e ordre).
Maturité : de novembre à janvier.
Synonymie : Saint-Germain blanc, Louise Bonne l'ancienne, Louise Bonne de Duhamel.

Auteur descripteur : Duhamel du Monceau.

Poire Louise de Prusse.

Arbre très-vigoureux.
Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).
Maturité : octobre et novembre.
Synonymie : » (Variété nouvelle).
Origine. — Van Mons, obtenteur.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie*, t. II.

Poire Lucie Audusson.

Fruit à couteau (ordre).
Arbre à l'étude.
Maturité : novembre.
Synonymie : ». (Variété nouvelle.)
Origine. — M. Alexis Audusson, pépiniériste à Angers (Maine-et-Loire), obtenteur.

Indiqué par le Comice horticole d'Angers.

Poire **Madame Elisa Berckmans.**

Arbre très-vigoureux.

Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre .

Maturité : novembre et décembre.

Synonymie : ».

Origine. — M. A. Bivort, obtenteur. Dédié à Mme Elisa Berckmans.

Premier rapport en 1848.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie*, t. III ; *Annales de la Commission royale de Pomologie belge*, t. IV.

Poire **Madeleine.**

Arbre vigoureux.

Fruit à couteau, petit, fondant (2e ordre).

Maturité : juillet.

Synonymie : Citron des Carmes (Variété ancienne).

Auteur descripteur : Duhamel du Monceau.

Poire **Madeleine d'Angers.**

Arbre vigoureux.

Fruit à couteau, moyen, fondant (2e ordre).

Maturité : août.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Poire **Marasquine.**

Arbre très-vigoureux et fertile.

Fruit à couteau, moyen, fondant (2e ordre).

Maturité : septembre.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — Le major Espéren, de Malines (Belgique).

Poire **Maréchal Canrobert.**

Arbre à l'étude.

Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).

Maturité : de janvier en février.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — M. Robert, horticulteur à Angers (Maine-et-Loire).

D'un semis de pépins de la poire Saint-Germain.

Auteur descripteur : *Annales du Comice horticole d'Angers*, année 1856.

Poire Marie-Louise.

Arbre peu vigoureux, fertile.
Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).
Maturité : fin octobre et novembre.
Synonymie : ».
Origine. — M. Duquesne.

Poire Marquise.

Arbre vigoureux, fertile.
Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).
Maturité : novembre et décembre.
Synonymie : » (Variété ancienne).

Auteur descripteur : Duhamel du Monceau.

Poire Martin Sec.

Arbre de vigueur moyenne; mieux en espalier.
Fruit à couteau, moyen, cassant (2e ordre); à compote (1er ordre).
Maturité : novembre, décembre et janvier.
Synonymie : Rousselet d'hiver (Variété très-ancienne).

Auteur descripteur : Duhamel du Monceau.

Poire Martin-Sire Ronville.

Arbre vigoureux.
Fruit à couteau, moyen, cassant (2e ordre).
Maturité : janvier.
Synonymie : (Variété très-ancienne).

Auteur descripteur : Duhamel du Monceau.

Poire Melon de Tournai.

Arbre vigoureux et fertile.
Fruit à couteau, gros, fondant (2e ordre).
Maturité : novembre.
Synonymie. » (Variété nouvelle).

Auteur descripteur : Charles Morven, *Belgique horticole.*

Poire Merveille Bas-Alpine.

Arbre à l'étude.
Fruit à couteau très-gros (1er ordre).
Maturité : février.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — Le baron de Salamon, à sa terre de Tèse, près Sistéron (Basses-Alpes), obtenteur.

Poire MERVEILLE D'HIVER.

Arbre de vigueur moyenne, très-fertile.
Fruit à couteau, moyen, fondant (2e ordre).
Maturité : novembre.
Synonymie : Petit Oin, Petit Oin Gris (Variété ancienne).

Auteur descripteur : Duhamel du Monceau.

Poire MESSIRE JEAN.

Arbre encore fertile.
Fruit à couteau, moyen, cassant (2e ordre); à compote (1er ordre).
Maturité : octobre.
Synonymie : Messire Jean Doré, Blanc, Gris (Duhamel), de Coulis (Olivier de Serres), (Variété très-ancienne.)

Auteur descripteur : Duhamel du Monceau.

Poire MIGNONNE D'HIVER.

Arbre de vigueur moyenne, fertile.
Fruit à couteau, petit, fondant (1er ordre).
Maturité : février.
Synonymie : ».

Hoire MONARCH.

Arbre vigoureux, très-fertile.
Fruit à couteau, moyen, cassant (2e ordre).
Maturité : janvier, février.
Synonymie : » (Variété nouvelle).
Origine. — M. Knight.

Poire MONSEIGNEUR AFFRE.

Arbre vigoureux, très-fertile.
Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).
Maturité : novembre et décembre.
Synonymie : » (Variété nouvelle).
Origine. — M. A. Bivort.
Premier rapport en 1845.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie*, t. Ier.

Poire Muscatelle.

Arbre très-vigoureux, très-fertile; mieux au verger.
Fruit à couteau, moyen, cassant (2e ordre).
Marurité : janvier et février.
Synonymie : ».

Poire Muscat Fleuri.

Arbre de vigueur moyenne.
Fruit à couteau, très-petit, mi-fondant (2e ordre).
Maturité : juillet.
Synonymie : » (Variété nouvelle.

Auteur descripteur : Duhamel du Monceau.

Poire Muscat L'Alleman.

Arbre vigoureux, fertile.
Fruit à couteau, moyen, fondant (2e ordre).
Maturité : de mars en avril.
Synonymie : » (Variété ancienne).

Auteur descripteur : Duhamel du Monceau.

Poire Muscat Robert.

Arbre délicat, très-fertile; mieux sur franc.
Fruit à couteau, petit, tendre (1er ordre).
Maturité : mi-juillet.
Synonymie : Poire à la Reine, poire d'Ambre, Gros Saint-Jean Musqué. (Variété très-ancienne.)

Auteur descripteur : Duhamel du Monceau.

Poire Nec plus Meuris.

Arbre assez vigoureux, d'un bon rapport.
Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).
Maturité : novembre et décembre.
Synonymie : Ne plus Meuris; par erreur, Beurré d'Anjou.
Origine. — Van Mons, obtenteur. Dédié par le professeur à son premier jardinier, Meuris.

Poire Nectarine.

Arbre fertile.
Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).
Maturité : fin octobre.

Poire **Neuf-Maisons.**

Arbre peu vigoureux, mieux sur franc.
Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).
Maturité : novembre.
Synonymie : » (Variété nouvelle).
Origine. — Neuf-Maisons, village du canton de Lens, Hainaut (Belgique).

Poire **Nieil.**

Arbre très-vigoureux.
Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).
Maturité : décembre et janvier.
Synonymie : » (Variété nouvelle).
Origine. — Van Mons, obtenteur.

Poire **Notaire Minot.**

Arbre délicat, mieux sur franc.
Fruit à couteau, moyen, fondant (2e ordre).
Maturité : novembre.
Synonymie : » (Variété nouvelle).
Origine. — Van Mons (posthume), obtenteur.
Premier rapport en 1844.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie*, t. IV.

Poire **Orange d'hiver.**

Arbre de vigueur moyenne.
Fruit à couteau, moyen, cassant (2e ordre).
Maturité : février, mars et avril.
Synonymie : » (Variété très-ancienne).

Auteur descripteur : Duhamel du Monceau.

Poire **Orange Musquée.**

Arbre vigoureux.
Fruit à couteau, petit, cassant (2e ordre).
Maturité : août.
Synonymie : » (Variété ancienne).

Auteur descripteur : Duhamel du Monceau.

Poire **Orange Rouge.**

Arbre assez vigoureux.
Fruit à couteau, moyen, cassant (2e ordre).

Maturité : août.
Synonymie : » (Variété très-ancienne).

Auteur descripteur : Duhamel du Monceau.

Poire ORANGE TULIPÉE.

Arbre vigoureux.
Fruit à couteau, moyen, mi-cassant (2e ordre).
Maturité : septembre.
Synonymie : Poire aux Mousses (Variété très-aucienne).

Auteur descripteur : Duhamel du Monceau.

Poire ORPHELINE COLMAR.

Arbre vigoureux, très-fertile.
Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).
Maturité : octobre et novembre.
Synonymie : » (Variété nouvelle).
Origine. — Van Mons, obtenteur.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Annales de Pomologie belge*, t. II.

Poire OSBAND'S SUMMER.

Arbre peu vigoureux.
Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).
Maturité : août.
Synonymie : » (Variété nouvelle).
Origine américaine.

Poire PAIN ET VIN.

Arbre vigoureux, très-fertile.
Fruit à couteau, moyen, fondant (2e ordre).
Maturité : septembre et octobre.
Synonymie : » (Variété nouvelle).

Poire PARFUM D'AOUT.

Arbre de vigueur moyenne, assez fertile.
Fruit à couteau, petit, mi-fondant (2e ordre).
Maturité : août.
Synonymie : » (Variété ancienne).

Auteur descripteur : Duhamel du Monceau.

Poire **Parfum de Rose.**

Arbre vigoureux.
Fruit à couteau, petit, fondant (2e ordre).
Maturité : octobre.
Synonymie : » (Variété nouvelle).
Origine. — M. A. Bivort.
Premier rapport en 1849.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie,* t. IV.

Poire **Passe Tardive.**

Arbre de vigueur moyenne; espalier, exposition chaude.
Fruit à couteau, très-gros, mi-cassant (1er ou 2e ordre, selon les terrains).
Maturité : très-longue conservation.
Synonymie : » (Variété nouvelle).
Origine. — Le major Espéren, obtenteur.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie*, t. III.

Poire **Pastorale.**

Arbre d'une vigueur moyenne.
Fruit à couteau, moyen, mi-fondant (2e ordre).
Maturité : octobre, novembre et décembre.
Synonymie : Musette d'Automne (Variété très-ancienne).

Auteur descripteur : Duhamel du Monceau.

Poire **Pater Noster.**

Arbre vigoureux, fertile.
Fruit à couteau, moyen, fondant (2e ordre).
Maturité : octobre et novembre.
Synonymie : » (Variété douteuse; synonyme, je crois, de la Bonne d'Ésée).

Auteur descripteur : *Pomologie Nouvelle,* Société centrale d'Horticulture de France, M. Rousselon, rédacteur.

Poire **Paul Thielens.**

Arbre vigoureux, fertile.
Fruit à couteau, moyen, fondant (2e ordre).
Maturité : novembre.
Synonymie : » (Variété nouvelle).
Origine. — Van Mons (posthume); M. A. Bivort, acquéreur, promoteur.
Premier rapport en 1844.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie,* t. Ier.

Poire Petit Beurré.

Arbre assez vigoureux, fertile.
Fruit à couteau, petit, fondant (1er ordre).
Maturité : novembre.
Synonymie : » (Variété nouvelle).
Origine. — Van Mons, obtenteur.

Poire Petit Muscat.

Arbre de verger.
Fruit à couteau, très-petit, mi-fondant (2e ordre); sans intérêt.
Maturité : juillet.
Synonymie : Sept en Gueule (Variété ancienne).

Auteur descripteur : Duhamel du Monceau.

Poire Philippe de France.

Arbre à l'étude.
Fruit a couteau, gros, fondant (2e ordre).
Maturité : novembre.
Synonymie : Poire Cochon.

Poire Philippe Goïs.

Arbre assez vigoureux, fertile.
Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).
Maturité : novembre et décembre.
Synonymie : » (Variété nouvelle).
Origine. — M. A. Bivort, obtenteur.
Premier rapport en 1846.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Annales de Pomologie belge*, t. III.

Poire Poiteau.

Arbre très-vigoureux, fertile.
Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).
Maturité : octobre et novembre.
Synonymie : » (Variété nouvelle).
Origine. — Van Mons, obtenteur. Dédié à M. Poiteau, rédacteur des *Annales de la Société d'Horticulture de Paris*.
Premier rapport en 1823.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie*, t. III.

Poire **Pratt.**

Arbre à l'étude.
Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).
Maturité : septembre.
Synonymie : » (Variété nouvelle).
Origine américaine.

Poire **Prêtre.**

Arbre assez vigoureux.
Fruit à couteau, gros, mi-cassant (2e ordre).
Maturité : février.
Synonymie : » (Variété ancienne).
Auteur descripteur : Duhamel du Monceau.

Poire **Prince Impérial Friedland d'Autriche.**

Arbre vigoureux, fertile.
Fruit à couteau, gros, mi-fondant (1er ordre).
Maturité : de décembre en février.
Synonymie : ».

Poire **Prince's Germain.**

Arbre à l'étude.
Fruit à couteau, moyen, mi-fondant (1er ordre).
Maturité : novembre en mars.
Synonymie : ».

Poire **Princesse d'Orange.**

Arbre à l'étude.
Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).
Maturité : mars.
Synonymie : » (Variété nouvelle).
Origine. — Van Mons, obtenteur.

Poire **Princesse Marianne.**

Arbre assez vigoureux, fertile.
Fruit à couteau, moyen, mi-fondant (1er ordre).
Maturité : octobre et novembre.
Synonymie : » (Variété nouvelle).
Origine. — Le major Espéren, obtenteur.

Poire Princesse Royale de Groom.

Arbre à l'étude.
Fruit à couteau, moyen, fondant (2e ordre).
Maturité : mars.
Synonymie : » (Variété nouvelle).
Origine anglaise.

Poire Rameau.

Arbre de vigueur moyenne, fertile.
Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).
Maturité : janvier et février.
Synonymie : » (Variété nouvelle).
Origine. — Van Mons, obtenteur.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie,* t. III.

Poire Reine des Belges.

Arbre vigoureux.
Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).
Maturité : septembre et octobre.
Synonymie : » (Variété nouvelle).
Origine. — Van Mons, obtenteur.

Poire Reine des Pays-Bas.

Arbre très-vigoureux et très-fertile.
Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).
Maturité : octobre et novembre.
Synonymie : » (Variété nouvelle).
Origine. — Van Mons, obtenteur.
Premier rapport, de 1815 à 1830.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie,* t. II.

Poire Reine des Poires.

Arbre assez vigoureux.
Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).
Maturité : novembre à janvier.
Synonymie : » (Variété nouvelle).
Origine. — M. L'Hoir, obtenteur.

Poire Robine.

Arbre assez vigoureux, peu fertile.
Fruit à couteau, moyen, mi-cassant (2e ordre).

Maturité : août.
Synonymie : Royale d'été. (Variété ancienne.)

Auteur descripteur : Duhamel du Monceau.

Poire Roi de Rome.

Arbre à l'étude.
Fruit à couteau, très-gros, fondant (1er ordre).
Maturité : novembre.
Synonymie : ».
Origine. — M. Duquesnes, obtenteur.

Poire Rokeby.

Arbre vigoureux.
Fruit à couteau, petit, fondant (2e ordre).
Maturité : août.
Synonymie : » (Variété nouvelle).
Origine. — M. A. Bivort, obtenteur.
Premier rapport en 1848.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie*, t. IV.

Poire Rondelet.

Arbre assez vigoureux.
Fruit à couteau, petit, fondant (1er ordre).
Maturité : novembre et décembre.
Synonymie : ».

Poire Royale d'hiver.

Arbre délicat; veut l'espalier absolument; bien peu fertile.
Fruit à couteau, gros, fondant (2e ordre).
Maturité : de décembre en février.
Synonymie : » (Variété ancienne).

Auteur descripteur : Duhamel du Monceau.

Poire Rousseline.

Arbre peu vigoureux; mieux sur franc.
Fruit à couteau, petit, mi-fondant (2e ordre).
Maturité : novembre.
Synonymie : » (Variété ancienne).

Auteur descripteur : Duhamel du Monceau.

Poire Saint-André.

Arbre vigoureux, fertile.
Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).
Maturité : septembre.
Synonymie : ».

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie,* t. IV.

Poire Saint-Augustin.

Arbre vigoureux.
Fruit à couteau, petit, cassant (2e ordre).
Maturité : décembre et janvier.
Synonymie : » (Variété ancienne).

Auteur descripteur : Duhamel du Monceau.

Poire Saint-Isaure.

Arbre à l'étude.
Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).
Maturité : décembre.
Synonymie : ».

Poire Saint-Georges.

Arbre très-faible.
Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).
Maturité : septembre et octobre.
Synonymie : ».

Poire Saint-Germain Nouveau.

Arbre très-vigoureux et très-fertile.
Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).
Maturité : octobre.
Synonymie : ».
Origine. — Van Mons, obtenteur.
Premier rapport, vers 1830.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie,* t. II.

Poire Saint-Jean-Baptiste.

Arbre à l'étude.
Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).
Maturité : décembre et janvier.
Synonymie : » (Variété nouvelle).

Poire SAINT-MICHEL ARCHANGE.

Arbre vigoureux, fertile.

Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).

Maturité : octobre.

Synonymie : ».

Auteur descripteur : M. Prévost, de Rouen ; *Annales de la Société d'horticulture de Rouen ;* M. A. Bivort, *Album de Pomologie,* t. II.

Poire SAINT-PÈRE.

Arbre fertile et vigoureux.

Fruit à compote, moyen, cassant (2e ordre).

Maturité : de mars en juin.

Synonymie : Poire Saint-Pair, Poire du Pape, Beurré de Portugal, Poire des Saints-Pères (Variété ancienne).

Auteur descripteur : Duhamel du Monceau.

Poire SAINT-VINCENT DE PAUL.

Arbre à l'étude.

Fruit à couteau, moyen, mi-fondant (2e ordre).

Maturité : mi-janvier.

Synonymie : ». (Variété nouvelle).

Origine. — M. Flon-Grolleau, pépiniériste à Angers (Maine-et-Loire), obtenteur.

Auteur descripteur : Le Comice horticole d'Angers, *Bulletin* de ses travaux.

Poire SALVIATI.

Arbre vigoureux, mieux sur franc.

Fruit à couteau, moyen, mi-cassant (2e ordre).

Maturité : août.

Synonymie : » (Variété ancienne).

Auteur descripteur : Duhamel du Monceau.

Poire SANGUINE DE BELGIQUE.

Arbre à l'étude.

Fruit à couteau, moyen, fondant (2e ordre).

Maturité : novembre.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — M. L. Berckmans, obtenteur.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie,* t. IV.

Poire Sanguinole.

Arbre vigoureux, sur franc.
Fruit à couteau, moyen, mauvais (2e ordre). Curieux pour ses couleurs.
Maturité : août.
Synonymie : » (Variété ancienne).

Auteur descripteur : Duhamel du Monceau.

Poire Sans Peau.

Arbre vigoureux.
Fruit à couteau, petit, fondant (2e ordre).
Maturité : août.
Synonymie : Fleur de Guigne. (Variété ancienne.)

Auteur descripteur : Duhamel du Monceau.

Poire Sapin.

Arbre de vigueur moyenne.
Fruit à couteau, petit (2e ordre).
Maturité : juillet.
Synonymie : » (Variété ancienne).

Auteur descripteur : Duhamel du Monceau.

Poire Sarasin.

Arbre vigoureux.
Fruit à compote, moyen, cassant (1er ordre).
Maturité : de la plus longue conservation ; il va jusqu'en novembre.
Synonymie : » (Variété très-ancienne).
Duhamel dit qu'il ne connaît pas de fruit d'une plus parfaite conservation, et en recommande beaucoup la culture à ce point de vue.

Auteur descripteur : Duhamel du Monceau.

Poire Seigneur.

Arbre vigoureux, très-fertile.
Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).
Maturité : octobre.
Synonymie : Seigneur d'Espéren.
Origine. — Le major Espéren.

Poire Serrurier d'Automne.

Arbre vigoureux, très-fertile.
Fruit à couteau, gros, fondant (2e ordre).

Maturité : octobre et novembre.
Synonymie : Poire Serrurier.
Origine. — Van Mons, obtenteur.
Premier rapport, de 1820 à 1825.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie*, t. III.

Poire SEUTIN.

Arbre vigoureux et très-fertile sur franc.
Fruit à couteau, moyen, mi-fondant (2e ordre).
Maturité : décembre et janvier.
Synonymie : Beurré Seutin.
Origine. — Simon Bouvier, de Jodoigne (Belgique), obtenteur.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie*, t. Ier.

Poire SIGNORET.

Arbre à l'étude.
Fruit à couteau, moyen, fondant (2e ordre).
Maturité : novembre.
Synonymie : ».

Poire SIMON BOUVIER.

Arbre assez vigoureux ; mieux sur franc.
Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).
Maturité : septembre.
Synonymie : » (Variété nouvelle).
Premier rapport en 1818.
Origine. — Simon Bouvier, de Jodoigne, obtenteur.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie*, t. III.

Poire SIMONETTE DE PERUWELZ.

Arbre à l'étude.
Fruit à couteau, petit, fondant (1er ordre).
Maturité : fin novembre.
Synonymie : » (Variété nouvelle).
Origine. — M. Simon, notaire à Peruwelz, près Tournai (Belgique), couronné en 1852 par la Société d'Horticulture de Tournai.

Auteur descripteur : M. Charles Morren, *la Belgique horticole, année 1853*, p. 292.

Poire Sire Martin.

Arbre d'une belle vigueur pour verger.

Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).

Maturité : novembre et décembre.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — Le major Espéren, obtenteur.

Premier rapport en 1846, d'un semis fait vers 1831 ou 1832, de pépins variés.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie*, t. III.

Poire Socquet.

Arbre très-vigoureux.

Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).

Maturité : septembre.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — M. A. Bivort, obtenteur.

Auteur descripteur. » (Inédit).

Poire Souvenir Espéren.

Arbre vigoureux, fertile.

Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).

Maturité : novembre et décembre.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — M. A. Bivort, obtenteur.

Poire Souveraine du Printemps.

Arbre de vigueur moyenne.

Fruit à couteau, gros, mi-fondant (2e ordre).

Maturité : mars.

Synonymie : ».

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie*, t. IV.

Poire Spreeuw.

Arbre assez vigoureux.

Fruit à couteau, moyen, fondant (2e ordre).

Maturité : novembre et décembre.

Synonymie : Spreeuw-Ove, Faux Spreeuw.

Origine. — Van Mons, obtenteur.

Poire Sucrée du Comice.

Arbre à l'étude.
Fruit à couteau, moyen, tendre (2e ordre).
Maturité : fin septembre.
Synonymie : » (Variété nouvelle).
Origine. — Le Comice horticole d'Angers, obtenteur.
D'un semis portant le n° 4 des cultures du Comice.

Auteur descripteur : Le Comice horticole d'Angers, ses *Annales*, année 1856.

Poire Sucré Vert.

Arbre vigoureux.
Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).
Maturité : fin octobre.
Synonymie : » (Variété ancienne).

Auteur descripteur : Duhamel du Monceau.

Poire Surpasse Meuris.

Arbre vigoureux.
Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).
Maturité : octobre et novembre.
Synonymie : Surpasse Meurice.
Origine. — Van Mans obtenteur; Meuris, comme nous l'avons déjà dit, était le chef des cultures du professeur.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie*, t. III.

Poire Swan's Orange.

Arbre assez vigoureux.
Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).
Maturité : octobre et novembre.
Synonymie : » (Variété nouvelle).
Origine américaine.

Poire Tardive.

Arbre à l'étude.
Fruit à couteau, gros, cassant (2e ordre).
Maturité : des plus tardives.
Synonymie : » (Variété nouvelle).
Origine. — Van Mons, obtenteur.

Poire Tarquin.

Arbre de vigueur moyenne, assez fertile.
Fruit à couteau, moyen, cassant (2e ordre).
Maturité : avril et mai.
Synonymie : Tarquin des Pyrénées, Tarquin Blanc (à Auch).
Origine. — Notre correspondant M. l'abbé Dupuy, arboriculteur très-distingué à Auch, veut bien s'occuper de chercher l'origine de ce fruit.

Auteur descripteur : Duhamel du Monceau.

Poire Thompsons.

Arbre très-vigoureux et très-fertile.
Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).
Maturité : novembre.
Synonymie : » (Variété nouvelle).

Poire Thuerlinckx.

Arbre de vigueur moyenne.
Fruit à couteau, très-gros (2e ordre).
Maturité : octobre, novembre et décembre.
Synonymie : Beurré Thuerlinckx.
Origine.—M. Thuerlinckx, de Malines, en est le promoteur, l'ayant trouvé dans une propriété acquise par lui.
Premier rapport connu du descripteur, en 1848.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie*, t. II.

Poire Tonneau.

Arbre très-vigoureux et fertile.
Fruit à compote, très-gros, cassant (2e ordre).
Maturité : février et mars.
Synonymie : de Rochefort, belle de Fouquet.

Auteur descripteur : Duhamel du Monceau.

Poire Trésor d'Amour.

Arbre très-vigoureux, sur franc.
Fruit à couteau, très-gros (2e ordre) ; à compote (1er ordre).
Maturité : ae décembre en mars.
Synonymie : » (Variété ancienne).

Auteur descripteur : Duhamel du Monceau.

Poire Triomphe de la Pomologie.

Arbre vigoureux, fertile.

Fruit à couteau, très-gros, fondant (1er ordre).

Maturité : décembre.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Poire Triomphe de Louvain.

Arbre vigoureux et fertile.

Fruit à couteau, moyen, fondant (1re ordre).

Maturité : octobre et novembre.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Auteur descripteur : *Pomologie nouvelle,* Société centrale d'Horticulture de Paris, M. Roussolon, rédacteur.

Poire Urbaniste Seedling.

Arbre vigoureux, fertile.

Fruit à couteau, petit, fondant (1er ordre).

Maturité : octobre et novembre.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — Attribuée à Van Mons.

Auteur descripteur : A. Bivort, *Album de Pomologie,* t. Ier.

Poire Van Marum.

Arbre très-vigoureux, très-fertile.

Fruit à couteau, très-gros, mi-fondant (2e ordre). Superbe fruit.

Maturité : octobre et novembre.

Synonymie : Calbasse Monstre, Calbasse Caraforn, Calbasse Royale, Belle de Gersey, Monstrueuse du Nord, de Flandre, Triomphe de Hasselt.

Origine. — Van Mons, obtenteur, qui l'a dédié au savant Van Marum.

D'un semis portant le n° 1049.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie,* t. II.

Poire Verte Longue.

Arbre de vigueur moyenne, très-fertile.

Fruit à couteau, petit, fondant (1er ordre).

Maturité : octobre; passe vite.

Synonymie : Culotte de Suisse.

Auteur descripteur : Duhamel du Monceau.

Poire Verte Longue.

Variété panachée.

Origine. — Que Merlet croit avoir été trouvée à Dandeville.

Poire Verte Longue d'Angers.

Arbre vigoureux et fertile.

Fruit à couteau, moyen, fondant (2e ordre); médiocre, passe trop vite.

Maturité : octobre.

Synonymie : Verte longue de la Mayenne, peut-être par erreur.

Origine. — Ce fruit est revendiqué pour Van Mons; il en avait envoyé des greffes à M. Léon Leclerc, de Laval, qui n'aurait pas manqué de connaître ce fruit s'il eût été gagné par lui.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie*, t. IV.

Poire Verte Longue de la Mayenne.

Arbre vigoureux et fertile.

Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).

Maturité : décembre.

Synonymie : ».

Poire Vesouzière.

Arbre délicat, mieux sur franc.

Fruit à couteau, petit, fondant (2e ordre).

Maturité : décembre et janvier.

Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — M. Léon Leclerc, de Laval (Mayenne).

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie*, t. III.

Poire Vicomte de Spoelberg.

Arbre vigoureux et très-fertile.

Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).

Maturité : novembre et décembre.

Synonymie : Beurré de Spoelberg.

Origine. — Van Mons, obtenteur. Dédié par lui au vicomte de Spoelberg, de Louvenjoul (Belgique).

Auteur descripteur : Van Mons, *Revue des Revues*, de 1830; M. A. Bivort, *Album de Pomologie*, t. III.

Poire Vigne.

Arbre assez vigoureux, sur franc, pour haut vent.

Fruit à couteau, petit, mi-fondant (2e ordre).

Maturité : octobre ; passe vite.
Synonymie : Poire Demoiselle.

Auteur descripteur : Duhamel du Monceau.

Poire VINEUSE ESPÉREN.
Arbre très-vigoureux et très-fertile.
Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).
Maturité : fin septembre, octobre et novembre.
Synonymie : » (Variété nouvelle).
Origine. — Le major Espéren (posthume); M. L. Berckmans, acquéreur, promoteur.

Auteur descripteur : Jules de Liron d'Airoles, *Notice Pomologique*, t. I, page 72 (je ne connais pas d'autre description).

Poire VOIE AUX PRÊTRES.
Arbre vigoureux, très-fertile.
Fruit à compote, gros, cassant (2e ordre).
Maturité : septembre et octobre.
Synonymie. » (Variété nouvelle).

Auteur descripteur : Prévost, de Rouen.

Poire WATERLOO MUSQUÉ.
Arbre fertile.
Fruit à couteau, gros, fondant (1er ordre).
Maturité : octobre.
Synonymie : ».

Poire WILLIAM'S PRINCE.
Arbre à l'étude.
Fruit à couteau, moyen, fondant (2e ordre).
Maturité : octobre.
Synonymie : » (Variété nouvelle).

Poire WILERMOZ.
Arbre très-vigoureux.
Fruit à couteau, très-gros, fondant (1er ordre).
Maturité : fin octobre.
Synonymie : » (Variété nouvelle).

Origine. — M. A. Bivort.
Premier rapport en 1848.

Auteur descripteur : M. A. Bivort, *Album de Pomologie*, t. IV.

Poire Wredaw.

Arbre à l'étude.
Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).
Maturité : octobre.
Synonymie : ».

Poire Washington.

Arbre à l'étude.
Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).
Maturité : septembre.
Synonymie : ».
Origine américaine.

Poire Yat.

Arbre vigoureux, fertile.
Fruit à couteau, moyen, fondant (1er ordre).
Maturité : septembre.
Synonymie : » (Variété nouvelle).
Origine américaine.



TABLE SUPPLÉMENTAIRE

DES

VARIÉTÉS A L'ÉTUDE.

Bon Chrétien de Constantinople.
— Fondant.
— de Beauvallot.
Calbasse Berckmans.
— Delvigne.
— Kickx.
— Passe-Bosc (Van Mons).
Colmar Charnay.
— d'Hiver.
— Hirondelles (V. M.).
— Iseure (Nobes).
— Josse-Smit (V. M.).
— Sully.
— Van Mons (Deschamps).
Doyenné Clément (V. M.).
— des Haies (Bonamy).
— de la Griffaye (Le Gris).
— de Saumur.
— Monny de Mornay (Parigot).
— Sucre.
— Rose.
— (Faux) Roussâtre (Sageret).
Rousselet Thaon.
— Valksmarsen.
— (Gros) *Variété* à feuille panachée.
Poire Aaron Baldwin.
— Abbot.
— Adam's.
— Agathe de Lescour.
— Albertine.
— Aline Richard.
— Alpha.
— Alphonse Karre.
— Alphonse Royer.

Poire Amandine Berckmans.
— Amant Bivort.
— Andrew's.
— Angora.
— Anna de Coux.
— Annénière.
— Audusson.
— Archiduc Charles.
— Auguste de Boulogne (V. M.)
— Augustine (V. M.).
— Augustine Le Lieur.
— Au Vin (Sageret).
— Banneux (V. M.).
— Baron de Geer.
— Baron d'Ingelminster (Bivort)
— Beau Mioche.
— Belle Alliance (Sterckmans).
— Belle Audibert (V. M.).
— Belle de Brissac.
— Belle de Flandre.
— Belle d'Ixel.
— Belle de Malte.
— Belle du Craonais.
— Belle Glusine d'hiver.
— Bellissime d'hiver.
— Belmont.
— Bien Venue.
— Blanc Perlé.
— Blecker's Meadow.
— Bloodgood.
— Bô de la Cour (V. M.).
— Bonne Grosse de Nancy (Millot).
— Boston Pear.
— Bouvier d'automne (V. M.).
— Brandywine.
— Broom Park.

Poire Bruqmans (V. M.).
— Brunette (Parigot).
— Buffum.
— Burchat.
— Cadet de Vaux.
— Calhoun.
— Certeau d'hiver.
— Citronnée.
— Chamoisine.
— Chancelier de Hollande.
— Chancellor.
— Charles Durieux.
— Charles Smet.
— Charles Van Hoogten (V. M.)
— Charles de Boulogne (V. M.)
— Charly (V. M.).
— Cherroise.
— Choix d'un Amateur.
— Clara Durieux. (V. M.).
— Clément (V. M.).
— Collin's.
— Colorée d'août (V. M.).
— Comprette.
— Comtesse de Lumay.
— Comtesse de Valmy.
— Comte Odard.
— Crassane d'été (Espéren).
— Curé de la Motte.
— Dallas.
— Dana's Passe Colmar.
— Foliage.
— Darimon (V. M.).
— Deurborn Seedling.
— de Beaurechain.
— de Brougham.
— de Glace.
— de la Dédicace.

Poire de Lamartine (Bivort).
— Délices de Charles (S. Bouvier).
— Délices de Chaumont.
— Délices de Jodoigne (S. Bouvier).
— Délices de Monts (Parigot).
— de Madame.
— de Nonnes.
— de Waterloo.
— des Chartiers.
— d'Horticulture.
— Dillen d'automne (V. M.)
— Diller.
— Dow.
— Duc de Cases (Parigot).
— Dumont du Mortier.
— Dumnore (Kinght).
— du Pape.
— du Vernoy.
— Edward Seedling.
— Éléonie Bouvier (S. Bouvier).
— Éléonore Vauberkalaer (Bivort).
— Élisabeth Edward's.
— Épine Royale.
— Équinoxe ou 20 mars.
— Ernestine Angolle.
— Espadon.
— Esturion.
— Eugène Vauberkalaer (V. M.)
— Excellentissime.
— Fausse Crassane (Sageret).
— Favorite Musquée (V. M.).
— Félix de Liem.
— Fence Pear.

Poire Figue d'hiver.
— Fleur de Pommier (V. M.).
— Fondante de Lille.
— Fondante de Paniselle (Hardenpont).
— Fondante des Célestins (V. M.).
— Fondante de septembre.
— Fondante de Ticker.
— Forme de Bergamotte (V. M.).
— Forme de Doyenné (V. M.).
— Forme Duval.
— Fourcroy (V. M.).
— Fouron (Parigot).
— Fréderica Brémer.
— Fulton.
— Général de Lange (V. M.).
— Général Taylor.
— Gile, ô Gile!
— Godefort.
— Got.
— Goldea Beurré et Bilboa.
— Graciole de Gersey.
— Grande-Bretagne d'hiver.
— Grand Duc de Saxe-Weimar.
— Gros Lucas.
— Groom Princesse.
— Gustave Bivort (Bivort).
— Gustave Bourgogne (V. M.).
— Gute-Grane.
— Hampton.
— Haight.
— Henri IV (V. M.)
— Henri Nicaise (V. M.).
— Henriette Edward's.
— Hewes.

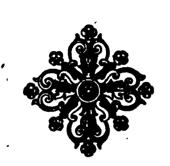
Poire Honey Pear.
— Herore.
— Howell.
— Ives Angst.
— Jacobs (V. M.).
— Jacobs, variété à feuilles panachées.
— Jalvie (de Bavay).
— Janseas (V. M.).
— Javry.
— Jean-Baptiste Van Mons.
— Jean de Witte.
— Jofferson (V. M.).
— Jones.
— Joséphine (S. Bouvier).
— Kaslner d'hiver.
— Kiéser d'automne.
— Kingsewing.
— Kinght's Monarque.
— Kiotland Seedling.
— Kossuth.
— Lawrence.
— Léon Leclerc Épineux (V. M.)
— Levingston Seedling.
— L'hoir de Mons.
— L'Innocente (Bivort).
— Lodge.
— Longuette de Norkoulte.
— Louise de Boulogne (V. M.).
— Louise de la Carelle.
— Mac Langhlin.
— Mac Vain.
— Madame Verte.
— Mal Connaître.
— Marie-Thérèse (Sénéclause).
— Marie-Louise de Gersey.
— Marmion.

Poire Martha-Anna.
— Dam's.
— Melon.
— Melon d'hiver.
— Melon de Knop.
— Mériane.
— Merveille d'hiver.
— Mieil.
— Mignonne d'hiver (Bivort).
— Moccas.
— Mone's pound.
— Monon Qabella.
— Morel (Bivort).
— Monsieur Tack.
— Moyamensing.
— Musquée Van Mons (V. M.).
— Musquée d'août.
— Naver Clara.
— Neige d'hiver.
— Niles.
— Ni Mal ni Bien.
— Niochy de Parmes.
— Olt's Secdling.
— Omer Pacha (Héry).
— Oncle Pierre (V. M.).
— Onondaga.
— Orange d'été.
— Orange de Vienne.
— Orangée.
— Osband's Summer.
— Paradise d'automne.
— Parfum d'hiver.
— Parfum d'août.
— Passe Colmar d'été.
— Passe Colmar François.
— Passe Colmar Musqué. (Espéren.)

Poire Passetout de Chaumont.
— Pensylvania.
— Pépin Sucré (Bivort).
— Philadelphia.
— Piciola.
— Piton.
— Piet's Prolific.
— Pingethly.
— Pocahontas.
— Pomme.
— Président Page (V. M.).
— Princesse Marie (V. M.).
— Prémices de Wagdwater.
— Présent Van Mons (Van Mons, posthume).
— Palcifer.
— Quinnipiac.
— Ramilliès.
— Raymond.
— Régine.
— Regnier Sucker.
— Reid's Seedling.
— Roi Guillaume (V. M.).
— Roitelet (Bivort).
— Rouge de Vierge.
— Sabine d'hiver (V. M.).
— Saint-Ghislain (Dorlain).
— Saint-Louis.
— Salis.
— Sdegnata (Espéren).
— Sheldon.
— Shepard.
— Shobdencourt.
— Sinclair d'été.
— Sorliis vert.
— Sommer Duru (ou Épine d'été).

Poire Sophie.
— Sterling.
— Sucrée Heger.
— Sucrée Noire.
— sur Reine (V. M.).
— Surpasse Crassum (V. M.).
— Surpasse Délices (V. M.).
— Surpasse Virgalien.
— Stewens Genessée.
— Styer.
— Suzanne.
— Swans Orange.
— Taglioretti (A. Bivort).
— Tardive de Toulouse.
— Tea.
— Tigrée de janvier (Berckmans).
— Turban.
— Turque.
— Tyler.
— Tyson.
— Ursule (V. M.).
— Unverlichtighe-Bergamotte.

Poire Vallée Franche.
— Van Buren.
— Van der Mons.
— Van de Weyer Batis (V. M.).
— Van Mons, de Paris.
— Van Mons Hasboltberin.
— Vermeulen (Vermeulen).
— Verte dans Pomme (V. M.).
— Verte en Coin.
— Vilain XIV (V. M.).
— Vilain d'été (V. M.).
— Villène de Saint-Florent.
— Wadleigh.
— Walter Scott.
— Walker (V. M.).
— Waver.
— Webb.
— Westcott.
— Wilbur.
— Woodslock.
— Wurger d'automne.
— Wredow.
— Wyeth.



LISTE

DES POIRIERS CHAMPÊTRES OU A CIDRE

LES PLUS CONNUS.

Poire Billon.
— Bimart.
— Binètot.
— Blanc Prenet.
— (gros) Carisi rouge de Lyon.
— (gros) Carisi blanc.
— Carcan.
— Cavinet.
— d'Angoise.
— de Branche.
— de Berlin.
— de Buisson.
— de Caladiac.
— de Caen Pucelle.
— de Chemin.
— de Cheval.
— de Cochon.
— de Fer.
— de Francheville.
— de Loups.
— de Mier.
— de Perche Cœur rouge.
— de Plâtre.
— de Prêtre.
— de Salade.
— de la Sablonière.
— du Four.
— Grand Dauphin.

Poire Gréal.
— Grippe d'Ange.
— Grippe Grosse.
— Grippe Petite.
— Lautrin Catin.
— Margot.
— (gros) Mesnil.
— Moquet friant blanc.
— Moquet friant rouge.
— Picard blanc.
— Picard rouge.
— Prince blanc.
— (grosse) Pyrole.
— petite Pyrole.
— Raguenet (un des meilleurs fruits).
— Rouget.
— Roux.
— Rousselet de Livery.
— Robin (ou Gris Cochon).
— Sabot.
— Sauger ou de Sauge, arbre très-vigoureux, originaire du Gâtinais, très-propre aux semis pour sujet à greffer les haut-vents.
— Trochet de Fer.
— (gros) Vert.

ERRATA.

Page 11, l. 2. (Du Poirier.) Messire Jan ou de Colis; lisez : ou de *Coulis.*

Page 83, l. 33. (Liste synonymique.) Lucien Leclercq, de Louvain; lisez : Leclercq, *de Jodoigne.*

Même page, l. 34. Premier rapport en 1846; lisez : 1844.

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS CE VOLUME.

FIN DE LA TABLE PROVISOIRE DU VOLUME.

Nantes, Imprimerie A^nd GUÉRAUD et Cie, rue Basse-du-Château, 6.

Nantes, Imprimerie A[nd] GUÉRAUD et C[ie], rue Basse-du-Château, 6.



